LA SAGESSE.

CHAPITRE PREMIER.

1. *Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, & in simplicitate cordis quærite illum:*

2. *quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum: apparet autem eis, qui fidem habent in illum.*

3. *Perversæ enim cogitationes separant à Deo: probata autem virtus corripit insipientes.*

4. *Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.*

1. AImez la justice, vous qui estes les juges de la terre. Ayez des sentimens du Seigneur dignes " de luy, & cherchez-le avec un cœur simple:

2. parce que ceux qui ne le tentent point se trouvent, & qu'il se fait connoistre à ceux qui ont confiance en luy.

3. Car les pensées // corrompuës separent de Dieu: & lors que les hommes veulent tenter sa puissance, elles les convainc de folie.

4. Aussi la sagesse n'entrera point dans un ame maligne, & elle n'habitera point dans un corps assujetti au peché.

℣. 1. *Aut.* de sa bonté. *In benitate sentire*, pour *bene sentire*, Hebraïsme.

℣. 3. *Lettr. Gr.* perverses, ou obliques.

5. Car

Digitized by Google

5. Car l'Esprit saint qui est le maistre de la science fuit le déguisement, [u] il se retire des pensées qui sont sans intelligence, & l'iniquité survenant le bannit de l'ame.

5. *Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum & auferet se à cogitationibus quæ sunt sine intellectu, & corripietur à superveniente iniquitate.*

6. [v] L'esprit de sagesse est plein de bonté, & il ne laissera pas impunies les lévres [u] du médisant, parce que Dieu sonde ses reins, [u] qu'il penetre le fond de son cœur, & qu'il entend les paroles de sa langue.

6. *Benignus est enim spiritus sapientiæ, & non liberabit maledicum à labiis suis; quoniam renum illius testis est Deus, & cordis illius scrutator est verus, & linguæ ejus auditor.*

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; & comme il contient tout, il connoist tout ce qui se dit.

7. *Quoniam Spiritus Domini replevit orbem terrarum: & hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis.*

8. C'est pourquoy celuy qui prononce des paroles d'iniquité ne peut se cacher à luy, & il n'échappera point au jugement qui doit tout punir.

8. *Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec prætériet illum corripiens judicium.*

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées [u]; & ses discours iront jusques à Dieu, qui les entendra

9. *In cogitationibus enim impii interrogatio erit: sermonum autem illius auditio ad Deum veniet,*

℣. 5. *Lettr. Gr.* sera contredit, sera combattu par l'iniquité, ce qui fait qu'il se retire.

℣. 6. La sagesse est un esprit qui aime l'homme.

Ibid. *Lettr. Gr.* du blasphemateur.

Ibid. *Lettr. Gr. Cordis inspector est verus.*

℣. 9. *Autr.* On demandera compte à l'impie de ses pensées.

Digitized by Google

veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

10. *Quoniam auris zeli audit omnia, & tumultus murmurationum non absconditur.*

11. *Custodite ergò vos à murmuratione, quæ nihil prodest, & à detractione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit : os autem, quod mentitur, occidit animam.*

12. *Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.*

13. *Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.*

14. *Creavit enim, ut essent omnia: & sanabiles fecit nationes orbis terrarum: & non est in illis medicamen-*

pour le punir de son iniquité.

10. Parce que " l'oreille jalouse entend tout, & que le tumulte des murmures ne luy sera point caché.

11. Gardez-vous donc des murmures qui ne peuvent servir de rien, " & ne souillez point vôtre langue par la médisance; parce que la parole la plus secrette ne sera point impunie, & que la bouche qui ment tuëra l'ame.

12. Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égaremens de vôtre vie, & n'employez pas les travaux de vos mains à " acquerir ce qui vous doit perdre.

13. Car Dieu n'a point fait la mort, & il ne se réjouït point de la perte des vivans.

14. Il a créé tout afin que tout subsiste: " toutes les créatures estoient " saines dans leur origine: il n'y avoit en elles rien de

℣. 10. *Expl.* l'oreille de Dieu, qui s'appelle un Dieu jaloux.

℣. 11. *Autr.* & épargnez vostre langue en la retenant de mal parler.

℣. 12. *Gr.* attirer.

℣. 14. l. v. *nationes* pour *generationes*, comme il est dans le grec.

Ibid. l. v. *sanabiles* pour *sanas*: Gr. *salutares.*

con-

Digitized by Google

contagieux, ny de mortel; & le regne des enfers n'estoit point alors sur la terre.

tum exterminii, nec inferorum regnum in terra.

15. Car la justice est stable & immortelle.

15. *Justitia enim perpetua est, & immortalis.*

16. Mais les méchans ont appellé la mort à eux par leurs œuvres & par leurs paroles: & la croiant amie, ils en ont esté consumez, & ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils estoient dignes d'une telle societé.

16. *Impii autem manibus & verbis accersierunt illam: & estimantes illam amicam, defluxerunt, & sponsiones posuerunt ad illam: quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.*

℣. 15. *Expl.* Ainsi elle eust rendu l'homme immortel s'il l'eust conservée.

℣. 16. *Expl.* comme la cire l'est par le feu qui la fait fondre, selon la force du grec.

EXPLICATION

DU PREMIER CHAPITRE.

℣. 1. *Aimez la justice, vous qui estes les juges de la terre. Ayez des sentimens du Seigneur dignes de luy, & cherchez-le avec un cœur simple.*

Le Sage voulant instruire tout le monde s'adresse d'abord à ceux qui en sont les juges & les conducteurs. Car il est plus aisé de regler les peuples, lors que ceux qui les gouvernent reverent Dieu comme la Justice souveraine, & que rapportant à luy l'autorité qu'il leur a donnée, ils se considerent comme les ministres de sa puissance, & les executeurs de ses jugemens.

Les Saints néanmoins expliquent ces paroles com-

Digitized by Google

comme estant dites à tous les fidelles, qui deviennent, selon saint Augustin, *les juges de la terre*, parce que l'amour qu'ils ont pour Dieu les éleve au-dessus de tout ce qu'ils ont de terrestre & d'humain dans eux. Tant que l'on est possedé de l'amour d'une chose, dit ce Saint, on n'en peut bien juger, parce que l'affection qui nous en rend esclaves nous aveugle, & nous en oste le discernement. *August. in Psal. 2.*

Vous donc, qui en qualité d'enfans de Dieu devez estre libres, & élevez au-dessus de tous les desirs bas & terrestres, aimez la justice, non seulement cette vertu particuliere qui rend à chacun ce qui luy est dû, mais la justice generale qui enferme toutes les vertus, & la justice originale qui en est la source, qui n'est autre que Dieu mesme.

Ayez des sentimens du Seigneur dignes de luy. Ayez des sentimens conformes à la bonté de Dieu. Ne le deshonorez pas par la bassesse & par l'indignité de vos pensées. Considerez ce que vous estes & ce qu'il est; ce que vous avez fait contre luy, & ce qu'il a fait pour vous. Il vous a donné son propre Fils; il l'a livré à la mort pour vous tirer de l'esclavage du demon: *Comment ne vous a-t-il pas tout donné en vous le donnant?* « Si vous ne concevez pour vous que du mépris en voyant que vous n'estes que terre selon le corps, & que peché selon l'ame, jugez de vous par le prix infini dont vous avez esté rachettez; *Si vobis ex terrena fragilitate viuistis, ex pretio vestro vos estimate.* *Rom. 8. 32.* *Aug. in Ps. 32.*

Les superbes abusent de cette verité, & sous pretexte que Dieu est bon, ils sont plus hardis à l'offenser. Mais cet avis est très-utile aux ames humbles. Lors qu'un homme est vraîment converti, lors qu'il a conçû un repentir sincere de ses fautes, il doit se soûtenir par une confiance digne de la bonté de Dieu, selon cette parole du Sage. Il doit fuir les pensées d'abattement, en considerant que nôtre malice, quelque grande qu'elle soit, a ses bornes

Digitized by Google

nes néanmoins, mais que la misericorde de Dieu est infinie.

Cherchez-le avec un cœur simple. Cherchez Dieu avec un cœur qui ne soit point partagé entre luy & le monde. Ne cherchez rien, dit saint Bernard, plus que luy ou autant que luy; parce qu'il est au-
Bern. de Div. serm. 37. " dessus de tout. Ne cherchez rien avec luy ny après
" luy; parce que luy seul vous suffit pour tout. Il
" est l'essence unique & indivisible; il veut estre re-
" cherché uniquement & indivisiblement.

" ℣. 2. *Parce que ceux qui ne le tentent point le trouvent, & qu'il se fait connoistre à ceux qui croyent en luy.*

Tenter Dieu proprement est vouloir éprouver en quelque sorte s'il connoistra que ce qui paroist de nous au-dehors n'est pas conforme à ce que nous cachons dans le fond de nôtre cœur. Ainsi JESUS-CHRIST dit aux Pharisiens qui luy demandoient s'il estoit permis de payer le tri-
Matth. 22. v. 18. but: *Pourquoy me tentez-vous, hypocrites que vous estes?* Parce qu'ils s'imaginoient qu'il ne découvriroit pas qu'en faisant semblant de le louër de ce qu'il préferoit la verité à toutes choses, ils ne pensoient qu'à le commettre avec les Puissances afin de le perdre.

On tente ainsi Dieu quelquefois sans y penser, par une hypocrisie non de l'esprit, mais du cœur. On n'a pas dessein de se déguiser, & néanmoins on est déguisé. On ne cherche point Dieu *avec ce cœur simple*, dont le Sage vient de parler, ny en la maniere qui nous est prescrite dans l'Ecriture; mais en celle qui nous paroist la plus propre pour satisfaire nostre inclination & nostre humeur. Ainsi comme on se cherche plûtost soy-mesme que Dieu, on ne trouve que soy-mesme.

Quelquefois aussi on choisit un moyen pour trouver Dieu, qui est dans son ordre; mais on neglige les autres qui en sont inseparables. Si on aime

Digitized by Google

aime l'austerité qui d'elle-même est sainte, on n'aime pas assez à faire part de son bien aux pauvres. Si on est charitable, on n'est pas quelquefois assez juste pour rendre à tout le monde ce qui luy est dû. Si on est plus exact dans ses devoirs, on n'aime pas assez la vie retirée, & on n'a pas assez de soin d'éviter les conversations inutiles, qui ne peuvent que réveiller en nous l'esprit du monde. Et si on allie ensemble toutes ces vertus, on en conçoit quelquefois une complaisance secrette qui est capable d'en étouffer tout le fruit.

Ainsi on tente Dieu en bien des manieres. On ne le cherche point avec un cœur simple, & la parole de S. Augustin se verifie en nous : Qu'on a peine à trouver un homme qui cherche Dieu pour Dieu : *Vix quæritur Jesus propter Jesum.* "Aug. in Evang. Joan. tract. 25.

Le remede à ce mal si dangereux est d'aimer à marcher dans la voye étroite, qui est la seule qui ne trompe point ; de suivre les sages conseils qui nous peuvent faire connoistre ce qui est caché dans le fond de nostre cœur, & d'estre persuadé qu'il faut se quitter soy-même pour trouver Dieu.

℣. 3. *Car les pensées corrompuës separent de Dieu, & lors que les hommes veulent tenter sa puissance, elle les convainc de folie.*

Ces pensées enferment le consentement de la volonté, & marquent tout ce qu'il y a de corrompu aux yeux de Dieu dans le fond de nostre cœur. Il faut estre pur, dit S. Bernard, pour s'approcher de celuy qui est souverainement pur : C'est pourquoy David demande à Dieu qu'il crée dans luy un cœur pur & un cœur nouveau, parce qu'il sçait que le cœur qu'il a de luy-même estant plein de corruption, est plus propre à le separer de Dieu qu'à l'en approcher. "Bern. de Temp. p. 102.

Et lors qu'on veut tenter sa puissance, en feignant le chercher au même-tems qu'on le deshonore & qu'on le méprise, *il punit les insensez*, en les

Digitized by Google

laissant s'égarer de plus en plus, & les abandonnant à leurs propres déreglemens.

℣. 4. *Aussi la sagesse n'entrera point dans une ame maligne, & elle n'habitera point dans un corps assujetti au peché.*

„ La Sagesse n'entrera point dans une ame mali-
„ gne, dit S. Bernard, parce qu'elle est la bonté mê-
„ me, & qu'elle hait tout ce qui luy est contraire.
„ Elle n'habitera point dans un corps assujetti au pe-
„ ché, parce qu'estant sainte par essence, ajoûte le
„ même Pere, elle deteste autant le peché comme
„ elle aime la justice; & qu'il est impossible que la
„ souveraine pureté & la souveraine impureté de-
„ meurent ensemble.

℣. 5. *Car l'esprit saint qui est le maistre de la science fuit le déguisement, il se retire des pensées qui sont sans intelligence, & l'iniquité survenant le bannit de l'ame.*

Non seulement le S. Esprit n'habite point dans les ames dont les pechez sont sensibles & comme
Bern in assump. Mar. serm. 2. „ palpables; mais il fuit encore particulierement,
„ dit saint Bernard, celles qui semblent user avec luy
„ de dissimulation & d'artifice, quoy que cet artifice
„ soit plutost dans la corruption de leur cœur que
„ dans la pensée de leur esprit. Car il y a des ames,
„ ajoûte ce Saint, qui sont déguisées non seulement
„ à Dieu & aux hommes, mais à elles-mêmes, par
„ un jugement de Dieu qui est terrible & très-équi-
„ table. Ces personnes, dit-il, dissimulent avec
„ Dieu, & Dieu dissimule avec elles. Elles se dégui-
„ sent à luy, & il se déguise à elles. Car n'est-ce
„ pas, ajoûte-t-il, un déguisement & une fiction exe-
„ crable, que de retrancher les branches & les feuil-
„ les du peché, & d'en entretenir la racine au fond
„ de son ame? N'est-ce pas là vouloir recevoir le
„ S. Esprit dans un sepulcre blanchi, lors que l'on
„ garde exactement toutes les apparences exterieu-
„ res de la vertu, & tout ce qui attire de l'estime, &
que

Digitized by Google

que l'on nourrit en même-tems dans son cœur " une secrete complaisance en soy-même, un mé- " pris des foibles, & une jalousie imperceptible con- " tre ceux dont la pieté est reconnuë de Dieu & des " hommes? "

Le S. Esprit fuit de ces ames : *Il se retire de toutes les pensées sans intelligence*, c'est-à-dire de toutes les pensées humaines qui ne sont point reglées par la verité de Dieu & par la lumiere de la foy.

L'iniquité survenant le bannit de l'ame. Non seulement le saint Esprit n'entre point dans l'ame des méchans : mais après même qu'il est entré dans l'ame d'un juste & qu'il l'a sanctifiée par sa presence, s'il tombe dans un de ces pechez qui font perdre la grace, son peché bannit le S. Esprit de son cœur : & il devient l'esclave du demon, au lieu qu'il estoit auparavant le temple de Dieu. Les fautes mêmes legeres *attristent* le saint-Esprit, selon saint Paul, & les grandes *l'esteignent*. *Spiritum nolite extinguere.* Ephes. 4. v. 30.

℣. 6. *L'esprit de sagesse est plein de bonté, & il ne laissera pas impunies les levres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins, qu'il penetre le fond de son cœur, & qu'il entend les paroles de sa langue.* 1. Tim. 5. v. 19.

L'Esprit de Dieu est bon. Il hait le mal, & il est porté à faire du bien à tout le monde. *C'est pourquoy il punira rigoureusement le médisant* qui deshonore son prochain, parce qu'au lieu que les hommes jugent du cœur par les paroles, Dieu juge au contraire des paroles par le cœur, des ruisseaux par la source, & des fruits par la racine. C'est pourquoy son jugement est infaillible, au lieu que celuy des hommes est plein d'erreur; parce que souvent ils condamnent d'excès une parole qui sort d'un cœur plein de charité, & qu'ils en louënt d'autres comme fort moderées, qui naissent d'un mouvement d'aigreur & de passion.

Digitized by Google

℣. 7. *Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers: & comme il contient tout, il connoist tout ce qui se dit.*

L'Esprit du Seigneur remplit toute la terre, non seulement parce qu'il est par tout, mais parce *qu'il contient tout*, & que tout subsiste en luy & par luy. Ainsi puisqu'il contient toutes choses, il faut necessairement *qu'il connoisse tout ce qui se dit & ce qui se fait*, d'une maniere sans comparaison élevée au-dessus de la connoissance des hommes. Car le cœur de l'homme est un abysme de tenebres; mais l'esprit de Dieu sonde cet abysme, & il porte sa lumiere jusques dans les racines les plus cachées de ses desirs & de ses pensées, qui sont le principe de ses paroles.

℣. 8. *C'est pourquoy celuy qui prononce des paroles d'iniquité ne peut se cacher à luy, & il n'échappera point au jugement qui doit tout punir.*

℣. 9. *Car l'impie sera interrogé sur ses pensées, & ses discours iront jusqu'à Dieu qui les entendra pour le punir de son iniquité.*

L'impie n'échappera point au jugement de Dieu, parce que dans ce jour terrible Dieu jugera ce qu'il y a de plus secret dans le fond des cœurs. Il interrogera même *les pensées* des méchans, & il sera que toutes leurs mauvaises actions se soûleveront contr'eux, & qu'ils en seront tellement convaincus, qu'ils prononceront eux-mêmes l'arrest de leur condamnation. C'est pourquoy la penitence est une image de ce dernier jugement, mais une image heureuse; puisque l'homme reconnoissant & punissant luy-même son peché, fait que Dieu ne s'en souviendra plus alors, & que JESUS-CHRIST paroistra dans ce dernier jour comme son Sauveur, & non comme son Juge.

℣. 10. *Parce que l'oreille jalouse entend tout, & que le tumulte des murmures ne luy sera point caché.*

L'oreil-

Digitized by Google

L'oreille de Dieu qui est jaloux de son honneur, & qui se compare dans l'Ecriture à un mary jaloux, entend les pensées les plus secretes du cœur de l'homme contre luy, ou contre le prochain. C'est pourquoy il ajoûte.

℣. 11. *Gardez-vous donc des murmures qui ne peuvent servir de rien, & ne souillez point vostre langue par la médisance; parce que la parole la plus secrete ne sera point impunie, & que la bouche qui ment tuera l'ame.*

Gardez-vous non seulement de ces murmures des impies qui font horreur à tous ceux qui ont quelque sentiment pour leur salut; mais de ces murmures secrets qui se passent entre Dieu & nous, & que nous discernons à peine nous-mêmes, lors que nous souffrons avec une repugnance interieure & avec une tristesse de découragement, que sa main divine nous chastie ou dans l'esprit ou dans le corps, quoy qu'elle ne le fasse que pour nous guerir.

Ne souillez point vôtre langue par la médisance, non seulement par la médisance ouverte; mais par toutes les paroles qui peuvent estre prises au desavantage du prochain.

La bouche qui ment tuera l'ame. La bouche qui ment, ou en murmurant contre Dieu d'une maniere qui blesse la pieté, ou en assurant une chose fausse qui deshonore le prochain, tue l'ame de celuy qui commet ce crime. Et alors, dit S. Bernard, « la médisance est comme un serpent dont la langue « tuë en même-tems trois personnes; celuy qui « médit, par son mensonge; celuy qui l'écoute, par « le consentement qu'il luy donne; & celuy qui est « deshonoré, par l'occasion de chûte & de scandale « à laquelle on l'expose, à moins qu'il n'ait assez « de vertu pour souffrir cette injure comme Dieu « l'ordonne. «

S. Augustin entend cette parole absolument; *La bou-*

bouche qui ment tuë l'ame : non que tous les mensonges tuënt l'ame ; mais parce qu'il faut craindre les moindres lors qu'ils sont volontaires, de peur qu'ils ne nous portent aux plus grands.

℣. 12. *Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égaremens de vôtre vie, & n'employez pas les travaux de vos mains à acquerir ce qui vous doit perdre.*

Ces paroles se sentent plus qu'elles ne s'expliquent. Rien n'est plus déplorable que d'aimer la mort, *de la chercher avec ardeur*, de vouloir l'acheter par toutes sortes de travaux, & de se la proposer comme le souverain bien de la vie. Et ce qui est plus étrange, cette mort qui est recherchée avec tant d'ardeur, n'est pas une mort passagere, mais une mort qui doit perdre l'ame pour jamais, & la rendre semblable aux demons. Cette phrenesie de l'homme qui est plus dans le cœur que dans l'esprit, paroist incroyable, & rien néanmoins n'est si ordinaire. Mais il faut avoir reçu une lumiere de Dieu pour reconnoistre cette playe de l'ame, & il faut estre Dieu pour la guerir. *Ego enim Dominus sanator tuus.*

Exod. 15. v. 26.

℣. 13. *Car Dieu n'a point fait la mort, & il ne se réjouït point de la perte des vivans.*

C'est à l'homme seul qu'on doit rapporter cet effroyable malheur des hommes qui sont corrompus dés leur origine, & qui naissent ennemis de Dieu & d'eux-mêmes.

℣. 14. *Il a créé tout afin que tout subsiste : toutes les créatures étoient saines dans leur origine : il n'y avoit en elles rien de contagieux ny de mortel : & le regne des enfers n'estoit point alors sur la terre.*

Dieu a créé l'homme afin qu'il fust heureux & immortel. Tous les hommes ont esté créez sains & purs dans la personne d'Adam, qui estoit la tige d'où ils devoient tous sortir ; parce qu'il a été créé avec cette volonté droite qui trouvoit toute sa joye à con-

Digitized by Google

à connoistre & à aimer Dieu, & qui n'avoit point reçû cette grace pour en joüir luy seul, mais pour la faire passer dans tous ses enfans.

Il n'y avoit rien en luy de contagieux ny de mortel: mais au contraire tout y estoit sain & pur, soit dans son ame, soit dans son corps. Son ame s'attachoit à Dieu avec un plaisir ineffable; & son corps suivoit son ame avec autant de facilité que s'il n'eust point eu de corps. Il estoit heureux comme les Anges, & il a peché d'abord comme ces esprits celestes, par un peché purement volontaire, qui est celuy de l'orgueil.

C'est ainsi qu'il a introduit dans le monde *la contagion* de la concupiscence, la necessité de la mort, & l'empire du demon, qui a rendu *la terre le regne des enfers*, au lieu qu'elle avoit esté créée pour estre à jamais le regne de Dieu.

℣. 15. *Car la justice est stable & immortelle.* Non seulement *la justice est stable & immortelle* en Dieu, mais elle l'auroit esté dans les hommes, qui seroient tous nez les uns des autres sains & immortels, & qui après avoir vécu sur la terre comme dans un paradis, auroient esté transferez quand il auroit plû à Dieu dans le paradis du ciel.

℣. 16. *Mais les méchans ont appellé la mort à eux par leurs œuvres & par leurs paroles; & la croyant amie ils en ont esté confusiez, & ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils estoient dignes d'une telle societé.*

Les premiers *de ces méchans* ont esté Adam & Eve, qui sont la source & le principe de tous les autres. *Ils ont appellé à eux la mort* & le Prince de la mort, parce que n'y ayant rien dans eux qui pût donner entrée au demon, puis que leur volonté estoit toute pure sans aucune tache de la concupiscence, ils ont peché comme les Anges en voulant devenir independans de Dieu par un orgueil tout libre & tout volontaire.

Digitized by Google

2. Tim. 2. v. 14. „ *Et la croyant amie, ils se sont laissez corrompre.* „ Cecy regarde proprement Eve. *Car Adam ne fut pas seduit ; mais la femme fut seduite*, & elle se laissa corrompre par les artifices du tentateur. Elle „ se trouva, dit saint Augustin, entre Dieu & le de- „ mon. Dieu l'avoit menacée de la mort si elle luy „ desobeïssoit. Le demon luy promit qu'elle ne „ mourroit pas quand mesme elle desobeïroit à „ Dieu, & qu'elle deviendroit au contraire sembla- „ ble à Dieu mesme. Elle crut le demon plustost „ que Dieu, & estant tombée dans la desobeïssance, „ elle y fit tomber Adam avec elle. Ils se trouverent „ en mesme tems dans un abysme de maux, & ils „ reconnurent par une malheureuse experience, que „ la promesse du seducteur estoit très-fausse & la „ menace de Dieu très-veritable.

C'est *ainsi qu'ils ont fait alliance* avec la mort & avec le demon, parce qu'ayant volontairement secoué le joug si doux de l'obeïssance qu'ils rendoient à Dieu, il estoit juste qu'ils fussent soûmis au joug de fer du tyran qu'ils avoient choisi, & dont ils avoient preferé la societé à celle de Dieu. C'est pourquoy après ce peché que les Saints appellent *ineffable* dans son principe & dans ses suites, ces deux premiers hommes ont esté tout corrompus, & dans l'ame par la concupiscence qui a revolté la chair contre l'esprit, & dans le corps par la mortalité dont ils furent frappez aussi-tost. Le demon par un juste jugement de Dieu est de- „ meuré ainsi maistre de tous les hommes, parce „ qu'ils sont nez, dit saint Augustin, comme des „ rejettons de la tige impure qu'il avoit luy-même „ plantée dans l'homme.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

1. *DIxerunt enim cogitantes apud se non rectè: Exiguum, & cum tædio est tempus vitæ nostræ, & non est refrigerium in fine hominis, & non est qui agnitus sit reversus ab inferis.*

2. *Quia ex nihilo nati sumus, & post hoc erimus tanquàm non fuerimus: quoniam fumus flatus est in naribus nostris: & sermo scintilla ad commovendum cor nostrum.*

3. *Quâ extinctâ, cinis erit corpus nostrum, & spiritus diffundetur tanquàm mollis aër, & transibit vita nostra tanquàm vestigium nubis, & sicut nebula dissolvetur, quæ fugata*

1. LEs méchans ont dit dans l'égarement de leurs pensées : Le tems de nostre vie est court & fâcheux.* L'homme après sa mort n'a plus de bien à attendre, & on ne sçait personne qui soit revenu des enfers.

2. * Nous sommes nez comme à l'avanture, & après la mort nous serons comme si nous n'avions jamais esté. La respiration est dans nos narines comme une fumée, & l'ame est comme une étincelle de feu qui remuë nôtre cœur.

3. Lors qu'elle sera éteinte, nostre corps sera reduit en cendres. L'esprit se dissipera comme un air subtil, nostre vie disparoistra comme une nuée qui passe, & s'évanouïra comme un brouillard qui est

℣. 1. *Gr.* Il n'y a point de remede contre la mort.

℣. 2. *Gr.* αὐτοσχεδίως *Ex.* C'est que les impies ne reconnoissent point de providence dans la naissance des hommes.

poussé en bas par les rayons du soleil, & qui tombe estant appesanti par sa chaleur.

est à radiis solis, & à calore illius aggravata.

4. Nostre nom s'oubliera avec le tems, sans qu'il reste aucun souvenir de nos actions parmy les hommes.

4. *Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, & nemo memoriam habebit operum nostrorum.*

5. Car le tems de nôtre vie n'est qu'une ombre qui passe, & après la mort il n'y a plus de retour : le sceau est posé, & nul n'en revient.

5. *Umbræ enim transitus est tempus nostrum, & non est reversio finis nostri : quoniam consignata est, & nemo revertitur.*

6. Venez donc, jouïssons des biens presens ; hâtons-nous d'user des creatures [a] pendant que nous sommes jeunes.

6. *Venite ergò, & fruamur bonis quæ sunt, & utamur creaturâ tanquàm in juventute celeriter.*

7. Enyvrons-nous des vins les plus excellens, parfumons-nous d'huile de senteur, & ne laissons point passer la fleur de la saison.

7. *Vino pretioso & unguentis nos impleamus : & non prætereat nos flos temporis.*

8. Couronnons-nous [b] de roses avant qu'elles se flétrissent : qu'il n'y ait point de pré où nostre intemperance ne se signale.

8. *Coronemus nos rosis, antequàm marcescant : nullum pratum sit, quod non pertranseat luxuria nostra.*

9. Que nul ne se dispense de prendre part à nostre débauche. Laissons par tout des marques de

9. *Nemo nostrûm exors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ, quo-*

℣. 6. *Aut.* comme on fait dans la jeunesse.
℣. 8. *Gr.* de boutons de roses.

niam

niam hæc est pars nostra & hæc est sors.

réjouïssance, parce que c'est-là nostre sort & nôtre partage.

10. *Opprimamus pauperem justum, & non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.*

10. Opprimons le juste dans sa pauvreté, n'épargnons point la veuve, & n'ayons aucun respect pour la vieillesse & les cheveux blancs.

11. *Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ: quod enim infirmum est, inutile invenitur.*

11. Que nostre force soit la loy de la justice: car ce qui est foible n'est bon à rien.

12. *Circumveniamus ergò justum, quoniam inutilis est nobis, & contrarius est operibus nostris, & improperat nobis peccata legis, & diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ.*

12. Faisons tomber le juste dans nos pieges, parce qu'il nous est incommode, qu'il est contraire à nostre maniere de vie, qu'il nous reproche les violemens de la loy, & qu'il nous deshonore en décriant les fautes de nôtre conduite.

13. *Promittit se scientiam Dei habere, & filium Dei se nominat.*

13. Il assure qu'il a la science de Dieu, & il s'appelle le Fils de Dieu.

14. *Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.*

14. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes.

15. *Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, & immutatæ sunt viæ ejus.*

15. Sa seule veuë nous est insupportable, parce que sa vie n'est point semblable à celle des autres, & qu'il suit une conduite toute differente.

16. " Il nous considere comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries ; il s'abstient de nostre maniere de vie comme d'une chose impure; " il preferee que les justes attendent à la mort, & il se glorifie d'avoir Dieu pour Pere.

16. *Tanquàm nugaces æstimati sumus ab illo, & abstinet se à viis nostris tanquàm ab immunditiis, & præfert novissima justorum, & gloriatur Patrem se habere Deum.*

17. Voyons donc si ses paroles sont veritables, éprouvons ce qui luy arrivera, & nous verrons quelle sera sa fin.

17. *Videamus ergò si sermones illius veri sint, & tentemus quæ ventura sunt illi, & sciemus quæ erunt novissima illius.*

18. Car s'il est " veritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, & il le délivrera des mains de ses ennemis.

18. *Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, & liberabit eum de manibus contrariorum.*

19. " Interrogeons-le par les outrages & par les tourmens, afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur, & que nous fassions l'épreuve de sa patience.

19. *Contumeliâ & tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, & probemus patientiam illius.*

20. Condamnons-le à la mort la plus infame ; car Dieu prendra soin de luy si ses paroles sont veritables.

20. *Morte turpissimâ condemnemus eum: erit enim ei respectus ex sermonibus illius,*

℣. 16. *Aut.* Il nous regarde comme des hommes de néant.

Ibid. *Gr.* Il estime heureuse la fin des justes.

℣. 18. *Gr.* Le Juste, Fils de Dieu.

℣. 19. *Aut.* Examinons-le.

21. *Hæc*

21. *Hæc cogitaverunt, & erraverunt: excæcavit enim illos malitia eorum.*

21. Ils ont eu ces pensées, & ils se sont égarez ; parce que leur propre malice les a aveuglez.

22. *Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt bonorem animarum sanctarum.*

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu ; ils n'ont point crû qu'il y eust de recompense à esperer pour les justes, & ils n'ont fait nul estat de la gloire qui est reservée aux ames saintes.

23. *Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, & ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.*

23. Car Dieu a créé l'homme immortel ; il l'a fait pour estre une image qui luy ressemblast.

24. *Invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum: imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.*

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable, & ceux qui se rangent à son party deviennent ses imitateurs.

EXPLI-

Digitized by Google

EXPLICATION
DU II. CHAPITRE.

℣. 1. *Les méchans ont dit dans l'égarement de leurs pensées; Le tems de nostre vie est court & fascheux. L'homme après sa mort n'a plus de bien à attendre, & on ne sait personne qui soit revenu des enfers.*

℣. 2. *Nous sommes nez comme à l'avanture; après la mort nous serons comme si nous n'avions jamais esté. La respiration est dans nos narines comme une fumée, & l'ame est comme une étincelle de feu qui remuë nostre cœur.*

℣. 3. *Lors qu'elle sera éteinte, nostre corps sera réduit en cendres. L'esprit se dissipera comme un air subtil, nostre vie disparoîtra comme une nuée qui passe, & s'évanouïra comme un brouillard qui est poussé en bas par les rayons du soleil, & qui tombe estant appesanti par sa chaleur.*

Le Sage après avoir representé l'origine du peché dans les premiers hommes, en represente les suites terribles dans leur posterité, & dans cet estat des hommes corrompus tels qu'ils ont esté depuis Adam jusques à JESUS-CHRIST.

Il introduit les méchans dont le cœur est plein de corruption & d'impieté; & il leur fait dire ce que nous voyons qu'ils ont dit en effet dans les écrits des Poëtes & des Philosophes payens. Car ils parlent icy selon l'opinion de ces faux sages du monde, qui ont crû que tout mouroit avec le corps, que comme nous n'estions rien avant que de naistre, nous ne serions aussi plus rien après nostre mort; Que l'ame n'estoit qu'un feu qui brûloit dans nostre cœur, dont on voyoit paroître la fumée dans la respiration, & quelques étin-

celles

Digitized by Google

celles dans la parole ; & que ce feu venant à s'éteindre par la mort, le corps se reduit en cendres, & l'esprit s'évanouït comme un air subtil.

℣. 4. *Nostre nom s'oubliera avec le tems sans qu'il reste aucun souvenir de nos actions parmy les hommes.*

℣. 5. *Car le tems de nostre vie n'est qu'une ombre qui passe, & après la mort il n'y a plus de retour : le sceau est posé, & nul n'en revient.*

℣. 6. *Venez donc, jouïssons des biens presens: hastons-nous d'user des créatures pendant que nous sommes jeunes.*

Il semble que saint Paul avoit en vûë ces paroles de la Sagesse, lors qu'il rapporte en ces termes les paroles des impies ; *Ne pensons qu'à boire & à manger puisque nous mourrons demain.* „ O ame non moins extravagante qu'incredule, dit saint Augustin, quelle est cette fureur qui vous fait dire : Passons nostre vie dans les festins puisque nous mourrons demain ? Vous ne me seduisez pas en parlant de la sorte, mais vous m'épouvantez & vous m'instruisez. *Terruisti, non seduxisti.* Vivons, dites-vous, dans les délices, puis que la vie est courte & que la mort est inévitable ; Et moy je me dis au contraire : Usons avec moderation des biens de ce monde : combattons l'intemperance par le jeûne ; craignons Dieu qui est nostre créateur & qui sera indubitablement nostre juge : mettons nostre gloire à l'aimer & à le servir, afin que nostre misere se termine avec nostre vie, & que la mort qui est si certaine & qui est si proche soit pour nous un passage à une eternité bienheureuse. "

1. Cor. 15. v. 32.

℣. 7. *Enyvrons-nous des vins les plus excellens, parfumons-nous d'huile de senteur, & ne laissons point passer la fleur de la saison.*

℣. 8.

Digitized by Google

℣. 8. *Couronnons-nous de roses avant qu'elles se fletrissent ; qu'il n'y ait point de pré où nostre intemperance ne se satisfasse.*

℣. 9. *Que nul ne se dispense de prendre part à nostre débauche. Laissons par tout des marques de rejouïssance, parce que c'est-là nostre sort & nostre partage.*

Ces sentimens des impies ne s'entendent que trop. Ils ont plus besoin d'être detestez que d'être éclaircis. S. Paulin le fait d'une maniere admirable, en opposant à ces opinions tenebreuses des hommes aveuglez par le peché, la lumiere que JESUS-CHRIST nous est venu apporter du ciel en se faisant homme pour devenir le maistre des hommes.

Paulin. Epist. 33. ad Aleth.

„ Nous ne suivons point, dit-il, les égaremens de „ l'esprit humain. Nous ne cherchons point de gui- „ des aveugles pour nous conduire. Nous n'écoutons „ point ces sages du monde, dont les uns ont dit au „ hazard que l'ame estoit immortelle, & les autres „ qu'elle n'estoit que comme une étincelle de feu qui „ fait mourir nostre corps & qui s'éteint à la mort. „ Que ceux-là se repaissent des fables des Poëtes, qui „ n'ont jamais connu les Prophetes de la verité. Que „ ceux-là déferent aux songes des Philosophes qui ne „ veulent pas estre les disciples des Apostres. Si „ nous sommes sans esperance comme les payens, al- „ lons prendre avec eux des leçons d'impieté, & des „ consolations pour la misere de cette vie aussi desespe- „ rées que le sont ceux qui les donnent & qui les re- „ çoivent. Jouïssons, disent-ils, des biens presens. „ Laissons par tout des marques de nos excès, parce „ que la vie n'est qu'une ombre, & qu'après la mort „ il n'y a point de retour. Nous n'avons pas, graces à „ Dieu, besoin de ces remedes detestables, qui ne ser- „ viroient qu'à empoisonner nos playes au lieu de les „ guerir. Nous ne cherchons point la verité sur la ter- „ re, parce que nous sçavons qu'elle n'y est point ; „ mais nous l'avons apprise de celuy qui est descendu

du

du ciel. JESUS-CHRIST Dieu & homme nous a " assuré que les corps ressusciteroient en ressuscitant " les morts : Et il a fait voir ensuite aux hommes la " resurrection de leurs propres yeux en se ressuscitant " luy-mesme, & en se faisant toucher après sa resurre- " ction à ses Apostres, qui ont presché cette foy dans " tout le monde, & qui l'ont scellée de leur propre " sang. "

V. 10. *Opprimons le juste dans sa pauvreté, n'épargnons point la veuve, & n'ayons aucun respect pour la vieillesse & les cheveux blancs.*

Nous voyons, dit saint Augustin, par toute la suite des paroles du Sage, les differens degrez du déreglement des hommes. Premierement ils se pervertissent l'esprit pour en effacer toutes les impressions de la crainte de Dieu, en se persuadant " qu'ils ne trouveront plus rien après leur mort, & " qu'il n'y a point d'autre vie que celle-cy. Ayant " perdu ainsi toute esperance, dit saint Paul, & " ayant effacé tous les remords, ils s'abandonnent à " toutes sortes de déreglemens. "

" *Ephes. 4. v. 19.*

Après que le Sage a décrit les excès de l'intemperance des impies, dont ils veulent par tout laisser des marques, il leur fait dire en marquant leur disposition : *Opprimons le juste, n'épargnons point la veuve.* Que sont devenuës, dit saint Augustin, ces " paroles si douces : *Parfumons-nous des parfums les* " *plus precieux : Couronnons-nous de roses avant* " *qu'elles se flestrissent ?* Attendriez-vous de ces per- " sonnes si delicates & si plongées dans la mollesse, " des violences & des arrests de mort ? Qu'ont de " commun les fleurs avec le fer, & les festins avec les " meurtres ? Ne vous en étonnez pas, ajoûte ce Saint : " Les racines des épines sont douces : si on les " touche elles ne picquent point : mais c'est de là " néanmoins que sortent les pointes qui percent " & qui déchirent. *Sperares de hac lenitate cruces* " *& gladios ? Noli mirari ; lenes sunt & radices* " *spina-*

" *Aug. in Ps. 52.*

toûjours esté & sera toûjours, que leur vie n'est point semblable à celle des autres, & qu'ainsi leur silence même semble offenser le monde qui n'aime que ce qui vient de son esprit, & hait ceux qui haïssent tout ce qu'il aime.

℣. 15. *Sa seule vûë nous est insupportable, parce que sa vie n'est point semblable à celle des autres, & qu'il suit une conduite toute differente.*

C'est la disposition veritable de tous les méchans à l'égard des bons. Leur seule vûë les irrite, parce que leurs actions les condamnent, & que cette condamnation est sans comparaison plus forte que celle des paroles. *Sa vie n'est point semblable à celle des autres.* C'est ce que ne peuvent supporter les amateurs du siecle, & ceux qui marchent dans la voye large. Ils croyent que le grand nombre les autorise, & que c'est un orgueil de ne faire pas ce que tout le monde fait.

Si cette maxime estoit veritable on devroit conclure contre l'Evangile, que la voye large est la plus seure, & que c'est elle qui mene au ciel; parce qu'il est sans doute qu'elle aura toûjours pour elle le plus grand nombre.

C'est ainsi que l'on a rendu suspects les plus grands Saints : & c'est ce qui a fait dire à l'un d'eux, que les veritez anciennes passent pour des erreurs nouvelles à l'égard de ceux qui, selon le reproche que JESUS-CHRIST fait aux Pharisiens, preferent les erreurs nouvelles aux plus anciennes veritez.

℣. 16. *Il nous considere comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries : Il s'abstient de nôtre maniere de vie comme d'une chose impure, il prefere ce que les justes attendent à la mort, & il se glorifie d'avoir Dieu pour pere.*

Il nous considere comme de petits enfans qui s'amusent à des niaiseries. Voilà le saint élevement de l'humilité Chrêtienne éclairée par la lumiere

miere de Dieu, qui luy inspire un mépris de tout ce qu'il y a des plus grand & de plus élevé sur la terre, lors qu'il se trouve contraire à la loy de Dieu.

Il prefere ce qui doit arriver aux justes. C'est cette vûë de l'avenir qui nous fait mépriser les biens des méchans & reverer les maux des justes, parce que nous en jugeons par la certitude de la parole de Dieu, & non par les apparences des opinions humaines, & que nous sommes assurez que la mort terminera par une fin toute contraire le sort éternel des uns & des autres.

℣. 17. *Voyons donc si ses paroles sont veritables, éprouvons ce qui luy arrivera, & nous verrons quelle sera sa fin.*

Qui s'étonnera que le monde & le prince du monde qui est le demon, n'ait pas respecté la vie la plus pure des plus éminens d'entre les Saints; puisqu'il n'a pas craint de porter son impieté jusqu'à son comble, & de s'attaquer au Fils de Dieu mesme?

℣. 18. *Car s'il est veritablement fils de Dieu, Dieu prendra sa défense & il le délivrera des mains de ses ennemis.*

Cette pensée est digne de ceux dont l'orgueil n'a pû reconnoistre JESUS-CHRIST, ny se laisser vaincre à tous ses miracles. Si cet homme, disoient-ils, qui veut faire croire qu'il est le Messie, est vraîment Fils de Dieu, Dieu le protegera. C'est ce que les Pharisiens & les Juifs disoient au pied de la Croix en insultant au Sauveur : *S'il est le Roy d'Israël qu'il descende presentement de la croix & nous croirons en luy. Il met sa confiance en Dieu : Si donc Dieu l'aime qu'il le délivre; puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.* ,,O Pharisiens, dit un excellent auteur, vous avez dû croire tout le contraire de ce que vous avez crû. S'il est Dieu, dites-vous, il se défendra. Et au contraire c'est

Matth. 27. v. 45.

Tertull. de Patient. c. 3.

„ c'est parce qu'il est Dieu qu'il ne veut point
„ se défendre. Celuy qui a bien voulu se cacher
„ pour nostre salut sous la forme de l'homme, n'a
„ rien voulu prendre de l'impatience de l'homme.
„ Il est outragé par les railleries les plus insolentes;
„ il est déchiré de coups; il est percé d'épines; il
„ meurt sur la Croix; & il souffre tout dans le silen-
„ ce. C'est à celà mesme, ô Pharisiens, que vous
„ avez dû le reconnoistre. L'orgueil de l'homme
„ estoit incapable de cette douceur. Il falloit
„ estre Dieu pour souffrir si paisiblement & si hum-
„ blement.

℣. 19. *Interrogeons-le par les outrages & par les tourmens, afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur, & que nous fassions l'épreuve de sa patience.*

℣. 20. *Condamnons-le à la mort la plus infame; car Dieu prendra soin de luy si ses paroles sont veritables.*

C'est ainsi que se sont conduits dans tous les siecles ceux qui ont agi par l'esprit du monde qui est l'ennemy de Dieu, comme dit l'Apostre. Ils ont tasché d'abord d'attirer les Saints par la douceur & les caresses, pour les rendre semblables à eux. Mais lors qu'ils les ont vû inflexibles dans l'amour de la verité & de la justice, ils ont tâché de vaincre leur constance, comme dit saint Gregoire, & d'éteindre en eux la lumiere de Dieu & la vie de la foy, par les outrages les plus sensibles & par la violence des plus grands tourmens.

Jacob. 4. 4.

Gregor. in Job. p. 535.

Mais comme les Juifs se sont attaquez au Fils de Dieu, ceux-cy de mesme se sont attaquez à ses propres membres: & JESUS-CHRIST leur a fait voir qu'il n'est pas moins invincible dans ceux qui sont à luy que dans luy-mesme, & que ce qui a paru de foible, ou dans luy ou dans eux, a esté & sera toûjours plus fort que ce qu'il y a de plus grand & de plus redoutable dans le monde.

℣. 21.

℣. 21. *Ils ont eu ces pensées, & ils se sont égarez: parce que leur propre malice les a aveuglez.*

℣. 22. *Ils ont ignoré les secrets de Dieu, ils n'ont point crû qu'il y eust de recompense à esperer pour les justes, & ils n'ont fait nul estat de la gloire qui est reservée aux ames saintes.*

Cet aveuglement des hommes qui ne connoissent point les secrets de Dieu ny la gloire qui est reservée aux ames saintes, regnera toûjours dans le monde & suscitera toûjours, selon la parole de Saint Paul, des persecutions à ceux qui s'efforceront de marcher sur les traces du Fils de Dieu, & de rendre leur vie semblable à la sienne. Cette sorte d'aveuglement n'excuse pas les hommes, mais il les rend au contraire plus coupables, parce qu'il naist de l'obscurcissement que leur causent les tenebres de leurs passions, & d'une malice toute volontaire.

℣. 23. *Car Dieu a créé l'homme immortel; il l'a fait pour estre une image qui luy ressemblast.*

Saint Augustin dit que Dieu créa l'homme éternel, parce qu'il ne fust jamais mort s'il n'eust point peché, & qu'il falloit qu'il se rendist mortel volontairement. C'est en cela même qu'il estoit l'image non seulement de la bonté, mais même de l'éternité de Dieu.

℣. 24. *Mais la mort est entré dans le monde par l'envie du diable, & ceux qui se rangent à son party deviennent ses imitateurs.*

Ces paroles nous font voir une grande ressemblance entre le demon & les Juifs. Car comme le diable tua par envie le premier Adam : ainsi les Juifs qui estoient ses enfans, & qui vouloient accomplir ses desirs, selon le reproche que JESUS-CHRIST leur fait dans l'Evangile, ont imité leur pere en tuant par envie le second Adam.

Combien donc est-il dangereux de concevoir quelque envie contre ceux qui sont veritablement *Gregor. past. p. 190.*

à

à Dieu, puisque c'est par cette passion que les Pharisiens & les Docteurs de la loy qui faisoient profession d'une pieté particuliere parmy le peuple de Dieu, sont devenus non seulement les ministres, mais les enfans & comme les mains du demon, pour commettre avec luy le plus execrable & le plus incomprehensible de tous les crimes, qui est le meurtre de Dieu même.

CHAPITRE III.

1. MAis les ames des justes sont dans la main de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point.

1. *JUstorum autem animæ in manu Dei sunt, & non tanget illos tormentum mortis.*

2. Ils ont paru morts aux yeux des insensez, leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction;

2. *Visi sunt oculis insipientium mori: & æstimata est afflictio exitus illorum;*

3. & leur separation d'avec nous pour une entiere ruine: mais cependant ils sont en paix;

3. *& quod à nobis est iter, exterminium: illi autem sunt in pace;*

4. & s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur esperance est pleine de l'immortalité qui leur est promise.

4. *& si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.*

5. Leur affliction a esté legere, & leur recompense sera grande, parce que Dieu les a tentez, & les a trouvé dignes de luy.

5. *In paucis vexati, in multis benè disponentur: quoniam Deus tentavit eos, & invenit illos dignos se.*

6. *Tan-*

Digitized by Google

6. Tanquàm aurum in fornace probavit illos, & quasi holocausti hostiam accepit illos, & in tempore erit respectus illorum.

6. Il les a éprouvez comme l'or dans la fournaise, il les a reçus comme une hostie d'holocauste, & il les regardera favorablement quand leur tems sera venu.

7. Fulgebunt justi, & tanquàm scintillæ in arundineto discurrent.

7. Les justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courent au travers " des roseaux.

8. Judicabunt nationes, & dominabuntur populis, & regnabit Dominus illorum in perpetuum.

8. Ils jugeront les nations, & ils domineront les peuples ", & leur Seigneur regnera eternellement.

9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem: & fideles in dilectione acquiescent illi: quoniam donum & pax est electis ejus.

9. Ceux qui mettent leur confiance en luy auront l'intelligence de la verité, & ceux qui luy sont fidelles dans son amour, demeureront attachez à luy, parce que " le don & la paix est pour ses élûs.

10. Impii autem secundùm quæ cogitaverunt, correptionem habebunt: qui neglexerunt justum & à Domino recesserunt.

10. Mais les méchans seront punis selon *l'iniquité* de leurs pensées: parce qu'ils ont negligé la justice, & qu'ils se sont retirez d'avec le Seigneur.

11. Sapientiam enim & disciplinam qui abjicit, infelix est: & vacua est spes illorum, & labores sine fructu,

11. Car celuy qui " rejette la sagesse & l'instruction, est malheureux: l'esperance de ces personnes est vaine, leurs travaux

℣. 7. *gr.* du chaume.
℣. 8. *Autr.* & le Seigneur regnera sur eux.
℣. 9. *gr.* La grace & la misericorde.
℣. 11. *gr.* méprise.

Digitized by Google

sont sans fruit, & leurs œuvres sont inutiles.

& inutilia opera eorum.

12. Leurs femmes parmy eux sont insensées, & leurs enfans sont pleins de malice.

12. *Mulieres eorum insensatæ sunt, & nequissimi filii eorum.*

13. Leur posterité est maudite : & heureuse celle qui estant sterile n'a rien qui la souille, & qui a conservé sa couche pure & sans tache. Elle recevra la recompense lors que Dieu regardera *favorablement* les ames saintes.

13. *Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis, & incoïnquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum.*

14. Heureux aussi l'eunuque dont la main n'a point commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles contraires à Dieu ; parce que sa fidelité recevra un don precieux & une très-grande recompense au Temple de Dieu.

14. *Et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversùs Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, & sors in templo Dei acceptissima.*

15. Car le fruit des justes travaux est plein de gloire, & la racine de la sagesse ne seche jamais.

15. *Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, & quæ non concidat radix sapientiæ.*

16. Mais les enfans des adulteres n'auront point une vie heureuse ℣, & la race de la couche criminelle sera exterminée.

16. *Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, & ab iniquo thoro semen exterminabitur.*

℣. 16. Vulg. *in inconsummatione.* Quelques-uns traduisent *inconsummati erunt, immaturi*, ou *profani*, selon le gr.

17. *Et*

17. *Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, & sine honore erit novissima senectus illorum.*

17. Quand même ils vivroient long-tems, ils seront considerez comme des gens de rien, & leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur.

18. *Et si celeriùs defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.*

18. [a] S'ils meurent plûtost, ils seront sans esperance, & au jour où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.

19. *Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.*

19. Car la race injuste aura une fin funeste.

℣. 18. Quelques-uns rapportent ce qui suit aux adulteres, & non à leurs enfans.

EXPLICATION DU III. CHAPITRE.

℣. 1. *Mais les ames des justes sont dans la main de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point.*

Les ames des justes, non seulement du chef, mais de tous les membres sont dans la main de Dieu. C'est-là ce qui les rend inébranlables parmi les évenemens de cette vie. Quoy que le monde ou le demon puisse faire contre eux, on ne sçauroit les arracher de la main du Tout-puissant, comme le Sauveur dit dans l'Evangile. Dieu est leur force & leur protecteur. Il faut vaincre Dieu pour les vaincre. Il est vray qu'ils ne sont d'eux mêmes que des roseaux qui sont agitez par le moindre vent. Mais si un roseau n'est que foiblesse dans la main d'un homme, il devient plus ferme qu'une colonne dans la main de Dieu.

Joan. 10. v. 28.

Aug. in Psal. 26.

Le tourment de la mort ne les touchera point. Si les ames des Martyrs, dit saint Bernard, estoient demeurées dans leurs corps lors que les ongles de fer les déchiroient, & que les lames de feu les brûloient, elles n'auroient pû resister à tant de maux. Mais comme leurs corps estoient entre les mains des hommes, leurs ames estoient dans la main de Dieu : & la vertu du saint-Esprit dont elles estoient remplies les a tenu élevées au-dessus des sens, & les a rendu non seulement invulnerables, mais comme inaccessibles à la violence du fer & du feu.

Apud Euseb. hist. Eccles. l. 5. c. 2.

C'est pourquoy l'Auteur de l'excellente lettre des Eglises de Lyon & de Vienne aux Eglises d'Asie que l'on voit dans Eusebe à la fin du second siecle, dit des Martyrs qui souffrirent alors avec une constance invincible, qu'ils ont fait voir à toute la » posterité par leur exemple, que la crainte des » maux ne domine point où brûle l'amour du Pere » eternel; ni la douleur où regne la foy en JESUS-» CHRIST.

℣. 2. *Ils ont paru morts aux yeux des insensez, leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction,*

℣. 3. *& leur separation d'avec nous pour une entiere ruine; mais cependant ils sont en paix:*

℣. 4. *& s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur esperance est pleine de l'immortalité qui leur est promise.*

Ces paroles sont claires. Elles nous representent d'une maniere très-vive quelles ont été les pensées des hommes touchant les Martyrs, après qu'ils leur ont fait perdre la vie par les supplices que la cruauté la plus ingenieuse a pû inventer. Il semble que ces paroles du saint-Esprit soient un tableau de ce que nous lisons estre arrivé dans l'histoire de ces mêmes Martyrs dont nous venons de parler.

Car

Digitized by Google

Car nous voyons dans la même lettre, qu'après que les payens eurent fait mourir avec une barbarie plus digne de Scythes que de Romains, sainte Photin premier Archevesque de Lion, agé de quatre-vingts dix ans, sainte Blandine, & plusieurs autres Saints des Eglises de Lion & de Vienne, ils mirent leurs corps dans un grand feu, & qu'ils envoyerent ensuite jetter leurs cendres dans le Rhosne, afin qu'il ne restât plus d'eux aucune trace sur la terre. *Apud Euseb. hist. Ecclés. l. 5. c. 3.*

Ils crûrent par là, ajoûte l'histoire, estre demeurez entierement victorieux du Dieu des Chrétiens, & ravir à ces Saints pour jamais l'esperance de l'immortalité qu'ils s'estoient promise après leur mort. C'est pourquoy ils leur insultoient en disant : Où est maintenant leur Dieu ? De quoy leur a servi leur fausse religion qu'ils ont preferée à leur propre vie ? C'est sur cette esperance de la resurrection, disoient-ils, qu'ils se sont toûjours appuyez, & que non seulement ils ont introduit parmi nous une religion nouvelle & extravagante ; mais qu'ils ont couru à la mort avec joye, & qu'ils ont méprisé les plus grands tourmens. Voyons donc maintenant s'ils ressusciteront comme ils se le sont persuadé, & s'il est au pouvoir de leur Dieu de les secourir & de les tirer d'entre nos mains.

Mais ces insultes étoient aussi vaines que la folie de ceux qui les faisoient estoit veritable. C'est ce que le S. Esprit nous fait voir par la suite.

℣. 5. *Leur affliction a esté legere, & leur recompense sera grande : parce que Dieu les a tentez, & les a trouvez dignes de luy.*

Dieu les a tentez, non d'une tentation qui porte au mal : auquel sens Dieu est incapable de tenter les hommes, comme dit S. Jacques ; mais d'une tentation heureuse qui fait connoistre aux justes le fond de leur cœur, & à tous les autres la solidité de *Jacob. 8. v. 13.*

Digitized by Google

leur vertu. Cette tentation ou cette épreuve, dit
„ S. Augustin, est une grande grace. C'est ainsi que
„ Dieu tenta Abraham, comme il est dit dans l'Ecri-
„ ture, pour faire connoistre à Abraham même &
„ à toute sa posterité, qu'il estoit détaché de son pro-
„ pre fils, quoy qu'il l'aimast si tendrement; & qu'il
„ estoit prest de le sacrifier au même Dieu qui le luy
„ avoit donné.

℣. 6. *Il les a éprouvez comme l'or dans la fournaise; il les a receus comme une hostie d'holocauste; & il les regardera favorablement quand leur tems sera venu.*

Il ne faut point que les méchans s'élevent de ce qu'ils ont le pouvoir d'affliger les Saints, puis que Dieu ne le leur donne que pour les rendre des instrumens qui servent à purifier ceux qu'ils afflig-
Aug. in Psal. 61. „ gent. Car comme la paille brûlant l'or dans la
„ fournaise se consume elle-même, & rend l'or
„ plus beau & plus pur: ainsi lors que les méchans
„ tourmentent les bons, ils se perdent & se consu-
„ ment eux-mêmes en purifiant & sanctifiant les
„ ames des justes. C'est ce qui doit porter ceux qui
„ souffrent, à témoigner toûjours un grand courage
„ dans l'affliction, à avoir une compassion sincere de ceux qui les persecutent, & à rendre toûjours gloire à Dieu dans leurs souffrances.

Il les a reçûs en holocauste. Car comme dans l'holocauste la victime est entierement consumée par les flammes en l'honneur de Dieu, ainsi l'affliction & particulierement le martyre, est le sacrifice & l'hommage le plus parfait que la créature puisse rendre au créateur.

℣. 7. *Les justes brilleront, ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux.*

Les justes brilleront alors comme le soleil, étant tout remplis de la lumiere & de la gloire de l'immortalité & dans l'ame & dans le corps. *Ils étincelleront*

Digitized by Google

leront au milieu des méchans, qui paroistront alors *comme des roseaux* reduits en cendres par cette gloire des justes, qui sera pour leurs persecuteurs un feu devorant.

On peut dire aussi, selon la pensée de S. Gregoire, en considerant plûtost ces paroles en elles-mêmes que par la liaison qu'elles ont avec celles qui precedent, que les justes sont dans cette vie comme *des astres qui brillent parmy les tenebres*, selon l'expression de S. Paul; que les méchans sont figurez *par les roseaux*, parce qu'ils sont toûjours agitez par les vents de leurs passions. Les justes paroissent icy au milieu de ces roseaux comme des flammes étincellantes. La lumiere de leur vertu, ajoûte ce Saint, éblouït ces ames tenebreuses en les éclairant, & leur exemple aussi bien que leurs avis salutaires les brûlent, parce qu'ils les irritent au lieu de les corriger.

Gregor. in Job, l. 33. c. 3.

Philip. 2. v. 15.

Gregor. in Job. l. 24. cap. 12.

℣. 8. *Ils jugeront les nations & ils domineront les peuples, & leur Seigneur regnera eternellement.*

C'est la foy de ces grandes veritez qui a rendu les Martyrs invincibles dans tous les tourmens. Lors qu'ils sembloient perir malheureusement aux yeux des hommes, ils regardoient comme déja morts ceux qui les faisoient mourir, & ils se consideroient déja comme ressuscitez & comme pleins d'une gloire immortelle après leur mort. Lors qu'ils voyoient les feux où ils alloient estre consumez, ils se regardoient comme brillans de lumiére au milieu de ces flammes qui embraseront le monde. Et lors qu'ils estoient foulez aux pieds des bourreaux, & déchirez par des ongles de fer, ils se consideroient comme assis sur des thrônes avec JESUS-CHRIST pour juger avec luy les peuples & les nations, & pour condamner ces Princes mêmes qui les sacrifioient alors à leur impieté par des arrests si injustes & si inhumains.

Minut. Felix. in Octav.

Leur Seigneur regnera éternellement. C'est-là la

royauté veritable. Ils seront aussi humbles dans cette grande gloire qu'ils l'auront esté pour l'acquerir. Ils ne s'éleveront point dans eux-mêmes comme ceux qui abusent de leur grandeur ; *mais ils jetteront leurs couronnes devant le thrône de Dieu*, ainsi qu'il est marqué dans l'Apocalypse, & il sera seul toute leur gloire.

Apoc. 4. v. 10.

℣. 9. *Ceux qui mettent leur confiance en luy auront l'intelligence de la verité, & ceux qui luy sont fidelles dans son amour demeureront attachez à luy, parce que le don & la paix est pour ses élûs.*

℣. 10. *Mais les méchans seront punis selon* l'iniquité *de leurs pensées, parce qu'ils ont negligé la justice, & qu'ils se sont retirez d'avec le Seigneur.*

Le Sage nous marque deux conditions pour acquerir cette grande gloire. La premiere est de se défier toûjours de soy-même & de mettre toute sa confiance en Dieu : parce que c'est le moyen *de connoistre* & de pratiquer *les veritez* saintes qui ne sont découvertes qu'aux humbles. La seconde est d'estre fidelles à Dieu dans l'amour qu'il nous a donné pour luy.

On croit assez aisément que l'on a quelque amour pour Dieu. Mais il faut prendre garde *si l'on est fidelle dans cet amour*, & si on le luy témoigne dans les épreuves les plus rudes ausquelles il luy plaist quelquefois de nous exposer dans cette vie.

Joseph a esté fidelle dans l'amour de Dieu, lors qu'estant vendu par ses propres freres il a souffert avec tant de constance une dure servitude ; lors qu'il a preferé la prison aux sollicitations d'une femme sans pudeur, & qu'estant passé tout d'un coup d'un abysme de misere au comble de la grandeur, il est demeuré également inébranlable dans les biens & dans les maux, sans s'élever des uns & sans s'abattre des autres.

David a esté fidelle à Dieu dans son amour, lors qu'il a souffert avec une magnanimité pleine de douceur la cruelle persecution de Saül. Est-

Digitized by Google

Esther a esté fidelle à Dieu dans l'amour qu'elle avoit pour luy, lors qu'estant devenuë reine de captive qu'elle estoit, elle n'a pas craint de s'exposer à la mort pour sauver son peuple. Ainsi toute la pieté consiste à s'attacher à Dieu par amour, & à luy estre fidelle aussi bien dans le trouble que dans le calme & dans la maladie que dans la santé.

Mais les méchans seront punis selon l'iniquité de leurs pensées & selon la malice de leur cœur, parce qu'ils ont negligé la justice dont ils ont vû un si grand exemple dans les bons, qui ne leur a servi qu'à les irriter contre eux au lieu qu'il devoit les porter à les imiter : *Et ils se sont ainsi retirez de Dieu* en s'éloignant de ceux qu'ils n'ont haïs que parce qu'ils estoient les amis de Dieu.

℣. 11. *Car celuy qui rejette la sagesse & l'instruction est malheureux : l'esperance de ces personnes est vaine, leurs travaux sont sans fruit, & leurs œuvres sont inutiles.*

Si lors qu'un homme rejette la nourriture du corps on desespere de sa vie, que dira-t-on de celuy qui rejette la sagesse & l'instruction qui est le soûtien & comme la vie de l'ame ? Tant qu'une personne aime à estre instruite, on peut bien esperer d'elle, quelque foible qu'elle soit pour resister à ses passions. Car c'est-là la marque que JESUS-CHRIST donne pour discerner ses élûs. *Mes brebis*, dit-il, *entendent ma voix.* OVES *meæ vocem meam audiunt.* Elles ne suivent pas toûjours sa voix pour luy obeïr. Elles l'écoutent néanmoins pour l'ordinaire, avant le tems même qu'il a marqué pour leur faire grace ; & elles aiment mieux qu'on leur dise la verité quoy qu'elles ne soient pas encore capables de la suivre, que non pas qu'on les flatte par une fausse complaisance qui ne pourroit servir qu'à les aveugler. Joan. 10. v. 27.

L'esperance de ces personnes est vaine, leurs travaux sont sans fruit, & leurs œuvres sont inutiles. Car comme ils rejettent la sagesse, ils agissent comme des personnes qui ont perdu le sens. Ils travaillent à satisfaire leurs passions, c'est-à-dire, à resserrer leurs fers & à les appesantir de plus en plus: & ce qu'ils desirent est ce qui les perd.

℣. 12. *Leurs femmes sont insensées, & leurs enfans sont pleins de malice.*

Leurs femmes sont déreglées, & ensuite leurs enfans sont pleins de malice. Ce qui fait voir la double obligation qu'ont les peres & les meres de mener une vie pure & exemplaire, parce qu'à proportion qu'ils sont ou reglez ou déreglez, ils répandent comme une source de benediction ou de malediction sur leurs enfans.

℣. 13. *Leur posterité est maudite: & heureuse celle qui estant sterile n'a rien qui la souille, & qui a conservé sa couche pure & sans tache. Elle recevra la recompense lors que Dieu regardera* favorablement *les ames saintes.*

Leur posterité est maudite, parce que lors que le pere & la mere sont déreglez dans leur vie, leurs enfans aisément leur sont semblables.

Heureuse celle qui estant sterile n'a rien qui la souille, & qui a conservé sa couche pure & sans tache. Ces paroles du Sage nous marquent, selon quelques-uns, qu'une femme qui n'a point d'enfans, mais qui est chaste dans le mariage ne laisse pas d'estre heureuse, & que sa vertu sera recompensée de Dieu, quoy que la sterilité fût alors en opprobre parmy les Juifs.

D'autres ont crû que le Sage par ces paroles a voulu marquer l'estat des Vierges, quoy qu'il fût inconnu au peuple Juif, & que sa gloire fût reservée à la loy nouvelle. Il dit donc que *celles-là sont heureusement steriles qui se conservent pures & sans tache*, afin qu'estant saintes & vierges non seulement

Digitized by Google

ment du corps, mais de l'esprit, elles se rendent dignes d'estre les Epouses non d'un homme, mais de Dieu même. Et il ajoûte, que si les hommes ignorent le prix d'un estat si pur, Dieu néanmoins en sera la recompense lors qu'il distribuera les couronnes aux ames saintes.

℣. 14. *Heureux aussi l'eunuque dont la main n'a point commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles & contraires à Dieu; parce que sa fidelité recevra un don precieux & une très-grande recompense au temple de Dieu.*

℣. 15. *Car le fruit des justes travaux est plein de gloire, & la racine de la sagesse ne seche jamais.*

Le Sage marque icy *ces eunuques* volontaires dont JESUS-CHRIST parle dans l'Evangile, qui se sont fait une sainte violence pour devenir rois dans le Ciel. Il dit qu'ils sont heureux pourveu qu'ils soient purs, non seulement d'œuvre, mais même *de pensée*. C'est-à-dire, qu'ils doivent combattre avec une fermeté inébranlable toutes *les pensées qui sont criminelles* & contraires à la chasteté; quoy que Dieu permette quelquefois pour les humilier par l'experiente de leur foiblesse, que leur imagination malgré eux leur represente des choses que leur cœur condamne & rejette avec horreur. *Parce que sa fidelité recevra un don precieux.* *Matth. 19. v. 12.*

C'est de ces personnes qu'il est dit dans l'Apocalypse, *qu'ils ne se sont point souillez avec les femmes, parce qu'ils sont purs, & qu'ils suivent l'Agneau par tout où il va.* Ils suivent par tout l'Agneau dans cette vie, & ils le suivront de même dans l'autre. Leur gloire égalera leur parfaite fidelité, & la grandeur de leur recompense n'est connuë que de Dieu seul. *Apoc. 14. v. 4.*

Le fruit des justes travaux est plein de gloire. Il faut travailler beaucoup pour conserver inviola-

blement le tresor de la chasteté. Il n'y a point de jour sans combat, dit S. Augustin, & la victoire est bien difficile : *Quotidiana pugna & rara victoria.* Mais celuy-là demeure invincible dans les ames chastes qui leur a dit dans la personne des
» Apostres qui representoient toute l'Eglise. Ayez
» confiance : C'est moy qui ay vaincu & qui dois
» vaincre le monde : *Confidite : Ego vici mundum.*

Quoy que la chasteté soit une vertu qui sanctifie le corps, elle reside néanmoins dans le cœur comme dit un Saint. Elle est enracinée dans la charité qui est inseparable de la sagesse, & *cette racine ne seche jamais.* Ainsi la sagesse est le principe & comme la tige de la chasteté ; & la chasteté est comme le fruit & l'ornement de la sagesse.

℣. 16. *Mais les enfans des adulteres n'auront point une vie heureuse, & la race de la couche criminelle sera exterminée.*

℣. 17. *Quand même ils vivroient long-tems, ils seront considerez comme des gens de néant, & leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur.*

℣. 18. *S'ils meurent plustost, ils seront sans esperance ; & au jour où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.*

℣. 19. *Car la race injuste aura une fin funeste.*

Ces paroles sont assez claires. Elles font voir ce qui a esté dit auparavant, de quelle sorte les desordres des peres & des meres passent dans les enfans, principalement lors que leur naissance même est le fruit d'un crime : parce qu'estant ordinairement semblables à ceux d'où ils sont sortis, à moins que Dieu n'interrompe cette suite par une misericorde extraordinaire ; ou ils perissent bien-tost par une fin violente & precipitée ; ou après s'estre plongez dans le vice, ils terminent une vieillesse sans honneur par une mort aussi malheureuse que leur vie.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

1. O *Quàm pulchra est casta generatio cum claritate: immortalis est enim memoria illius: quoniam & apud Deum nota est, & apud homines.*

2. *Cùm præsens est, imitantur illam: & desiderant eam cùm se eduxerit, & in perpetuum coronata triumphat, inconquinatorum certaminum præmium vincens.*

3. *Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, & spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.*

4. *Et si in ramis in tempore germinave-*

1. O Combien est belle la race chaste lors qu'elle est jointe avec l'éclat de la vertu [1] ! Sa memoire est immortelle, & elle est en honneur devant Dieu & devant les hommes.

2. On l'imite lors qu'elle est presente, & on la regrette lors qu'elle s'est retirée ; elle triomphe & est couronnée pour jamais comme victorieuse, après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté [2].

3. Mais la race des méchans quelque multipliée qu'elle soit ne reüssira point, les rejettons bastards ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne s'affermira point.

4. Que si avec le tems ils poussent quelques bran-

[1] 1. *gr.* Il vaut beaucoup mieux estre sans enfans & avoir de la vertu, *suppl.* que d'avoir des enfans nez du crime.

[2] 2. *Autr.* après avoir vaincu dans les combats dont le prix est incorruptible.

ches

ches en haut, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlez par les vents, & la violence de la tempeste les arrachera jusqu'à la racine.

rint, infirmiter posita, à vento commovebuntur; & à nimietate ventorum eradicabuntur.

5. Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles & aspres au goust, & on n'en pourra tirer aucun usage.

5. Confrigentur enim rami inconsummati, & fructus illorum inutiles, & acerbi ad manducandum, & ad nihilum apti.

6. Car les enfans nez d'une couche illegitime, lors que l'on s'informe de ce qu'ils sont, deviennent des témoins qui deposent contre le crime de leur pere & de leur mere.

6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversùs parentes in interrogatione sua.

7. Mais quand le juste mourroit d'une mort précipitée, il se trouveroit dans le repos;

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit;

8. parce que ce qui rend la vieillesse venerable n'est pas la longueur de la vie, ni le nombre des années:

8. senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata:

9. mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, & la vie sans tache est une heureuse vieillesse.

9. cani autem sunt sensus hominis, & ætas senectutis vita immaculata.

10. Comme le juste a plû à Dieu, il en a esté aimé; & Dieu l'a transferé d'entre les pecheurs parmy lesquels il vivoit.

10. Placens Deo factus est dilectus, & vivens inter peccatores translatus est.

11. Raptus

11. *Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.*

12. *Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, & inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.*

13. *Consummatus in brevi explevit tempora multa.*

14. *Placita enim erat Deo anima illius: propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum. Populi autem videntes, & non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia,*

15. *quoniam gratia Dei, & misericordia est in sanctos ejus, & respectus in electos illius.*

16. *Condemnat autem justus mortuus vivos impios, & juventus celeriùs consumma-*

11. Il l'a enlevé de peur que son esprit ne fust corrompu par la malice, & que les apparences trompeuses ne seduissent son ame.

12. Car l'ensorcellement des niaiseries obscurcit ℣ le bien, & les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal.

13. ℣ Ayant peu vécu il a rempli la course d'une longue vie.

14. Car son ame étoit agréable à Dieu : c'est pourquoy il s'est hasté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples voyent cette conduite sans la comprendre, & il ne leur vient point dans la pensée,

15. ℣ que la grace de Dieu & sa misericorde est sur ses Saints, & que ses regards favorables sont sur ses élus.

16. Mais le juste mort condamne les méchans qui luy survivent ; & sa jeunesse si tost finie est la

℣. 12. *Expl.* ce qu'il y a de bon dans l'ame.

℣. 13. *Lettr.* Ayant esté consommé en peu : ce qui peut signifier aussi ; Estant arrivé en peu de tems à une vertu consommée.

℣. 15. *Autr.* Que c'est un effet de la grace & de la misericorde de Dieu.

con-

condamnation de la longue vie de l'injuste.

ta longam vitam injusti.

17. Ils verront la fin du sage, & ils ne comprendront point le dessein de Dieu sur lui, & pourquoi le Seigneur l'aura mis en seureté.

17. *Videbunt enim finem sapientis, & non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, & quarè munierit illum Dominus.*

18. Ils le verront & ils le mépriseront, & le Seigneur se mocquera d'eux.

18. *Videbunt & contemnent eum: illos autem Dominus irridebit.*

19. Après cela ils mourront sans honneur, & ils tomberont parmy les morts dans une éternelle ignominie: car le Seigneur les brisera, & ils tomberont devant luy confus & muets; il les détruira jusqu'aux fondemens, il les réduira dans la derniere desolation. Ils seront percez de douleur, & leur memoire perira pour jamais.

19. *Et erunt post hæc decidentes sine honore, & in contumelia inter mortuos in perpetuum: quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, & commovebit illos à fundamentis, & usque ad supremum desolabuntur: & erunt gementes, & memoria illorum peribit.*

20. Ils paroistront pleins d'effroy dans le souvenir de leurs offenses, & leurs iniquitez se soûleveront contre eux pour les accuser.

20. *Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, & traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.*

EXPLI-

Digitized by Google

EXPLICATION DU IV. CHAPITRE.

℣. 1. O *Combien est belle la race chaste lors qu'elle est jointe avec l'éclat* de la vertu. *Sa memoire est immortelle, & elle est en honneur devant Dieu & devant les hommes.*

O que la race chaste & vierge est belle, parce qu'elle est parfaitement conforme à JESUS-CHRIST qui est son Epoux, & qu'elle suit non seulement ses commandemens, mais ses conseils!

Cette loüange si extraordinaire de la virginité est bien remarquable. Car ce n'estoit point alors le tems de cette vertu, qui n'est pas de la loi ancienne, mais de la nouvelle. Aussi Salomon dans ses proverbes, où il nous trace une si excellente image de toutes les vertus qui se rencontrent dans la vie humaine, ne loüe que la chasteté des femmes mariées, & il n'en propose point de plus parfaite que celle-là. C'est ce qui a fait dire à saint Ambroise, que la virginité a pris son origine dans le sein de Dieu même, & qu'il falloit que le Fils de Dieu se fist homme, & qu'il devînt l'époux immortel des ames pures, pour faire fleurir sur la terre ce germe du ciel, & pour rendre les hommes semblables aux Anges.

Ambr. lib. 1. de Virgin.

Mais ce que le Sage ajoûte à la loüange de la virginité enferme une instruction très-importante. *La race chaste est belle*, dit-il, *lors qu'elle est jointe avec l'éclat.* La chasteté est belle lors qu'elle éclate non seulement aux yeux des hommes, mais aux yeux de Dieu. La virginité, dit saint Bernard, est la lampe, & l'amour de Dieu qui est toûjours humble est l'huile qui la fait luire. Si la

„ la vierge est humble elle porte son huile avec „ elle, & sa lampe jette un grand éclat. Si la vierge „ est superbe, elle n'a point d'huile comme les „ vierges folles, & quoy qu'elle jette une fausse „ lueur à ses propres yeux & à ceux des autres, sa „ lampe est déja éteinte devant Dieu.

Ainsi rien n'est plus glorieux que la virginité pourveu que la vierge haïsse la gloire, & que n'ayant d'amour que pour Dieu elle n'ait pour elle même que du mépris. Et afin que celles que Dieu a mises dans cet estat conservent le don de la virginité qui est si grand par celuy de l'humilité qui est encore plus rare & plus necessaire, elles doivent bien peser cette excellente parole de saint „ Augustin : O Vierge sacrée, il vous estoit per„ mis de vous marier, mais il n'est jamais permis „ de s'élever. Vous avez méprisé le mariage qui est „ la source de la vie des hommes, & vous vous „ laissez corrompre par l'orgueil qui a esté le prin„ cipe de la mort de l'Ange. Une Vierge humble „ vaut mieux sans doute qu'une femme mariée qui „ est humble : mais une femme mariée qui est „ humble vaut mieux qu'une vierge qui est super„ be : *Melior est virgo humilis quàm maritata humilis ; sed melior est maritata humilis quàm virgo superba.*

℣. 2. *On l'imite lors qu'elle est presente, & on la regrette lors qu'elle s'est retirée. Elle triomphe & elle est couronnée pour jamais comme victorieuse, après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté.*

Non seulement les hommes l'estiment, mais ils *l'imitent*. Ainsi les vierges produisent d'autres vierges. *Ils la regrettent lors qu'elle s'est retirée.* Les hommes regrettent les personnes chastes & vertueuses, lors qu'elles meurent ; parce que rien ne les frappe tant que l'éclat & la beauté de cette vertu, & qu'ainsi que le vice donne de l'horreur, aussi

Digitized by Google

aussi la pureté imprime une veneration religieuse dans tous les esprits.

C'est ainsi qu'elle est *en honneur devant les hommes*, & le Sage marque ensuite combien elle est *honorée de Dieu*. Elle *est couronnée pour jamais* d'une gloire toute particuliere, parce que les vierges suivront l'Agneau par tout où il ira. Et elle *remportera la palme qu'elle s'est acquise par tant de combats*, pour demeurer toûjours pure & inviolable de corps & d'esprit. Car *cette couronne* appartient proprement aux vierges chrestiennes, qui le sont dans le cœur par un mouvement d'amour envers Dieu, pour imiter sa parfaite pureté, & qui sont aussi humbles qu'elles sont chastes; & non à celles qui demeurent vierges par quelque respect humain, ou parce qu'elles ont une aversion naturelle de tout ce qui blesse l'honnesteté.

℣. 3. *Mais la race des méchans, quelque multipliée qu'elle soit, ne réüssira point, les rejettons bastards ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne s'affermira point.*

℣. 4. *Que si avec le tems ils poussent quelques branches en haut, comme ils ne sont point fermes ils seront ébranlez par les vents; & la violence de la tempeste les arrachera jusqu'à la racine.*

℣. 5. *Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles & aspres au goust, & on n'en pourra tirer aucun usage.*

℣. 6. *Car les enfans nez d'une couche illegitime, lors que l'on s'informe de ce qu'ils sont, deviennent des témoins qui deposent contre le crime de leur pere & de leur mere.*

La race des méchans, quelque multipliée qu'elle soit, ne réüssira point, ou parce qu'elle ne durera pas long-tems, ou parce qu'elle ne sera pas long-tems en honneur. Les rejettons bastards ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne

Digitized by Google

ne s'affermira point, parce que la malediction attachée au desordre des peres retombe d'ordinaire sur les enfans.

On peut donner aussi à ces paroles un sens plus spirituel. Lors que l'ame conçoit un dessein dont le dehors a rapport à Dieu, mais qu'elle ne forme en effet que pour se satisfaire elle-mesme; quoy qu'elle se dissimule cette intention secrette par de fausses vûës qu'elle se propose; on peut dire que cette vertu qui paroist bonne, est néanmoins *un rejetton bastard* dont la tige ne s'affermira point. Que si *elle pousse en haut quelques branches* par l'utilité ou veritable ou apparente d'un bien passager, lors que le tems de la tentation sera venu, la tempeste arrachera jusques à la racine cette plante que le Pere celeste n'aura point plantée. Les fruits qui en naîtront seront amers, parce qu'ils tiendront de la corruption de la tige.

C'est pourquoy la vertu doit estre établie sur un fondement inébranlable, sur la pureté & sur l'humilité de cœur, qui fait qu'un homme va à Dieu sincerement, qui connoist ses défauts, qu'il tâche de s'en corriger, & qu'il combat sans cesse contre luy-même. A moins de celà *les branches des vertus ne sont point nourries*: elles *se rompent* aisément par la violence de la tempeste. Que si elle portent *quelques fruits*, ils sont inutiles & *apres au goust*, parce que Dieu ne gouste que ce qu'il a fait, & que rien n'est bon que ce qui vient de la douceur de sa grace & de l'influence de son Esprit.

℣. 7. *Mais quand le juste mourroit d'une mort precipitée, il se trouveroit dans le repos:*

℣. 8. *parce que ce qui rend la vieillesse venerable n'est pas la longueur de la vie, ny le nombre des années:*

℣. 9. *mais la prudence de l'homme luy tient lieu de cheveux blancs, & la vie sans tasche est une heureuse vieillesse.*

Rien

Digitized by Google

Rien n'est precipité dans la mort des justes. Soit qu'ils soient jeunes ou vieux, ils meurent comme ils naissent, au moment que Dieu a marqué, & leur mort est une entrée dans un saint repos. Un juste est vieux mesme en sa jeunesse, parce que la gloire de la vieillesse n'est pas le nombre des années, mais la solidité d'une vertu & d'une sagesse consommée par la meditation & l'experience d'une longue vie.

℣. 10. *Comme le juste a plû à Dieu, il en a esté aimé, & Dieu l'a transferé d'entre les pecheurs parmy lesquels il vivoit.*

℣. 11. *Il l'a enlevé de peur que son esprit ne fust corrompu par la malice, & que les apparences trompeuses ne seduisissent son ame.*

℣. 12. *Car l'ensorcellement des niaiseries obscurcit le bien, & les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit* mesme *éloigné du mal.*

Comme le juste ne tâchoit que de plaire à Dieu il en a esté aimé, & une mort prompte a esté la recompense de la pureté de sa vie. *Dieu l'a enlevé de peur* que les apparences trompeuses ne seduissent son ame. Car il est aisé de fuïr le vice lors qu'il paroist avec sa laideur, ou de suivre la vertu lors que sa beauté paroist à nos yeux.

Mais ce qui rend le monde si dangereux, dit un Saint, c'est que le vice & la vertu y ont pris les apparences l'un de l'autre, & qu'on les méconnoist d'une telle sorte que souvent sans que l'on s'en apperçoive, le vice trouve moyen de se faire honorer, & que la vertu devient méprisable. Tout ce qui paroist grand dans le siecle n'est qu'un jeu d'enfans : & cependant il se mesle dans ces bagatelles une malignité si contagieuse que l'Ecriture l'appelle un *ensorcellement.*

Car comme il y a dans les enchantemens une vertu secrette qui s'éleve au-dessus de la nature, & qui fait des prodiges qu'on ne peut comprendre : ainsi

Digitized by Google

ainsi cette vûë & ce commerce du monde, dans les choses mesme qui paroissent indifferentes, imprime des taches & des obscurcissemens dans les ames, qui les rendent peu à peu esclaves de la concupiscence & des passions, d'une maniere qui nous paroîtroit incroyable si nous n'en estions convaincus par l'experience.

℣. 13. *Ayant peu vécu il a rempli la course d'une longue vie.*

Bern. Epist. 253. „ Le vray juste, dit saint Bernard, remplit en peu „ de tems une longue course. Sa vie est renfermée „ dans un cercle estroit : mais il a pour objet un „ estre infini, & le desir de son cœur n'a point de „ bornes. Il voudroit servir eternellement celuy „ qui est eternel. C'est pourquoy il s'acquiert en „ peu d'années une recompense sans fin, parce que „ s'il avançoit toûjours dans l'âge il ne cesseroit „ point de croistre en merites.

℣. 14. *Car son ame estoit agréable à Dieu : c'est pourquoy il s'est basté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples voyent cette conduite sans la comprendre, & il ne leur vient point dans la pensée,*

℣. 15. *que la grace de Dieu & sa misericorde est sur ses Saints, & que ses regards favorables sont sur ses élûs.*

Les hommes jugent selon la disposition de leur cœur, & leur pensée est proportionnée à leur lumiere. Comme ils aiment les biens de la terre, & encore plus la vie qui est necessaire pour en joüir, ils croyent que c'est un grand malheur que d'en estre privé par une mort prompte. Ils ne connoissent ny Dieu ny ses élûs, ni la conduite admirable qu'il tient sur eux, & ils ne comprennent point que la prosperité ou l'adversité, la vie ou la mort, & que tout generalement contribuë à leur sanctification & à leur salut. C'est pourquoy lors que les elûs de Dieu sont malheureux selon le monde, ces personnes s'imaginent aisément qu'ils ne sont pas de

Digitized by Google

de vrais serviteurs de Dieu, puisqu'ils sont si mal recompensez : au lieu qu'ils devroient conclure au contraire, dit saint Augustin, que les biens de la terre sont de faux biens, puisque Dieu les donne à ses ennemis, & que les biens du ciel sont les veritables, puisque Dieu les reserve pour ceux qu'il aime.

℣. 16. *Mais le juste mort condamne les méchans qui luy survivent, & sa jeunesse si-tost finie est la condamnation de la longue vie de l'injuste.*

Les méchans condamnent le juste, voyant qu'il est mort si-tost : mais sa mort mesme condamne leur vie, parce que malgré leur mauvais exemple & leur injustice, il s'est acquis de grands merites en peu d'années. Il a vécu assez long-tems sur la terre pour gagner le ciel : & ils ne demeurent au contraire en ce monde que pour s'amasser un tresor de colere, & pour rendre leur vie d'autant plus criminelle qu'elle est plus longue.

℣. 17. *Ils verront la fin du sage, & ils ne comprendront point le dessein de Dieu sur luy, & pourquoy le Seigneur l'aura mis en seureté.*

℣. 18. *Ils le verront & ils le mépriseront : & le Seigneur se mocquera d'eux.*

Les méchans verront la fin du Sage qui est d'autant plus heureuse qu'elle a paru plus precipitée ; *& ils ne comprendront point les desseins de Dieu sur luy*, ny *pourquoy le Seigneur l'a mis à couvert*, en rendant pour luy la mort un asyle qui le delivre de toutes les tentations de cette vie.

Ils le verront & ils le mépriseront, & le Seigneur se mocquera d'eux. Car ils jugeront de ces choses, qui sont infiniment au-dessus d'eux, comme des enfans & des insensez ; parce qu'ils ne comprendront pas que cette mort du juste est sa gloire & sa recompense, puisqu'elle rend son ame aussi immuable dans l'amour qu'elle a pour Dieu qu'elle est immortelle en sa nature.

℣. 19.

Digitized by Google

℣. 19. *Après celà ils mourront sans honneur & ils tomberont parmy les morts dans une eternelle ignominie : car le Seigneur les brisera, & ils tomberont devant luy confus & muets, il les détruira jusqu'aux fondemens, il les reduira dans la derniere desolation, ils seront percez de douleur, & leur memoire perira pour jamais.*

La mort des méchans sera sans honneur. Ils avoient souhaité avec passion d'éterniser leur gloire pendant cette vie, & ils seront couverts alors d'un opprobre eternel. *Le Seigneur les brisera, il les détruira jusqu'aux fondemens, il les reduira à la derniere desolation.* Les méchans seront alors sous la main de Dieu, comme une maison foudroyée par le tonnerre, qui depuis le comble jusqu'aux fondemens est reduite en cendres. Mais une maison n'a point d'ame pour estre sensible à sa destruction; au lieu que l'ame des méchans survivra toûjours à elle-mesme, pour estre penetrée eternellement du sentiment de sa ruïne, dont le poids & l'accablement luy sera toûjours inévitable & insupportable.

℣. 20. *Ils paroistront pleins d'effroy dans le souvenir de leurs offenses, & leurs iniquitez se souleveront contre eux pour les accuser.*

Ils paroîtront pleins d'effroy dans le souvenir de leurs offenses, dont ils se joüoient, & dont ils faisoient même gloire en cette vie. Ils les oublioient aussi-tost qu'ils les avoient commises; & alors ils s'en souviendront malgré eux, & ce souvenir les remplira de frayeur.

Leurs iniquitez se souleveront contre eux pour les accuser, parce qu'ils n'auront pas voulu entrer dans les sentimens de la penitence, à laquelle la bonté de Dieu les invitoit, qui les portant à s'accuser & à se punir eux-mêmes, auroit attiré sur eux les graces du ciel, & la misericorde de leur Juge en jour terrible.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE V.

1. *Tunc stabunt justi in magna constantia, adversùs eos qui se angustiaverunt, & qui abstulerunt labores eorum.*

1. [a] ALors les Justes s'éleveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablez d'affliction, & [b] qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.

2. *Videntes turbabuntur timore horribili, & mirabuntur in subitatione insperatæ salutis;*

2. Les méchans à cette vuë seront saisis de trouble & d'une horrible frayeur: ils seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup contre leur attente les justes sauvez *avec tant de gloire*:

3. *dicentes intra se, pœnitentiam agentes, & præ angustia spiritûs gementes: Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, & in similitudinem improperii.*

3. [a] ils diront en eux-mêmes estant touchez de regret, & jettant des soûpirs dans le serrement de leurs cœurs: Ce sont-là ceux qui ont esté autrefois l'objet de nos railleries, & que nous donnions pour exemple de personnes dignes de toutes sortes d'opprobres.

4. *Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, & fi-*

4. Insensez que nous estions, leur vie nous paroissoit une folie, & leur

℣. 1. Le grec parle ici & dans la suite au singulier.

Ibid. *Gr.* qui auront méprisé *ou* rejetté.

℣. 3. *Gr.* Ils se diront les uns aux autres.

Digitized by Google

mort honteuse.

nem illorum sine honore.

5. Et cependant les voilà élevez au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

5. *Ecce quomodò computati sunt inter filios Dei, & inter sanctos sors illorum est.*

6. Nous nous sommes donc égarez de la voye de la verité; la lumiere de la justice n'a point luy pour nous, & le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.

6. *Ergò erravimus à via veritatis; & justitiæ lumen non luxit nobis, & sol intelligentiæ non est ortus nobis.*

7. " Nous nous sommes lassez dans la voye de l'iniquité & de la perdition; nous avons marché dans des chemins aspres, & nous avons ignoré la voye du Seigneur.

7. *Lassati sumus in via iniquitatis & perditionis, & ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.*

8. De quoy nous a servi nostre orgueil? Qu'avons-nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses?

8. *Quid nobis profuit superbia? Aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?*

9. Toutes ces choses sont passées comme l'ombre, & comme un courier qui court à perte d'haleine,

9. *Transierunt omnia illa tanquàm umbra, & tanquàm nuntius percurrens,*

10. ou comme un vaisseau qui fend avec une grande vitesse les flots agitez, dont on ne trouve point de trace après qu'il est passé, & qui n'imprime

10. *& tanquàm navis, quæ pertransit fluctuantem aquam: cujus, cùm præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ*

℣. 7. *Gr.* Nous avons esté remplis des voyes.

illius

illius in fluctibus:

aucune marque de sa route au-dessus des flots:

11. *aut tanquàm avis, quæ transvolat in aëre, cujus nullum invenitur argumentum itineris; sed tantùm sonitus alarum verberans levem ventum, & scindens per vim itineris aërem: commotis alis transvolavit, & post hoc nullum signum invenitur itineris illius:*

11. ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, sans qu'on puisse remarquer par où il passe: on n'entend que le bruit de ses aîles qui frappe l'air & qui le divise avec effort; & après qu'en les remuant il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage:

12. *aut tanquàm sagitta emissa in locum destinatum, divisus aër continuò in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius:*

12. ou comme une fléche qui est lancée au lieu marqué, l'air qu'elle divise se rejoint aussi-tost, sans qu'on reconnoisse par où elle est passée:

13. *sic & nos nati continuò desivimus esse. Et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere; in malignitate autem nostra consumpti sumus.*

13. ainsi nous ne sommes pas plustost nez que nous avons cessé d'estre. * Nous n'avons pû montrer en nous aucune trace de vertu, & nous avons esté consumez par nostre malice.

14. *Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt:*

14. Voilà ce que les pecheurs diront dans l'enfer:

15. *quoniam spes impii tanquàm lanugo est, quæ à vento tollitur: & tanquàm spuma*

15. parce que l'esperance des méchans est comme ces petites pailles que le vent emporte; ou

℣. 13. *Gr.* Nous ne pouvons montrer.

comme " l'écume legere qui est dispersée par la tempeste ; ou comme la fumée que le vent dissipe ; ou comme le souvenir d'un hoste qui passe & qui n'est qu'un jour en un même lieu.

gracilis, quæ à procella dispergitur ; & tanquàm fumus, qui à vento diffusus est ; & tanquàm memoria hospitis unius diei præterentis.

16. Mais les justes vivront eternellement, " le Seigneur leur reserve leur recompense, & le Très-haut a soin d'eux.

16. Justi autem in perpetuum vivent, & apud Dominum est merces eorum, & cogitatio illorum apud Altissimum.

17. Ils recevront de la main du Seigneur un royaume admirable, & un diadême éclattant de gloire. Il les couvrira de sa main droite, & il les défendra par son bras saint.

17. Ideò accipient regnum decoris, & diadema speciei de manu Domini : quoniam dexterâ suâ teget eos ; & brachio sancto suo defendet illos.

18. " Son zele se revestira de toutes ses armes, & il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.

18. Accipiet armaturam zelus illius, & armabit creaturam ad ultionem inimicorum.

19. Il prendra la justice pour cuirasse, & pour casque l'integrité de son jugement.

19. Induet pro thorace justitiam, & accipiet pro galea judicium certum.

20. Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impenetrable :

20. Sumet scutum inexpugnabile æquitatem :

21. il aiguisera sa colere inflexible comme une

21. acuet autem duram iram in lanceam,

℣. 15. *Gr.* la bruïne qu'un tourbillon dissipe.

℣. 16. *Gr.* leur recompense est dans le Seigneur.

℣. 18. *Gr.* Il prendra pour armes son indignation & son zele.

&

& pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

22. *Ibunt directè emissiones fulgurum, & tanquàm à benè curvato arcu nubium exterminabuntur, & ad certum locum insilient.*

23. *Et à petrosa ira plenæ mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, & flumina concurrent duriter.*

24. *Contra illos stabit spiritus virtutis, & tanquàm turbo venti dividet illos: & ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum, & malignitas evertet sedes potentium.*

lance perçante, & tout l'univers combattra avec luy contre les insensez.

22. Les foudres iront droit à eux, ils seront lancez des nuées comme les fléches d'un arc bandé avec force, & ils fondront au lieu qui leur aura esté marqué.

23. La colere de Dieu fera pleuvoir sur eux des grêles comme une machine qui jette des pierres, la mer répandra contre eux sa vague irritée, & les fleuves se déborderont avec furie.

24. Un vent violent s'élevera contre eux & les dispersera comme un tourbillon: [a] leur iniquité réduira toute la terre en un desert, & le thrône des puissans sera renversé par leur malice.

[a] ℣. 24. Gr. l'iniquité.

Digitized by Google

EXPLICATION
DU V. CHAPITRE.

℣. 1. *Alors les justes s'éleveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablez d'affliction & qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.*

Le Sage ayant marqué la misere des méchans represente icy la gloire des justes. *Alors*, dit-il, *les justes s'éleveront contre ceux qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.* Les méchans d'ordinaire ne haïssent pas la personne des justes, qui n'a rien qui ne soit favorable & digne d'estime: mais ils haïssent leurs actions & ce qu'ils font pour le service de Dieu; parce que la conduite des justes est contraire à la leur, & qu'ainsi ils s'imaginent que leur silence même les condamne.

Les justes souffrent maintenant que les méchans renversent leurs plus saintes entreprises; que leur vertu même soit punie, & qu'on les deshonore pour les mêmes actions qui auroient dû leur attirer de la gloire, & qui devant Dieu feront leur couronne: mais après que leur fidelité aura esté exercée par de si rudes épreuves, Dieu leur sera enfin justice à la face du ciel & de la terre. Ils se souleveront contre leurs persecuteurs avec une hardiesse, qui sera le prix de cette constance par laquelle ils seront demeurez fermes dans l'amour de la verité & de la justice malgré tous les efforts & toutes les violences du monde.

„ Plust à Dieu, dit S. Bernard, que les vrais servi-
„ teurs de Dieu eussent sans cesse devant les yeux
„ cette gloire qui leur est reservée en ce grand jour,
„ afin que parmi les menaces & les oppositions
„ de ceux qui leur veulent ravir la crainte de Dieu

qui

Digitized by Google

qui est leur thresor, ils ne se laissassent point affoi- „
blir par une lâche timidité devant ceux-là même „
qui doivent un jour trembler devant eux. „

℣. 2. *Les méchans à cette vuë seront saisis de trouble & d'une horrible frayeur. ils seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup contre leur attente les justes sauvez avec tant de gloire.*

Il paroist par cette description si vive & si animée que Dieu parle en Dieu comme il agit en Dieu, & qu'il n'appartient qu'à lui d'égaler ses actions par ses paroles. Ses expressions néanmoins n'ont rien que de très-exact, parce que la frayeur des méchans dans ce dernier jour sera si extraordinaire & si differente de tout ce que les hommes éprouvent dans les rencontres qui les épouvantent, que nostre imagination est trop foible pour nous en representer une idée qui réponde en quelque sorte à la verité.

℣. 3. *Ils diront en eux-mesmes estant touchez de regret, & jettant des soûpirs dans le serrement de leurs cœurs : Ce sont-là ceux qui ont esté autrefois l'objet de nos railleries, & que nous donnions pour exemple de personnes dignes de toutes sortes d'opprobres.*

℣. 4. *Insensez que nous estions, leur vie nous paroissoit une folie, & leur mort honteuse :*

℣. 5. *Et cependant les voilà élevez au rang des enfans de Dieu, leur partage est avec les Saints.*

Tout est renversé dans la conduite comme dans « *Gregor.*
l'esprit des méchans. Lors que Dieu les invite à se « *in Job.*
convertir ils se moquent de ses graces, & ils ne « *l.* 10.
pensent à luy que lors qu'ils sont accablez sous le « *cap.* 13.
poids de sa justice. Quand Dieu les a consolez par «
les biens de cette vie, ils ne lui ont témoigné que
de l'ingratitude pour ses bienfaits ; & quand il les a
chastiez par les maux pour les faire rentrer en eux-
mêmes, ils se sont élevez contre lui par leurs mur-

mures. Il leur a ouvert la source de ses graces qui est renfermée dans ses Sacremens. Il leur a envoyé ses ministres pour leur representer leur estat funeste & les perils qui les menaçoient. Mais il leur est
Exech. 33. v. 32. » arrivé ce que le Prophete reproche aux Juifs. Ils » ont écouté la voix de Dieu dans la bouche de ceux » qui parloient en son nom & par son authorité, » comme on écoute un air de musique qui divertit » quelque tems par un son agréable & que l'on » oublie aussi-tost après, sans qu'il en reste aucune » trace dans l'esprit. Ils ont méprisé dans cette vie tout ce que Dieu a fait pour les empêcher de se perdre ; & ils ne pensent à se repentir de leurs crimes que lors que leur mal est devenu incurable, & leur penitence un desespoir.

August. in Psal. 30. *Cè sont-là ceux qui ont esté autrefois l'objet de nos* » *railleries.* On admire moins, dit saint Augustin, » que les payens ayent insulté à JESUS-CHRIST » en la personne des justes, parce qu'ils l'outra- » geoient sans le connoître. Mais maintenant c'est » un chrêtien qui se mocquant de ceux qui mar- » chent dans la voye étroite, insulte à JESUS- » CHRIST même. C'est celuy qui porte ce nom » si saint qui fait une raillerie de la pieté, qui croit » que c'est estre insensé que de reconnoistre la sa- » gesse de Dieu, & que c'est se deshonorer que de la suivre. Nous voyons ces phrenetiques devant nos yeux, ajoûte ce Saint ; nous nous efforçons de les guerir. Et ils se mettent en estat de ne sortir jamais de ce profond assoupissement, jusqu'à ce qu'ils disent trop tard à la vuë de la gloire des justes: *Insensez que nous estions, nous les croyions fous. Et cependant les voilà au rang des enfans de Dieu.*

℣. 6. *Nous nous sommes donc égarez de la voye de la verité ; la lumiere de la justice n'a point lui pour nous, & le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.*

Ils reconnoissent qu'ils ont pris l'égarement pour

pour la voye qu'ils devoient suivre, & le mensonge pour la verité. Si ceux qui publient que *la lumiere de la justice n'a point lui sur eux, & que le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur eux*, se reconnoissent néanmoins coupables : combien le seront davantage ceux qui auront esté *rebelles à la lumiere* ; ceux qui auront fermé les yeux de leur cœur, comme dit saint Gregoire, pour ne point recevoir ce rayon interieur qui guerit la volonté en l'éclairant, & qui luy fait aimer ce qu'il luy fait voir ? Car ce sont ceux-là proprement qui disent à Dieu, non par leurs paroles, mais par leurs actions : *Retirez-vous de nous ; nous ne voulons point connoistre vos voyes.* "Job. 24. "13. Job. 22. 17

℣. 7. *Nous nous sommes lassez dans la voye de l'iniquité & de la perdition ; nous avons marché dans des chemins aspres, & nous avons ignoré la voye du Seigneur.*

Les méchans ne cherchent que les délices dans leur vie criminelle, & néanmoins ils n'y trouvent que des épines. Car c'est un arrest de Dieu qui est inevitable, dit saint Augustin, que le peché même est la peine du pecheur. Ils avouent souvent qu'ils sont miserables. Ils gemissent sous le joug du démon après avoir méprisé le joug de JESUS-CHRIST qui est si doux : & néanmoins lors même qu'ils se plaignent de la pesanteur de leurs chaisnes, ils ne les peuvent rompre, parce qu'ils les aiment. Tant qu'ils sont en cette vie, dit saint Gregoire, ils se dissimulent à eux-mêmes cette servitude malheureuse, & ils sont comme des hommes yvres, à qui les vapeurs du vin troublent la raison, & qui ne sentent point quand on les blesse. Mais alors cette ame qui étoit devenuë toute corporelle n'aura plus de corps. Elle sera forcée de n'estre plus attentive qu'à elle-même, au lieu qu'en ce monde elle ne vouloit jamais penser à elle. Et "Greg. in Job. lib. 20. cap. 16.

elle verra clairement avec un sentiment de rage & de desespoir, que par une illusion du demon elle se sera lassée dans des chemins aspres, qu'elle se sera tourmentée toute sa vie pour se perdre, & qu'elle aura acheté si cherement des supplices éternels.

℣. 8. *Dequoi nous a servi nôtre orgueil? Qu'avons-nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses?*

Les hommes, dit saint Augustin, se donnent mille peines pour satisfaire leur orgueil, afin de paroître élevez au-dessus des autres. Ils recherchent avec ardeur les richesses, parce qu'elles sont les instrumens de la vanité & des passions. Et cependant tout leur échappe à la mort. Le Prince alors n'a plus de sujets, & le riche est plus pauvre que le der-
„ nier des esclaves. Le torrent du monde s'écoule
„ quoy que les hommes fassent pour le retenir.
„ Tout est emporté par une suite rapide de mo-
„ mens qui passent. *Torrens rerum fluit. Momentis*
„ *transvolantibus cuncta rapiuntur.* Disons donc
„ maintenant, & disons utilement: Tout passe
„ comme l'ombre; de peur que nous ne disions un
„ jour & que nous ne le disions inutilement: Tout
„ est passé comme l'ombre.

L'ombre passe & elle ne laisse aucun mauvais effet après elle; mais cette ombre des biens du monde passe tellement qu'elle attire après elle des maux éternels.

Les méchans, dont le Sage represente icy les pensées, continuent d'exprimer ce néant & cette volubilité des biens qu'ils ont possedez, par des comparaisons differentes qu'ils entassent les unes sur les autres; comme ne pouvant se satisfaire dans le desir qu'ils ont de marquer en quelque sorte par leurs paroles cette idée si vive qu'ils ont conçuë de la vanité du monde après la cruelle experience qu'ils en ont faite.

℣. 9. *Toutes ces choses sont passées comme l'ombre, & comme un courier qui court à perte d'haleine.*

℣. 10.

Digitized by Google

℣. 10. *Ou comme un vaisseau qui fend avec une grande vitesse les flots agitez, dont on ne trouve point de trace aprés qu'il est passé, & qui n'imprime aucune marque de sa route au-dessus des flots.*

℣. 11. *Ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air sans que l'on puisse remarquer par où il passe. On n'entend que le bruit de ses aistes qui frappe l'air & le divise avec effort : & après qu'en les remuant il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage.*

℣. 12. *Ou comme une fleche qui est lancée au lieu marqué, l'air qu'elle divise se rejoint aussi-tost sans qu'on reconnoisse par où elle est passée.*

Toutes ces comparaisons sont si divines, & elles nous tracent une image si forte de cette rapidité avec laquelle toute la figure de ce monde passe sans laisser aucune trace de ces faux biens que les hõmmes recherchent avec tant d'ardeur, qu'au lieu de nous mettre en peine de les éclaircir, nous n'avons qu'à demander à Dieu qu'il les fasse passer de la persuasion de nostre esprit dans les sentimens de nôtre cœur.

La comparaison *d'un vaisseau* qui est souvent emporté au gré des vents & de la tempeste, & *d'un oiseau* qui vole dans l'air par des mouvemens irreguliers, peut marquer cette legereté & cette inconstance avec laquelle les méchans s'abandonnent à leurs passions : & la comparaison *d'une fléche* que l'archer envoye droit au but où il tire, semble marquer que la providence de Dieu gouverne souverainement les méchans dans leurs desordres mesmes, & qu'elle preside avec un empire absolu à tout ce qui leur arrive dans leur vie & dans leur mort.

℣. 13. *Ainsi nous ne sommes pas plûtost nez que nous avons cessé d'estre. Nous n'avons pû montrer en nous aucune trace de vertu, & nous avons esté consumez par nostre malice.*

Digitized by Google

℣. 14. *Voilà ce que les pecheurs diront dans l'enfer.*

Les méchans ne sçauroient assez exagerer la breveté de leur vie. Ils ne sont pas plûtost nez qu'ils sont morts, parce qu'en effet nous mourons en naissant, comme les payens mêmes l'ont reconnu, & le premier pas que nous faisons dans la vie nous mene à sa mort. Ils reconnoissent qu'il ne s'est trouvé dans eux aucune trace de vertu, & que c'est leur propre malice qui les a perdus. Ils ne se soûlevent point contre leur juge, mais ils s'accusent eux-mesmes; parce que dans la lumiere de ce grand jour tous les nuages de l'ignorance & de l'erreur humaine seront dissipez. Ils sont convaincus de leurs crimes, & ils justifient eux-mêmes cet arrest irrevocable de la justice de Dieu, qui doit estre alors prononcé contre eux.

Heureux ceux qui se previennent dans cette vie par un repentir sincere, qui fait que leur Juge devient leur Sauveur. Les soûpirs que les méchans » pousseront alors, seront des soûpirs de desespoir » que la rigueur des tourmens arrachera d'eux. » Mais les larmes que les vrais penitens répandent » en cette vie, sont des larmes d'une humble con- » fiance qui sortent d'un cœur touché de regret, & » qui sont accompagnées de paix & de joye : *Pœnitens semper doleat, & de dolore gaudeat.*

℣. 15. *Parce que l'esperance des méchans est comme ces petites pailles que le vent emporte; ou comme l'écume legere qui est dispersée par la tempeste; ou comme la fumée que le vent dissipe; ou comme le souvenir d'un homme qui passe, & qui n'est qu'un jour en un mesme lieu.*

Qui pourroit croire que ces grandes actions que les méchans font souvent dans le monde avec tant de bruit & tant d'éclat, ne sont que comme *ces petites pailles*, ou comme *l'écume*, ou comme *la fumée* que le vent emporte? Qui oseroit dire que cette

Digitized by Google

cette gloire imaginaire qu'ils se proposent après leur mort, & qu'ils considerent comme le prix de tant de travaux, soit comme *le souvenir d'un hoste qui passe*, & qui n'est qu'un jour dans un même lieu? Il n'y a que la foy qui nous puisse persuader des veritez si contraires à nos sens & à nostre esprit, & il n'y a que l'Esprit de Dieu qui nous en puisse donner par avance le goust & le sentiment.

℣. 16. *Mais les justes vivront eternellement; le Seigneur leur reserve la recompense, & le Très-haut a soin d'eux.*

Les justes vivront eternellement, parce qu'ils auront toûjours consideré la vie presente comme une mort, & qu'ils auront soûpiré après la vraye vie. *Le Seigneur leur reserve leur recompense*, parce qu'ils se seront fiez en luy, & qu'ils auront attendu dans les maux de cette vie les biens de l'autre. *Et le Très-haut a les yeux sur eux*, parce qu'ils ont eu sans cesse les yeux sur luy. C'est Dieu qui les a regardez le premier; mais après cela ils ont attiré ses regards en le regardant.

℣. 17. *Ils recevront de la main du Seigneur un royaume admirable & un diadême éclatant de gloire. Il les couvrira de sa main droite, & il les défendra par son bras saint.*

℣. 18. *Son zele se revestira de toutes ses armes, & il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.*

JESUS-CHRIST est le bras & la main du Pere. Non seulement il *défendra ses Saints par son bras*; mais ils seront eux-mêmes son bras & une partie de luy-même, puis qu'ils sont, selon S. Paul, *la chair de sa chair & les os de ses os.* Ephes. 5. ℣. 30.

℣. 19. *Il prendra la justice pour cuirasse, & pour casque l'integrité de son jugement.*

La cuirasse couvre la poitrine où est le cœur, qui est la source des mouvemens & des passions. C'est pourquoy le Sage dit que Dieu s'armera de la justice comme d'une cuirasse, pour montrer qu'il ne

sera

fera rien avec chaleur, ny par une puissance absoluë qui ne considere point les regles de l'equité ; mais qu'il se conduira dans son jugement selon les loix d'une justice souveraine.

Il prendra pour casque la certitude du jugement. Un juge, outre le parfait amour de la justice, qui empesche que son cœur ne s'abandonne à la passion, doit avoir encore dans l'esprit une lumiere certaine par laquelle il penetre dans la verité des choses, pour mettre une juste proportion entre les crimes & le chastiment. C'est ce qui se trouvera parfaitement en Dieu comme juge. Car il sonde le fond des cœurs ; il en perce les replis les plus cachez, & rien n'échappe à la certitude de sa lumiere. Lors qu'il examinera les œuvres des hommes dans son jugement il les convaincra de cette verité. Il leur fera voir qu'il estoit present à leurs plus secrettes pensées, & qu'il aura tout vû de ses propres yeux.

℣. 20. *Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impenetrable.*

» Cette parfaite équité que le Sage appelle le bou-
» clier de Dieu, nous montre qu'il sera alors entie-
» rement inflexible, comme dit S. Bernard, & qu'il
» ne se laissera point émouvoir à une compassion
» basse indigne de sa grandeur, parce que le tems
» de sa patience & de sa misericorde sera passé, & que
» celuy de se faire justice à luy-même sera venu.

Cette expression figurée nous fait voir encore que Dieu sera entierement irreprochable dans la condamnation qu'il prononcera contre les méchans, parce qu'elle sera fondée sur une si parfaite équité, que les méchans mêmes en seront entierement convaincus. Ainsi les armes de Dieu sont sa justice. Il n'est fort qu'autant qu'il est juste ; Au lieu que les hommes mettent d'ordinaire leur grandeur à faire tout ce qu'il leur plaist, & à pouvoir estre injustes impunément.

S. Paul

Digitized by Google

S. Paul donne aussi des armes à l'homme juste, comme le Sage en donne à Dieu. Elles sont semblables en ce qu'elles sont composées des vertus en l'un & en l'autre ; mais elles sont differentes en ce que celles du juste sont pour le justifier en luy-même ; au-lieu que celles de Dieu sont pour le justifier au-dehors dans la condamnation qu'il prononcera contre les méchans. *Ephes. 6. vers. 13.*

℣. 21. *Il aiguisera sa colere comme une lance perçante.*

La colere de Dieu sera comme une lance perçante qui penetrera jusqu'au fond de l'ame des méchans, parce que cette terreur de sa puissance irritée qu'il répandra dans leur cœur sera leur plus grand supplice.

Et tout l'univers combattra avec luy contre les insensez. Toutes les créatures gemissent maintenant de ce que les méchans abusent d'elles, & de ce qu'ils les détournent en des usages contraires à la fin pour laquelle Dieu les a créées. C'est pourquoy elles se soûleveront alors contre eux. Ce n'est pas que Dieu ait besoin d'elles pour se venger de ses ennemis ; mais il leur donnera cette force pour apprendre aux méchans quelle a esté leur folie de se faire des Dieux de ces créatures, puisqu'elles s'armeront au contraire alors pour la querelle du créateur, afin qu'ils soient punis par les choses mêmes dont ils auront abusé, & que les objets de leurs plaisirs deviennent les instrumens de leur supplice.

℣. 22. *Les foudres iront droit à eux ; ils seront lancez des nuées comme les fleches d'un arc bandé avec force ; & ils fondront au lieu qui leur aura esté marqué.*

Le Sage après avoir décrit les armes de Dieu, represente maintenant de quelle sorte il combattra contre les méchans. Il mit après le deluge un arc d'alliance dans les nuées ; mais alors il y mettra l'arc de sa colere, dont ils tirera des fleches dans

le

Digitized by Google

le cœur des méchans, qui les perceront par les pointes d'une douleur proportionnée à la qualité de leurs crimes.

℣. 23. *La colere de Dieu fera pleuvoir sur eux des gresles, comme une machine qui jette des pierres: La mer répandra contre eux sa vague irritée, & les fleuves se déborderont avec furie.*

℣. 24. *Un vent violent s'élevera contre eux & les dispersera comme un tourbillon. Leur iniquité reduira toute la terre en un desert, & le thrône des puissans sera renversé par leur malice.*

Ce que le Sage dit icy de cette gresle de pierres, & de ce débordement des fleuves & de la mer contre les méchans, semble devoir arriver à la lettre, quoy qu'on y puisse aussi trouver d'autres sens. *Un vent furieux* & une tempeste s'élevera contre eux, qui les divisera pour jamais du nombre des bons, & qui élevera les élus en l'air au devant de JESUS-CHRIST, comme il est marqué dans S. Paul, afin qu'ils jugent avec luy tout le monde au milieu des flammes, comme estoient les trois enfans dans la fournaise. Car ces flammes brûleront les méchans, & seront le commencement de leur enfer; & elles environneront au contraire les justes comme une rosée.

1. Thess. 4. vers. 16.

Ainsi tous les élemens conspireront ensemble contre les insensez, qui auront preferé la créature au créateur. *L'air* envoyera les foudres, les gresles, & les tempestes pour les accabler, & pour les separer de la compagnie des Saints. *La mer* se soûlevera *& les rivieres* se déborderont contre eux avec furie. *Le feu* les consumera eux-mêmes, & avec eux tous les ouvrages de leur ambition & de leur folie. Ces mêmes flammes reduiront les thrônes en cendres & le monde en un desert pour le purifier de la contagion de leurs crimes. Et enfin *la terre* s'ouvrira pour les abysmer, & pour estre à jamais le lieu de leur prison & de leur supplice.

CHA-

CHAPITRE VI.

1. *Melior est sapientia quàm vires : & vir prudens quàm fortis.*

2. *Audite ergò reges & intelligite, discite judices finium terræ.*

3. *Præbete aures vos qui continetis multitudines, & placetis vobis in turbis nationum.*

4. *Quoniam data est à Domino potestas vobis, & virtus ab altissimo ; qui interrogabit opera vestra, & cogitationes scrutabitur.*

5. *Quoniam cùm essetis ministri regni illius, non rectè judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundùm voluntatem Dei ambulastis.*

6. *Horrendè & citò apparebit vobis : quo-*

1. LA Sagesse est plus estimable que la force, & l'homme prudent vaut mieux que le courageux.

2. Vous donc, ô Rois, écoutez & comprenez, recevez l'instruction, juges de toute la terre.

3. Prestez l'oreille vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de voir sous vous un grand nombre de nations.

4. Considerez que vous avez reçû cette puissance du Seigneur & cette domination du Très-haut, qui interrogera vos œuvres, & qui sondera le fond de vos pensées.

5. Parce qu'estant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement ; que vous n'avez point gardé la loy de la justice ; & que vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu.

6. [a] Il se fera voir à vous d'une maniere ef-

℣. 6. *Autr. Gr.* Il viendra fondre sur vous.

froya-

froyable, & dans peu de tems : parce que ceux qui commandent les autres seront jugez avec une extrême rigueur.

niam judicium durissimum his qui præsunt, fiet.

7. Car on a plus de compassion pour les petits, & on leur pardonne plus aisément ; mais les puissans [n] seront tourmentez puissamment.

7. *Exiguo enim conceditur misericordia: potentes autem potenter tormenta patientur.*

8. [n] Dieu n'exceptera personne, & il ne respectera la grandeur de qui que ce soit, parce qu'il a fait les grands comme les petits, & qu'il a également soin de tous.

8. *Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum & magnum ipse fecit, & æqualiter cura est illi de omnibus.*

9. Mais les plus grands sont menacez des plus grands supplices.

9. *Fortioribus autem fortior instat cruciatio.*

10. C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ces discours, afin que vous appreniez la sagesse, & que vous ne tombiez pas.

10. *Ad vos ergò reges sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, & non excidatis.*

11. Car ceux qui auront fait justement les actions de justice seront traitez comme justes ; & ceux qui auront appris ce que j'enseigne trouveront de quoy se défendre.

11. *Qui enim custodierint justa, justè justificabuntur, & qui didicerint ista, invenient quid respondeant.*

12. Ayez donc un desir

12. *Concupiscite ergò*

℣. 7. *Le grec marque que ce sont les tourmens de la question.*

℣. 8. *Gr.* Car celuy qui est le Seigneur de tous.

ser-

sermones meos, diligite illos, & habebitis disciplinam.

ardent pour mes paroles; aimez-les, & vous y trouverez vostre instruction.

13. *Clara est, & quæ nunquam marcescit sapientia, & facilè videtur ab his qui diligunt eam, & invenitur ab his qui quærunt illam.*

13. La sagesse est pleine de lumiere, & sa beauté ne se fletrit point. Ceux qui l'aiment la découvrent aisément, & ceux qui la cherchent la trouvent.

14. *Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.*

14. Elle previent ceux qui la desirent, & elle se montre à eux la premiere.

15. *Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit: assidentem enim illam foribus suis inveniet.*

15. Celuy qui veille dès le matin pour la posseder n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera assise à sa porte.

16. *Cogitare ergò de illa, sensus est consummatus: & qui vigilaverit propter illam citò securus erit.*

16. Ainsi occuper sa pensée de la sagesse est la parfaite prudence, & celuy qui veillera pour l'acquerir sera bien-tost en repos.

17. *Quoniam dignos se ipsa circuit quærens; & in viis ostendit se illis bilariter, & in omni providentia occurrit illis.*

17. Car elle tourne elle-mesme de tous costez pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement [v] dans ses voyes, & elle va au-devant d'eux [y] avec tout le soin de sa providence.

18. *Initium enim illius verissima est disciplinæ concupiscentia.*

18. Le commencement donc de la sagesse est le desir sincere de l'instruction;

℣. 17. *Autr.* dans leurs voyes.
Ibid. *Autr.* pour les aider dans tous leurs desseins.

le

le desir de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation [u] de ses loix;

Cura ergò disciplinæ, dilectio est: & dilectio, custodia legum illius est:

19. l'attention à observer ses loix est l'affermissement de [v] la parfaite pureté *de l'ame;*

19. *custoditio autem legum consummatio incorruptionis est:*

20. & cette parfaite pureté fait que l'homme est proche de Dieu.

20. *incorruptio autem facit esse proximum Deo.*

21. C'est ainsi que le desir de la sagesse conduit au royaume eternel.

21. *Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum.*

22. Si donc vous avez de la complaisance pour les thrônes & les sceptres, ô Rois des peuples, [w] aimez la sagesse, afin que vous regniez eternellement.

22. *Si ergò delectamini sedibus & sceptris, ô reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.*

23. Aimez la lumiere de la sagesse, vous tous qui commandez les peuples du monde.

23. *Diligite lumen sapientiæ omnes qui præestis populis.*

24. Je representeray maintenant ce que c'est que la sagesse, & quelle a esté son origine. Je ne vous cacheray point les secrets de Dieu, mais je remonteray jusqu'au commencement [x] de sa naissance, je la produiray au

24. *Quid est autem sapientia, & quemadmodùm facta sit, referam: & non abscondam à vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, & ponam in lucem scientiam illius, &*

℣. 18. des loix de la Sagesse.

℣. 19. *Lettr.* incorruption.

Ephes. 6. 24. qui diligunt Christum in incorruptione.

℣. 22. *Gr.* honorez.

℣. 24. *Expl.* de la naissance de la sagesse.

non preteribo veritatem.

jour, & la feray connoître; & je ne cacheray point la verité.

25. *Neque cum invidia tabescente iter habebo : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.*

25. Je n'imiteray point celuy qui est desseché d'envie, parce que l'envieux n'aura point de part à la sagesse.

26. *Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : & rex sapiens stabilimentum populi est.*

26. Or la multitude des sages est le salut du monde, & un roy prudent est le soûtien de son peuple.

27. *Ergò accipite disciplinam per sermones meos, & proderit vobis.*

27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, & elle vous sera avantageuse.

EXPLICATION

DU VI. CHAPITRE.

℣. 1. *LA Sagesse est plus estimable que la force, & l'homme prudent vaut mieux que le courageux.*

Le Sage après avoir representé le dernier jugement, dont l'Ecriture parle plus souvent que du paradis, pour tâcher de reveiller ainsi l'assoupissement des hommes, revient maintenant à son sujet qui est de parler de la sagesse. Comme s'il disoit : Puisque la frenesie de ceux qui aiment le monde sera punie d'une maniere si épouvantable, il vaut mieux sans doute estre sage aux yeux de Dieu que d'estre insensé devant luy, quoy que l'on soit puissant dans le siecle.

Si l'on entendoit cette parole absolument sans la lier avec ce qui precede, le sens en seroit clair; puis-

Digitized by Google

puisqu'on sçait assez que dans l'ordre du monde, un homme sage fait souvent par sa prudence ce que la plus grande force ne pourroit faire, & que dans l'ordre de la grace, la sagesse qui enferme necessairement un cœur humble & soûmis à l'esprit de Dieu est le principe de la force, selon que le Sage dit en ses Proverbes. *L'homme sage est vaillant, & l'homme savant est fort & courageux.*

Proverb. 24. v. 5.

℣. 2. *Vous donc, ô Rois, écoutez & comprenez, recevez l'instruction, juges de toute la terre.*

℣. 3. *Prestez l'oreille vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de voir sous vous un grand nombre de nations.*

Le sens de la lettre regarde visiblement les Princes du monde. C'est un Roy qui parle aux Rois, & c'est Dieu même qui les instruit par la bouche de ce Prince. Ce qu'il leur dit est très-clair : il ne faut que l'écouter pour le comprendre. Mais ces paroles sont si pleines de la majesté de celuy qui parle, qu'il faut assûrement estre Dieu pour instruire d'une maniere si haute & si absoluë, ceux dont il a esté dit avec raison qu'ils sont Dieux sur la terre, & qui doivent se souvenir en même tems qu'ils ne sont que terre devant Dieu.

On peut expliquer encore ces paroles de ceux que l'Ecriture appelle Rois, c'est-à-dire, des ministres de JESUS-CHRIST. *Ecoutez*; soyez disciples premierement & après vous passerez de la foy & de l'humble soûmission que vous aurez renduë, à une solide intelligence de la verité : *Recevez l'instruction, juges de toute la terre.* Apprenez non seulement avant que de vous rendre conducteurs & juges des autres, mais mesme après que Dieu vous aura establis dans cette charge. Car les Pasteurs qui sont aussi les Docteurs, „ comme dit saint Augustin, doivent estre les con- „ disciples de ceux qu'ils instruisent. Il n'y a qu'un „ maistre dans l'Eglise, qui est JESUS-CHRIST. „ C'est de luy qu'ils doivent recevoir sans cesse ce qu'ils

qu'ils doivent dispenser aux ames, afin qu'ils puis- "
sent enrichir les autres sans s'appauvrir. "

℣. 4. *Considerez que vous avez receu cette puissance du Seigneur, & cette domination du Très-haut, qui interrogera vos œuvres & qui sondera le fond de vos pensées.*

Dieu vous a donné cette haute puissance que vous exercez, qui est plus grande, selon les saints Peres, que celle des Rois. C'est pourquoy il vous en redemandera un compte très-exact. Il ne considerera pas seulement vos paroles. Il interrogera vos œuvres, & il n'en jugera pas par le dehors & par l'apparence, mais par la racine, dans laquelle les actions qui paroissent éclatantes au-dehors, sont souvent impures & corrompuës aux yeux de celuy qui penetre le fond du cœur.

℣. 5. *Parce qu'estant les ministres de son royaume vous n'avez pas jugé équitablement, vous n'avez point gardé la loy de la justice, & vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu.*

La qualité que le Sage donne aux Rois en cet endroit, & saint Paul après luy, d'estre les ministres du royaume de Dieu, enferme tout en un mot, & elle fait voir combien il est juste qu'ils s'abaissent sous la main de celuy qui les a faits ce qu'ils sont. Car s'ils veulent que ceux qu'ils ont choisis pour leurs ministres soient absolument soûmis à leurs ordres, & qu'ils mettent toute leur gloire à leur obeïr, ils se prescrivent par celà mesme l'obligation indispensable qu'ils ont de suivre les regles, & de reverer la volonté de celuy qui sera pour jamais leur Roy & leur Juge. *Roman. 13. v. 4.*

Estant les *ministres* de Dieu, qui est vostre Roy, dit le Sage, vous avez agi comme si vous estiez des Rois absolus, & qui ne relevassent de personne. *Vous n'avez pas jugé équitablement*, & vous avez oublié que vous estiez les executeurs des ordres d'un Juge qui est non seulement équitable, mais l'équité même.

Vous

Digitized by Google

Vous n'avez point gardé la loy de la justice, mais vous vous estes fait une loy de vostre passion, en vous efforçant de la consacrer en quelque sorte, & de l'établir sur la ruïne de la justice.

Et vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu, mais selon la vostre, sans vous souvenir que vous deviez apprendre à vos peuples à estre soûmis aux ordres de Dieu, non seulement par vos paroles, mais par vostre exemple.

℣. 6. *Il se fera voir à vous d'une maniere effroyable & dans peu de tems, parce que ceux qui commandent les autres, seront jugez avec une extrême rigueur.*

℣. 7. *Car on a plus de compassion pour les petits, & on leur pardonne plus aisément; mais les puissans seront tourmentez puissamment.*

℣. 8. *Dieu n'exceptera personne, & il ne respectera la grandeur de qui que ce soit, parce qu'il a fait les grands comme les petits, & qu'il a également soin de tous.*

Dieu pardonne plus aisément à un particulier, parce qu'il n'est pas obligé à une si grande perfection. S'il est negligent ce n'est pas luy que l'on regarde comme le modelle des autres; & s'il peche c'est pour luy seul. Mais le Pasteur est la lumiere élevée sur le chandelier d'or, & il est exposé aux yeux de tous.

Que s'il jette de la fumée, dit saint Bernard, au lieu de la clarté qu'il devoit répandre: S'il ferme la porte du ciel devant les hommes, luy qui estoit établi pour la leur ouvrir: S'il employe sa puissance pour détruire & non pour édifier, & pour opprimer plûtost la vertu que pour l'honorer: Si l'indignité de sa vie fait rougir l'Eglise; au lieu qu'elle devoit estre une image vivante de la pieté: „ il est vray de dire alors que toutes ses fautes sont „ contagieuses & mortelles, & qu'il commet, selon „ la parole de saint Augustin, autant d'homicides „ qu'il y a d'ames qui luy sont soûmises. Car son exemple

August. de Pastor. cap. 4.

Digitized by Google

exemple scandaleux les peut perdre toutes, quoy « qu'il y en ait une partie qui estant soûtenuë de « Dieu, aime mieux obeïr à JESUS-CHRIST « qui est son Pasteur, que de suivre l'égarement de « son ministre qui le trahit, & qui est son ennemy « veritable sous le nom d'amy. «

℣. 9. *Mais les plus grands sont menacez des plus grands supplices.*

Le Sage voulant instruire les grands du monde & de l'Eglise, les épouvante par ces paroles, parce que l'éclat qui les environne, & qui ébloüit ceux qui les regardent, les aveugle d'ordinaire, & les rend sourds à la voix de Dieu. C'est pourquoy il les avertit de ne se pas flater de ce qu'ils sont grands, mais de se souvenir qu'ils sont hommes, & de considerer qu'au lieu qu'ils s'imaginent qu'ils n'ont rien à craindre, parce qu'ils sont élevez au-dessus de tout, c'est au contraire cette élevation même & cette grandeur qui les doit remplir d'une juste crainte. Car il n'y a rien de si difficile que d'en remplir tous les devoirs, ni rien de si aisé que d'en abuser.

Cependant Dieu qui leur a mis sa puissance entre les mains', leur en demandera compte à son jugement. Et alors il ne respectera point la grandeur qu'il leur a donnée, mais il fera au contraire éclater sa toute-puissance dans la rigueur des chastimens qu'il exercera contr'eux, comme il a paru souvent dès ce monde même par des exemples terribles.

Ce sera le tems alors de justifier la conduite de Dieu qui est si obscure & si souvent condamnée dans cette vie. Car après qu'il aura exercé si longtems sa bonté & sa patience, & qu'il aura souffert la violence des puissans & l'oppression des foibles, afin d'en tirer de grands avantages pour sa gloire & pour le salut de ses élus, il prendra plaisir alors de rendre justice aux petits contre les grands, comme estant également le créateur & le protecteur des

Digitized by Google

uns & des autres. C'est en ce jour terrible que Dieu paroistra aux yeux des Anges & des hommes dans la souveraineté qui est inseparable du créateur, & que foulant aux pieds l'orgueil des superbes, selon l'expression du S. Esprit, il fera rentrer la créature jusques dans le centre de son néant.

Isai. 13. v. 11.

℣. 10. *C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ces discours, afin que vous appreniez la sagesse, & que vous ne tombiez pas.*

Il est utile que Dieu parle luy-même aux Rois du monde & aux Princes de l'Eglise comme il fait dans ce livre, parce que les hommes souvent, comme dit S. Bernard, n'osent leur parler; & c'est en cela même qu'ils ont tout à craindre. S'ils ne sont conduits par la sagesse *ils tomberont*, & leur chûte d'un lieu si haut ne peut estre que mortelle. Et cependant dans la profonde ignorance de ce qu'ils se doivent à eux-mêmes & à ceux qui leur sont soûmis, il ne se trouve personne qui ose leur representer, ou le bien qu'ils doivent faire, ou le mal qu'ils font: Mais on se contente de soûpirer en secret des déreglemens de leur conduite; & la prudence chrêtienne nous oblige souvent de ne nous en plaindre qu'à Dieu seul.

℣. 11. *Car ceux qui auront fait justement les actions de justice seront traitez comme justes; & ceux qui auront appris ce que j'enseigne trouveront dequoy se défendre.*

C'est une grande chose *que de faire justement des actions de justice*, c'est-à-dire faire des œuvres qui sont saintes par elles-mêmes, & de les faire par un mouvement de la grace. C'est-là cet œil simple de l'intention qui sanctifie le corps de nos actions, qui n'est connu que de celui qui voit dans le secret, & sans lequel ce qui paroist lumiere devant les hommes est tenebres devant Dieu. On sçait assez que l'on doit faire de bonnes œuvres: mais on pense peu à la maniere en laquelle on les doit faire. Nous nous contentons que le dehors de nos actions se

se rapporte à Dieu, sans examiner si nous y tendons nous-mêmes, & si nous ne nous cherchons point au lieu de lui. Nous devons donc souvent demander à Dieu qu'il nous fasse marcher dans sa voye avec cette intention droite qui n'a point d'autre fin que de lui plaire, & qui se propose comme une regle inviolable de toutes ses actions, cet avis si important du Sage, *justa justè*, de faire saintement ce qui est saint de soi-même, afin que *nous ayons dequoy nous défendre* devant celuy qui sonde les reins & qui pese les esprits & les cœurs: *spirituum ponderator est Dominus.* Prov. 16. 2.

℣. 12. *Ayez donc un desir ardent pour mes paroles; aimez-les & vous y trouverez vostre instruction.*

℣. 13. *La sagesse est pleine de lumiere: & sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment la découvrent aisément, & ceux qui la cherchent la trouvent.*

Dieu veut que l'on desire & que l'on aime la sagesse, parce qu'on ne sçauroit ni la connoistre ni la suivre sans l'aimer. Ceux qui l'aiment, dit-il, la découvrent aisément. Car ce qui produit des tenebres dans nous est cet amour déreglé qui nous entraine vers les créatures. Sans cette affection malheureuse l'ame seroit saine & clairvoyante. Rien ne peut bannir de nous cet amour tenebreux que l'amour de Dieu qui est tout plein de lumiere. Celui donc qui aime la sagesse la verra aisément, puisqu'elle ne se voit que par les yeux du cœur qui est purifié par cet amour même.

℣. 14. *Elle prévient ceux qui la desirent, & elle se montre à eux la premiere.*

℣. 15. *Celuy qui veille dès le matin pour la posséder n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera assise à sa porte.*

Dieu prévient toûjours ceux qui le cherchent, & sa grace va au-devant d'eux. Il veut que l'homme travaille, ce que le Sage exprime par *veiller dès le*

matin ; mais c'est l'onction de sa grace qui fait aimer le travail, & c'est elle, dit saint Prosper, qui soûtient l'ame dans le chemin même qu'elle fait pour aller à elle.

℣. 16. *Ainsi occuper sa pensée de la sagesse est la parfaite prudence, & celuy qui veillera pour l'acquerir sera bien-tost en repos.*

La *parfaite prudence* est de travailler à se rendre veritablement heureux ; & on ne le peut estre qu'en possedant Dieu qui est la souveraine sagesse. Il faut pour cela penser à lui, & s'occuper de cette pensée. On n'y peut penser de la sorte qu'en l'aimant en quelque degré, ou en desirant au moins de l'aimer. L'avare pense à l'argent, parce qu'il l'aime. Il s'occupe de cette pensée & il y trouve son plaisir, parce qu'elle naist du fond de son cœur. Pensons de même à la sagesse. Aimons-la comme nostre thresor. *Veillons* & faisons des efforts *pour l'acquerir ; & nous serons bien-tost en repos*, au lieu que l'avare n'y est jamais ; parce que Dieu est le tout de l'ame, & que toutes les richesses de la terre ne sont rien pour elle.

℣. 17. *Car elle tourne elle-même de tous costez pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement dans ses voyes ; & elle va au-devant d'eux avec tout le soin de sa providence.*

Le Sage ne dit pas que ceux qui sont dignes de Dieu le cherchent, mais que c'est la sagesse qui cherche elle-même ceux qui sont dignes d'elle ; parce qu'en les cherchant elle les trouve, & que les ayant trouvez elle les rend semblables à elle, & „ dignes d'elle. *Elle se montre dans ses voyes.* Elle se „ montre aux hommes, dit saint Gregoire, dans „ tous ses ouvrages, afin que les beautez visibles les „ portent à l'invisible. Elle leur parle par l'ordre du „ monde, par la lumiere de sa verité, par les exem- „ ples de ses Saints, par la douceur de la prosperité, „ par l'amertume de l'adversité. Elle va au-devant d'eux

Digitized by Google

d'eux avec tout le soin de sa providence, qui s'étend depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites, en les assurant qu'il les tient dans sa main, qu'aucune puissance ne les luy ravira, & que les cheveux même de leur teste sont tous comptez.

℣. 18. *Le commencement donc de la sagesse est le desir sincere de l'instruction; le desir de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses loix.*

Le Sage fait voir de quelle maniere l'homme s'éleve peu à peu jusqu'à la perfection de la sagesse. Le commencement de la sagesse, dit-il, est le desir de l'instruction. Le Sage dit ailleurs, que le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. Car c'est cette crainte même de la grandeur & de la justice de Dieu, qui réveillant l'ame de son assoupissement fait qu'elle desire de sortir de son ignorance & de ses tenebres, & d'estre instruite de ce que Dieu luy défend pour s'en retirer, & de ce qu'il luy commande afin de le suivre.

Le desir de l'instruction est l'amour. Cette crainte même qui fait que nous desirons d'être instruits des veritez de Dieu, est meslée d'amour. Car la sagesse, « dit saint Bernard, enferme deux choses, la con- « noissance de nous-mêmes qui nous fait craindre « Dieu & qui nous abaisse sous sa main puissante, « parce qu'elle nous apprend que n'estant de nous- « mêmes que peché, Dieu ne voit rien dans nous « qui ne soit digne de sa haine: & la connoissance de « Dieu, qui nous découvrant sa misericorde infinie « envers nous, & les tresors de graces qu'il répand « sur nous par les merites de son Fils, fait que nous « l'aimons autant que nous le craignons. «

L'amour est l'observation de la loy de Dieu. Non seulement la sagesse de Salomon, mais la Sagesse incarnée nous a appris elle-même cette verité, en nous assurant *que celui qui l'aime garde ses commandemens, & que celui qui ne l'aime point ne les garde point.* Car l'essence & comme l'ame de la

Digitized by Google

religion de JESUS-CHRIST est enfermée dans cette parole de JESUS-CHRIST : *Vous adorerez le Seigneur vostre Dieu, & vous ne servirez que lui seul.* Or on adore ce que l'on aime, dit S. Augustin. Et c'est pour cela que l'on doit aimer plus que toutes choses celui qui merite seul d'être adoré, afin que l'estre souverain à qui on doit tout, soit aimé & reveré au-dessus de tout.

Sans cet amour, dit le même Pere, l'homme n'observe la loy qu'en apparence & non en verité, parce qu'il ne la garde que par crainte & malgré lui, & que Dieu voit dans sa volonté une disposition contraire à ce qui paroist au dehors. Cette obeïssance même exterieure & Judaïque est de peu de durée, parce qu'elle se fait par violence. C'est un joug que l'homme souffre malgré lui, & dont il se défait à la premiere occasion, où l'attrait de la concupiscence s'est mis au-dessus de la crainte de la peine.

℣. 19. *L'attention à observer ses loix est l'affermissement de la parfaite pureté de l'ame:*

℣. 20. *& cette parfaite pureté fait que l'homme est proche de Dieu.*

℣. 21. *C'est ainsi que le desir de la sagesse conduit au Royaume éternel.*

L'amour de Dieu ne consiste point dans la pensée que l'on l'aime, puisque souvent cet amour est imaginaire; mais il consiste *à observer ses loix*, & à faire avec plaisir tout ce qu'il commande. C'est ainsi que l'on juge qu'un fils aime son pere, & un serviteur son maistre, lors qu'ils mettent toute leur attention & toute leur joye à leur obeïr. Quand on est affermi dans cet amour qui se fait sentir par de veritables effets, l'ame devient *parfaitement pure*, & cette pureté qu'elle a reçuë la rend semblable à Dieu qui en est la source. *Le desir* donc de l'instruction *& de la sagesse*, conduit l'homme par ces degrez differens jusqu'à la ressemblance de Dieu, afin qu'il soit digne *d'un Royaume* qui ne finira jamais.

℣. 22.

Digitized by Google

℣. 22. *Si donc vous avez de la complaisance pour les thrônes & les sceptres, ô Rois des peuples, aimez la sagesse afin que vous regniez eternellement.*

℣. 23. *Aimez la lumiere de la sagesse vous tous qui commandez les peuples du monde.*

Si les thrônes sont vostre amour, ô Rois des peuples, aimez la sagesse. Apprenez d'elle à considerer le poids de la couronne que vous portez, & faites qu'elle regne dans vostre cœur & dans ceux qui vous sont soûmis, afin que vous regniez avec elle eternellement. *Aimez la lumiere de la sagesse, vous qui commandez le peuple de Dieu* : afin qu'elle vous rende dignes en vous éclairant d'estre la lumiere de ceux que vous conduisez à elle. Il faut aimer cette lumiere pour la suivre, & pour la montrer aux autres. C'est-là la science non de l'esprit, mais du cœur : elle s'apprend non par la meditation de l'estude, mais par le reglement de la vie ; & le saint Esprit en est le maistre.

℣. 24. *Je representeray maintenant ce que c'est que la sagesse, & quelle a été son origine. Je ne vous cacheray point les secrets de Dieu, mais je remonteray jusqu'au commencement de sa naissance, je la produiray au jour & la feray connoistre, & je ne cacheray point la verité.*

℣. 25. *Je n'imiteray point celuy qui est dessecché d'envie, parce que l'envieux n'aura point de part à la sagesse.*

Il est juste que les hommes écoutent quand Dieu parle, & ils sont heureux d'apprendre de luy-même les secrets de sa verité, & non de ces maistres superbes qui abandonnent ses regles pour se suivre eux-mêmes ; qui nous representent un fantôme au lieu de luy ; & qui nous veulent rendre aussi-bien qu'eux les adorateurs de leurs imaginations & de leurs songes.

Je n'imiteray point celuy qui est dessecché d'envie. L'envie est l'ennemie de la charité. La charité n'est

Digitized by Google

point superbe pour se plaire dans la singularité de sa science. Elle n'est point envieuse. Elle ne craint point que les autres ou l'égalent ou la surpassent en connoissance : mais elle donne aux hommes avec joye ce qu'elle a reçu de Dieu pour leur donner. C'est pourquoy S. Basile renferme en un mot tous les devoirs des maistres & des disciples, en disant : *Que les uns doivent enseigner sans envie, & les autres apprendre sans honte.*

Basil. epist. 12.

℣. 26. *Or la multitude des sages est le salut du monde, & un Roy prudent est le soûtien de son peuple.*

℣. 27. *Recevez donc l'instruction par mes paroles, & elle vous sera avantageuse.*

La multitude non des éloquens, dit S. Augustin, ny de ceux qui publient la loy de Dieu sans la pratiquer, & qui disent admirablement ce qui les condamne : mais la multitude *de ces sages* qui ont la verité dans le cœur comme dans la bouche, & dont la vie est aussi sainte que les discours, *sont la santé du monde.* Et *un Roy sage* qui fait ses interests de ceux de Dieu, & qui met sa gloire à luy obéïr, *est le soûtien de son peuple.* Cela est très-vray dans le monde, & encore plus dans l'Eglise, où il est necessaire sur toutes choses que les ministres de la Sagesse incarnée reçoivent l'instruction par ses paroles & par son Esprit, afin qu'ils fassent part aux autres de la lumiere qu'ils auront reçuë d'enhaut, & qu'ils leur montrent encore plus par leur exemple que par leurs discours le chemin du ciel.

August. de doctr. christ. l. 4. c. 5.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

1. *SUm quidem & ego mortalis homo, similis omnibus, & ex genere terreni illius, qui prior factus est, & in ventre matris figuratus sum caro.*

2. *Decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, & delectamento somni conveniente.*

3. *Et ego natus accepi communem aërem, & in similiter factam decidi terram, & primam vocem similem omnibus emisi ploraṅs...*

4. *In involumentis nutritus sum, & curis magnis.*

5. *Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.*

6. *Unus ergò introitus est omnibus ad vitam, & similis exitus.*

7. *Propter hoc opta-*

1. JE suis moy-même un homme mortel, semblable à tous les autres, sorti de la race de celuy qui fut le premier formé de terre.

2. Mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mere pendant dix mois, & j'ay esté formé d'un sang épaissi, & de la substance de l'homme dans le repos du sommeil.

3. Estant né j'ay respiré l'air commun à tous, je suis tombé * dans la même terre, & je me suis fait entendre d'abord en pleurant comme tous les autres.

4. J'ay esté enveloppé de langes, & élevé avec de grands soins.

5. Car il n'y a point de roy qui soit né autrement.

6. Il n'y a pour tous qu'une maniere d'entrer dans la vie, & qu'une maniere d'en sortir.

7. C'est pourquoy j'ay

*. 3. Gr. dans la terre sujet aux-mêmes miseres.

desiré l'intelligence, & elle m'a esté donnée : j'ay invoqué *le Seigneur*, & l'esprit de sa sagesse est venu en moy :

vi, & datus est mihi sensus : & invocavi, & venit in me spiritus sapientiæ.

8. je l'ay preferée aux royaumes & aux thrônes, & j'ay crû que les richesses n'estoient rien au prix d'elle.

8. & præposui illam regnis & sedibus, & divitias nihil esse duxi in comparatione illius.

9. Je n'ay point fait entrer en comparaison avec elles les " pierres precieuses ; parce que tout l'or au prix d'elle n'est qu'un peu de sable, & que l'argent devant elle sera consideré comme de la bouë.

9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, & tanquàm lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

10. Je l'ay plus aimée que la santé & que la beauté : " j'ay resolu de la prendre pour la lumiere *qui m'éclaire*, parce que sa clarté ne peut estre jamais éteinte.

10. Super salutem & speciem dilexi illam, & proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius.

11. Tous les biens me sont venus avec elle, & j'ay reçu de ses mains des richesses innombrables,

11. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, & innumerabilis honestas per manus illius,

12. & je me suis réjouï en toutes ces choses, " parce que cette sagesse mar-

12. & lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sa-

℣. 9. *Gr.* les pierreries qui n'ont point de prix.
℣. 10. *Autr. Gr.* Je l'ay preferée à la lumiere.
℣. 12. *Gr.* Parce que c'est la sagesse qui y conduit.

pien-

Digitized by Google

pientia; & ignorabam quoniam horum omnium mater est.

choit devant moy, & je n'avois pas sçû qu'elle étoit la mere de tous ces biens.

13. *Quam sine fictione didici, & sine invidia communico; & honestatem illius non abscondo.*

13. Je l'ay apprise sans déguisement, j'en fais part aux autres sans envie, & je ne cache point les richesses qu'elle enferme.

14. *Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.*

14. Car elle est un tresor infini pour les hommes: & ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, & se sont rendu recommandables par les dons de la science.

15. *Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, & præsumere digna horum quæ mihi dantur, quoniam ipse sapientiæ dux est, & sapientium emendator.*

15. * Dieu m'a fait la grace de parler * selon ce que je sens dans mon cœur, & d'avoir des pensées dignes des dons que j'ay reçûs; parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, & que c'est luy qui redresse les sages.

16. *In manu enim illius & nos, & sermones nostri, & omnis sapientia, & operum scientiæ & disciplina.*

16. Nous sommes dans sa main nous & nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir, & le reglement de la vie.

17. *Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem or-*

17. C'est luy-même qui m'a donné la vraye connoissance de ce qui est, qui m'a fait sçavoir la

℣. 15. *Autr. Gr.* Dieu m'a fait la grace de bien exprimer mes pensées, & d'en avoir de dignes de luy.
Ibid. *Aut.* avec un grand sens.

Digitized by Google

disposition du monde, les vertus des élemens,

bis terrarum, & virtutes elementorum;

18. le commencement, la fin & le milieu des tems, les changemens que causent l'éloignement & le retour du soleil, la vicissitude des saisons,

18. *initium, & consummationem, & medietatem temporum; vicissitudinum permutationes, & commutationes temporum;*

19. les revolutions des années, les dispositions des étoiles,

19. *anni cursus & stellarum dispositiones;*

20. la nature des animaux, les instincts des bestes, la violence des vents, les pensées des hommes, la varieté des plantes, & les vertus des racines:

20. *naturas animalium, & iras bestiarum; vim ventorum, & cogitationes hominum; differentias virgultorum, & virtutes radicum:*

21. j'ay appris tout ce qui estoit ℣ caché & qui n'avoit point encore esté découvert; parce que la sagesse même qui a créé tout me l'a enseigné:

21. *& quæcumque sunt absconsa & improvisa, didici: omnium enim artifex docuit me sapientia;*

22. car il y a dans elle un esprit d'intelligence, qui est saint, unique, multiplié dans ses effets, subtil, disert, agile, sans tache, clair, ℣ doux, ami du bien, penetrant, ℣ que rien ne peut empescher d'agir, bien-faisant,

22. *est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,*

23. amateur des hommes, bon, stable, in-

23. *humanus, benignus, stabilis, certus,*

℣. 21. *Gr.* ou caché ou découvert.
℣. 22. *Gr.* incapable de nuire, ou à qui rien ne peut nuire. Ibid. A qui tout obstacle cede.

secu-

securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, & qui capiat omnes spiritus; intelligibilis, mundus, subtilis.

faillible, calme, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme en soy tous les esprits, intelligible, pur & subtil.

24. *Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia: attingit autem ubique propter suam munditiam.*

24. Car la sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes: & elle atteint par tout à cause de sa pureté.

25. *Vapor est enim virtutis Dei, & emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera: & ideò nihil inquinatum in eam incurrit:*

25. Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pure de la clarté du Tout-puissant: c'est pourquoy elle ne peut estre susceptible de la moindre impureté:

26. *candor est enim lucis æternæ, & speculum sine macula Dei majestatis, & imago bonitatis illius.*

26. parce qu'elle est l'éclat de la lumiere eternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, & l'image de sa bonté.

27. *Et cùm sit una, omnia potest: & in se permanens omnia innovat, & per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei & prophetas constituit.*

27. N'estant qu'une, elle peut tout: & demeurant toûjours dans elle-même, elle renouvelle toutes choses: elle se répand parmy les nations dans les ames saintes, & elle forme les amis de Dieu & les prophetes.

28. *Neminem enim diligit Deus, nisi cum qui cum sapientia inhabitat.*

28. Car Dieu n'aime que celuy qui habite avec la sagesse.

℣.23. *Gr.* qui penetre tous les esprits intelligibles, purs, & subtils.

℣.27. *Gr.* de siecle en siecle.

29. Elle

29. Elle est plus belle que le soleil, & plus élevée que toutes les étoiles. Si on la compare avec la lumiere, elle l'emportera au-dessus d'elle.

29. *Est enim hæc speciosior sole, & super omnem dispositionem stellarum; luci comparata invenitur prior.*

30. Car la nuit succede au jour; mais la malignité ne peut prevaloir contre la sagesse.

30. *Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.*

EXPLICATION

DU VII. CHAPITRE.

℣. 1. *JE suis moy-même un homme mortel semblable à tous les autres, sorti de la race de celuy qui fut le premier formé de terre, &c.*

Rien n'est si ennemi de la sagesse que l'orgueil. C'est une source de tenebres, qui rend les hommes incapables ou d'éclairer les autres, ou d'estre éclairez. C'est pourquoy Salomon ayant esté choisi pour découvrir aux hommes les secrets de la sagesse, commence par s'humilier dans la vuë de ce qu'il estoit par luy-même, & de ce qu'il a reçu par le don du ciel. Il sçait qu'il est Roy, mais il reconnoist en même tems qu'il est *homme, & un homme mortel semblable à tous les autres.* Il n'ignore pas qu'il est le fils & le successeur de David Roy & Prophete tout ensemble, & le plus illustre d'entre tous les Rois; mais il publie en même tems *qu'il est sorti de la race de celuy qui fut le premier formé de la terre;* c'est-à-dire, qu'il est enfant d'Adam comme le dernier de ses sujets, & qu'ainsi il est exposé à toute cette suite de maux de la nature humaine qui a esté corrompuë dans

son

Digitized by Google

son origine : ce que saint Augustin renferme en un mot, en disant, qu'il arrive quatre choses dans la formation d'un homme. Le pere l'engendre, Dieu le crée, le peché le corrompt, & le demon le possede ; *Nascuntur homines homine generante, Deo creante, peccato inficiente, Diabolo possidente.*

℣. 5. *Car il n'y a point de Roy qui soit né autrement.*

℣. 6. *Il n'y a pour tous qu'une maniere d'entrer dans la vie, & qu'une maniere d'en sortir.*

Le néant des hommes & l'effroyable misere des enfans d'Adam paroist tellement dans la foiblesse de l'enfance, dont Salomon fait icy une description si particuliere, que les payens mêmes, dit saint Augustin, en ont reconnu les effets sensibles, quoy qu'ils n'en ayent pû découvrir la cause. *Rem viderunt, causam nescierunt.* Cet homme, dit l'un d'eux, qui doit commander à tous les animaux, entre dans le monde comme le plus miserable & le plus abandonné de tous. La nature le traite moins en mere qu'en ennemie ; & il semble qu'elle luy veuille ravir l'usage de la vie au même moment qu'elle la luy donne. Il n'a point ce qu'ont les plus méprisables des animaux. Il ne peut ny chercher ce qui le doit nourrir, ny fuir ce qui le peut perdre. Toute sa grandeur est reduite à se pleurer luy-même dans son impuissance ; & il commence sa vie par souffrir sans avoir commis d'autre crime que d'estre né. *A suppliciis vitam auspicatur, unam tantùm ob culpam quia natum est.* O folie des hommes, s'étre-t-il ensuite, de ne juger pas de ce qu'ils sont par le souvenir de ce qu'ils ont esté, & de s'imaginer qu'ils ne doivent vivre que pour estre grands après qu'ils sont nez si miserables. *O dementiam hominum à talibus initiis existimantium ad superbiam se genitos !*

Plin. hist. nat. l. 7. in proœm.

℣. 7.

℣. 7. *C'est pourquoy j'ay desiré l'intelligence & elle m'a esté donnée. J'ay invoqué* le Seigneur *& l'esprit de la sagesse est venu en moy.*

Le Sage fait voir les degrez, par lesquels on s'éleve à la sagesse. Il faut premierement que l'homme *la desire*, & c'est Dieu qui luy donne ce desir, selon qu'il est dit ailleurs. De ce desir qui naist d'une foy moins parfaite, naist une foy plus vive & plus lumineuse qui produit la priere & *l'invocation* de cette même sagesse que l'homme desire d'attirer en luy. Et alors Dieu donne, selon sa promesse, à ceux qui luy demandent, & ceux qui le cherchent le trouvent à proportion de l'ardeur avec laquelle ils le cherchent.

℣. 8. *Je l'ay preferée aux royaumes & aux trônes, & j'ay crû que les richesses n'estoient rien au prix d'elle.*

℣. 9. *Je n'ay point fait entrer en comparaison avec elle les pierres precieuses; parce que tout l'or au prix d'elle n'est qu'un peu de sable, & que l'argent devant elle sera consideré comme de la bouë.*

On ne peut pas rendre à la sagesse éternelle l'honneur qui luy est dû sans la connoistre: & on ne peut pas la connoistre sans en concevoir une idée qui soit digne d'elle, en l'estimant sans comparaison plus que toutes choses, puisqu'autrement c'est la méconnoistre & la mépriser. Une couronne est l'idole des ambitieux; l'or est le Dieu des avares; il est donc juste que la sagesse qui est Dieu soit plus honorée que ces idoles, *& que l'on considere au prix d'elle les trônes & les diamans comme des grains de sable & comme la bouë.*

Ainsi le Sage donne une excellente marque pour juger si on a veritablement l'esprit de sagesse & l'esprit de Dieu, qui est de voir si on estime Dieu incomparablement plus que toutes choses, si on ne desire que luy, si on met sa joye & son esperance en luy, & si estant privé de tout le reste on se trouve heu-

Digitized by Google

heureux de le posseder luy seul: car autrement on ne merite point d'acquerir un si grand bien si on ne l'a pas encore, & on le perdra bien-tost si on le possede.

℣. 10. *Je l'ay plus aimée que la santé & que la beauté: j'ay resolu de la prendre pour la lumiere qui m'éclaire, parce que sa clarté ne peut estre jamais éteinte.*

Je l'ay plus aimée que la santé qui est le fondement de tous les biens dont on joüit dans la vie, & que la beauté de tout ce qui est visible, parce qu'elle est elle-même la vie & la beauté invisible de l'ame, qu'elle rend incorruptible & pure comme elle. *J'ay resolu de la prendre pour la lumiere que je veux suivre*, parce qu'en la suivant je ne marcheray point dans les tenebres, & *que sa clarté ne peut estre éteinte.*

℣. 11. *Tous les biens me sont venus avec elle, & j'ay receu de ses mains des richesses innombrables,*

℣. 12. *& je me suis réjouï en toutes ces choses parce que cette sagesse marchoit devant moy, & je n'avois pas sçû qu'elle estoit la mere de tous ces biens.*

℣. 13. *Je l'ay apprise sans déguisement, j'en fais part aux autres sans envie, & je ne cache point les richesses qu'elle enferme.*

Salomon fait voir qu'il a esté dans l'état veritable où l'homme doit estre pour posseder sans se perdre de grandes richesses. Car il n'avoit desiré & demandé à Dieu que la sagesse, comme il paroist par le livre des Rois; & Dieu en la luy donnant y ajoûta encore ce grand éclat de gloire & de biens, qui le rendit le plus heureux & le plus magnifique prince qui fut jamais. Ainsi la parole de JESUS-CHRIST fut verifiée par avance en sa personne: *Cherchez premierement le Royaume de Dieu, & le reste vous sera donné comme par surcroît.* *Matt. 6. v. 33.*

On peut donc remarquer dans ce Prince trois choses qui peuvent détourner la maledict̃ion qui est

est attachée, selon l'Evangile, aux grandes richesses, premierement, Qu'il ne les avoit point desirées; 2. Qu'il les avoit reçûës de la main de Dieu, afin d'employer pour luy ce qui luy estoit venu de luy. 3. Qu'il avoit mis sa joye & son bonheur en cette sagesse qui marchoit devant luy, & dont la lumiere l'éclairoit dans toute la conduite de sa vie. Qui n'apprehendera donc les richesses & les grandeurs, quand il les auroit reçûës de Dieu même sans les avoir souhaitées, puisque le plus sage de tous les hommes ne l'a pas esté assez pour se défendre de cet extrême peril qui en est inseparable?

Je ne savois pas qu'elle estoit la mere de tous ces biens. Il semble ou qu'il ne connoissoit pas cette verité avant qu'il eust reçu le don de la sagesse, ou qu'il ne s'attendoit pas, en demandant la sagesse, qu'elle le dust combler de ces dons exterieurs, parce qu'il ne desiroit qu'elle seule, & qu'il estoit persuadé qu'en la possedant il n'auroit besoin d'aucune autre chose.

℣. 14. *Car elle est un tresor infini pour les hommes, & ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, & se sont rendu recommandables par les dons de la science.*

Le tresor de Dieu est infini, ses richesses sont inépuisables. C'est pourquoy on les doit communiquer aux autres sans envie, puisque plus on les répand sur eux plus on en jouït, & qu'elle ne diminuë point par la multitude de ceux qui la possedent.

Ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu. Posseder le tresor de la sagesse c'est en user, non pour s'acquerir une vaine estime parmy les hommes, mais pour devenir en l'aimant amy de Dieu, & pour se rendre recommandable par les dons de la science des Saints, qui consiste à preferer Dieu à tout, & à aimer à faire sa volonté sainte en la preferant à la sienne propre.

℣. 15.

Digitized by Google

℣. 15. *Dieu m'a fait la grace de parler, selon cè que je sens dans mon cœur, & d'avoir des pensées dignes des dons que j'ay receus : parce qu'il est luy-mesme le guide de la sagesse, & que c'est luy qui redresse les sages.*

Le Sage distingue l'ordre que Dieu garde dans ses dons. Premierement il donne la sagesse. 2. Il en donne l'usage pour regler la vie. 3. Il donne le pouvoir de parler aux autres de la sagesse que l'on connoist, & par la lumiere qu'on en a reçûë, & par l'experience qu'on en a faite.

Parce qu'il est luy-même le guide de la sagesse. C'est Dieu qui conduit les sages pour leur faire éviter les fautes : & c'est luy qui les purifie lors qu'ils les ont faites, en leur apprenant à s'abaisser alors profondément devant sa Majesté sainte, & à reconnoistre qu'ils tomberoient à tout moment, si sa grace toute-puissante ne les soûtenoit. Ainsi plus un homme est sage, plus il sent par sa propre experience qu'il a besoin que Dieu le conduise à chaque pas, & qu'il le releve de ses chûtes. Ce sentiment si humble s'affermit dans luy à mesure qu'il croist en vertu, & plus il est foible en cette maniere, plus il est fort : *Cùm infirmor, tunc potens sum.* 2. Cor. 12.

℣. 16. *Nous sommes dans sa main nous & nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir & le reglement de la vie.* ℣. 10.

Nous sommes dans la main de Dieu & nos discours; parce que c'est luy qui nous donne la bonne volonté, qui forme nos actions & nos paroles, & qui nous donne le don de la *sagesse* pour entrer dans ses secrets & dans ses mysteres; le don de la *science* qui nous apprend ce qui est necessaire pour le reglement de nostre ame & de nostre vie; & la *discipline* qui est la pratique de ces mesmes regles, & la vertu mesme.

℣. 17. *C'est luy-mesme qui m'a donné la vraye connoissance de ce qui est, qui m'a fait savoir la*

Digitized by Google

la disposition du monde, les vertus des élemens,

℣. 18. *le commencement, la fin, & le milieu des tems, les changemens que causent l'éloignement & le retour du soleil, la vicissitude des saisons,*

℣. 19. *les revolutions des années, les dispositions des étoiles,*

℣. 20. *la nature des animaux, les instincts des bestes, la violence des vents, les pensées des hommes, la varieté des plantes, & les vertus des racines:*

℣. 21. *j'ay appris tout ce qui estoit caché, & qui n'avoit point encore esté découvert; parce que la sagesse mesme qui a créé tout me l'a enseigné.*

Salomon fait voir icy l'étenduë de la sagesse qu'il avoit reçûë de Dieu, en des termes qui n'ont pas besoin d'estre éclaircis. Ce qu'il dit, que Dieu luy a découvert les pensées des hommes, se peut entendre au sens qu'il a dit ailleurs; „ Que les sages „ découvrent les pensées du cœur des hommes, comme un homme voit dans une eau claire l'image de „ son visage. Et il a verifié assez par luy-mesme le sens de cette parole, lors que dans ce jugement si celebre qu'il rendit entre ces deux femmes, il tira du fond du cœur les pensées secrettes que la dissimulation y tenoit cachées, & fit que la nature prononça elle-même par des mouvemens ou d'indifference ou de tendresse qui ne pouvoient estre contrefaits, quelle estoit la fausse & la veritable mere de cet enfant.

Prov. 27. v. 13.

℣. 22. *Car il y a dans elle un esprit d'intelligence qui est saint, unique, multiplié dans ses effets; subtil, disert, agile, sans tache, clair, doux, amy du bien, penetrant, que rien ne peut empescher d'agir, bien faisant,*

℣. 23. *amateur des hommes, bon, stable, infaillible, calme, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme en soy tous les esprits; intelligible, pur & subtil.*

Ce que dit icy le Sage de l'esprit de la sagesse se peut

peut rapporter ou à la Sagesse increée, selon quelques-uns, ou à la Sagesse incarnée, selon les autres. *C'est un esprit d'intelligence*, parce que c'est luy qui recompensant la foy & la pieté des ames pures, les éleve jusqu'au don de l'intelligence & de la sagesse. Il est *saint*, parce qu'il est separé de tout ce qu'il y a de terrestre, & qu'il ne souffre rien qui altere sa pureté. Il est *unique*, parce qu'il ne se partage avec aucun autre esprit, & qu'il veut estre aimé & servi uniquement.

Il est *multiplié en ses effets*, dit saint Bernard; parce qu'il se diversifie en autant de manieres qu'il se rencontre de varietez, ou dans les estats ou dans les inclinations, ou dans les besoins des ames. Il est *subtil*, parce qu'il entre jusques dans la connoissance la plus exacte des moindres choses. Il est *disert*, parce que comme il est marqué ailleurs, il ouvre la bouche des enfans, & rend éloquentes les langues muettes. Il est *agile* : il ne s'arreste pas à une connoissance particuliere, mais il porte ses vûës sur toutes choses en un même tems, avec une étenduë & une promptitude incomprehensible.

Il *est sans tache*, parce qu'aû lieu que l'esprit de l'homme se gaste & se corrompt en se répandant au-dehors par la varieté de ses reflexions & de ses pensées; cet esprit au contraire se porte d'une telle sorte dans une diversité infinie de connoissances, qu'il conserve toute sa chaleur & toute sa pureté au-dedans, qui est un des grands effets de la grace dans le cœur des Saints.

Il est *clair*, parce qu'il n'est que lumiere & qu'il n'est meslé d'aucunes tenebres. Il est *doux*, parce qu'il agit dans les ames avec une admirable douceur, qui se rend néanmoins victorieuse de tout ce qui s'oppose à sa volonté. Il est *ami du bien*, parce qu'il ne peut aimer que ce qui est bon, & qu'il n'inspire aux ames que cet amour. Il est *penetrant*, parce qu'il perce jusques dans les replis de l'ame & du cœur.

Rien

Digitized by Google

Rien ne peut l'empescher d'agir. Tout obstacle luy cede, parce que lors qu'il veut sauver l'homme, rien ne luy resiste, & qu'il possede un empire souverain sur la volonté de la créature. Il est *bienfaisant*, parce qu'il proportionne son secours à la foiblesse des ames avec un temperament si divin, que la douceur & la condescendance dont il use envers elles ne l'empesche pas de les guerir.

Il est *amateur des hommes*, puisqu'il les a aimez jusqu'à leur donner sa propre vie. Il est *bon* non comme les hommes, mais comme estant la bonté mesme. Il est *stable*, parce qu'il souffre avec une patience infatigable les défauts & les crimes mêmes de ses élus jusqu'à ce qu'il les sauve en leur rendant utiles leurs pechez mesmes.

Il est *infaillible* non seulement dans la connoissance, comme il est dit auparavant, mais dans la certitude avec laquelle il choisit les moyens pour faire infailliblement ce qu'il desire. *Il est calme & sans inquiétude.* C'est pourquoy rien ne le peut troubler, non plus que celuy qui le possede. Il *peut tout*, il *voit tout*. Ainsi rien ne peut ny l'arrester ny le surprendre; Et non seulement tous les autres esprits ne peuvent pas s'opposer à luy, mais il est au contraire au-dessus de tous, & il les renferme tous.

Il est *intelligible*, parce qu'il agit d'une maniere toute spirituelle & toute cachée. Il est *pur*, parce qu'il entre tellement dans l'ame de l'homme pour la guerir, qu'il la purifie sans en recevoir la moindre tache. Il est *subtil*, parce qu'il s'insinuë dans le fond du cœur d'une maniere si divine, qu'il rompt sa dureté avec une force pleine de douceur.

℣. 24. *Car la sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes: & elle atteint par tout à cause de sa pureté.*

La sagesse agit en Dieu, & elle penetre jusques dans la volonté des hommes, qui est impenetrable aux Anges mesmes.

℣. 25.

Digitized by Google

℣. 25. *Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pure de la clarté du Tout-puissant; c'est pourquoy elle ne peut estre susceptible de la moindre impureté;*

℣. 26. *parce qu'elle est l'éclat de la lumiere eternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, & l'image de sa bonté.*

Ces paroles expliquent excellemment la generation eternelle du Verbe. Car comme la vapeur qui sort de l'eau est la substance de cette même eau; ainsi le Verbe procede du Pere comme estant sa propre substance. Mais parce que cette expression qui represente la consubstantialité du Pere & du Fils, ne semble pas marquer si clairement leur parfaite ressemblance, la vapeur ayant souvent des qualitez differentes du corps d'où elle naist, il ajoûte que la sagesse est l'effusion toute pure de la clarté toute-puissante du Seigneur. Cette effusion de lumiere est une émanation interieure qui marque que le verbe est tellement produit du Pere de toute eternité, qu'il demeure dans le Pere & le Pere dans luy, comme il dit luy-même, & qu'ainsi il luy est parfaitement semblable & égal en tout, comme estant Dieu de Dieu, & l'éclat du Soleil eternel.

Ces paroles sont assez claires en les entendant du Verbe eternel comme demeurant dans son Pere. Elles peuvent s'expliquer aussi de la Sagesse incarnée qui a paru *comme l'éclat de la lumiere eternelle*, lors que le Fils de Dieu a répandu ses graces & ses lumieres sur les hommes, en les éclairant par sa parole & en les sanctifiant par son Esprit. Il a fait voir *qu'il estoit le miroir sans tache de la majesté de Dieu* par ses actions toutes divines, & par cette foule de miracles par lesquels il a prouvé sa toute-puissance & sa divinité : & il a paru *comme l'image de la bonté du Pere*, par cet amour infini qu'il a témoigné aux hommes, en mourant pour ceux-là mesmes qui l'ont fait mourir.

℣. 27.

Digitized by Google

℣. 27. *N'estant qu'une, elle peut tout: & demeurant toûjours dans elle-mesme, elle renouvelle toutes choses.*

Ayant trouvé l'homme dans la vieillesse du peché, elle l'a rétabli dans la nouveauté de la grace. Elle luy a donné une loy nouvelle, un esprit nouveau, & un cœur nouveau; & en créant le second monde qui est l'Eglise, elle a créé, selon l'expression de l'Ecriture, *un nouveau ciel & une nouvelle terre.*

Elle se répand parmy les nations dans les ames saintes, & elle forme les amis de Dieu & les prophetes. Car ceux-là mesmes qui ont esté saints avant JESUS-CHRIST, dit saint Augustin, ont tous esté les enfans de la Sagesse. Ils se sont sanctifiez par la grace du Sauveur; ils ont esté les amis de Dieu par la charité qu'il a répanduë dans leur cœur: ils ont esté prophetes par la lumiere dont il les a remplis; & selon le mesme Saint, on peut les appeller veritablement les membres du corps dont JESUS-CHRIST est le chef, quoy que la sagesse eternelle ne se fust pas encore revestuë d'un corps.

℣. 28. *Car Dieu n'aime que celuy qui habite avec la sagesse.*

Dieu n'aime que celuy qui luy ressemble, & il ne trouve cette ressemblance que dans l'ame qui habite avec la sagesse, parce qu'estant animée par l'esprit de Dieu, elle est en quelque sorte transformée en luy, & qu'elle n'aime plus que ce qu'il aime. Combien donc un Chrestien doit-il estre sage, puisqu'il n'est digne de ce nom qu'à proportion que la Sagesse eternelle habite dans luy, qu'elle forme ses desirs & ses actions, & qu'elle le regle dans toute sa vie? C'est pourquoy saint Paul dit, *que Dieu a versé sur nous les richesses de sa grace, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse.* Que si celà est vray de tous les fidelles, combien doit-il l'estre davantage de ceux qui sont établis pour conduire & pour éclairer les autres?

Ephes. c. 1. v. 8.

℣. 29.

Digitized by Google

℣. 29. *Elle est plus belle que le soleil, & plus élevée que toutes les étoiles. Si on la compare avec la lumiere, elle l'emportera au-dessus d'elle.*

Le soleil ne rend pas beau ce qui est difforme. Mais rien n'est beau que par la sagesse. C'est elle qui tire l'ame de sa laideur après que le peché l'a défigurée, & qui la rend belle & digne d'estre aimée de Dieu, en la purifiant par l'infusion de sa grace & de son esprit. Aussi le soleil ne se fait voir que de ceux qui ont la vuë saine. Sa lumiere blesse les yeux malades au lieu de les guerir : mais la Sagesse perce par les rayons de sa verité les tenebres les plus profondes de l'ame ; & elle se fait voir & aimer quand il lui plaist par les cœurs les plus aveugles & les plus rebelles.

Elle est plus élevée que toutes les étoiles, puisque le ciel même & le ciel des cieux est bas en le comparant avec la sagesse.

℣. 30. *Car la nuit succede au jour ; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse.*

Il a paru souvent aux hommes que la malignité des méchans a prevalu sur l'innocence & la sagesse des bons. Ils ont opprimé & foulé aux pieds les justes ; & après une longue persecution, ils les ont fait mourir d'une mort cruelle. Mais si la malignité a paru alors avoir le dessus, ce n'a esté *qu'aux yeux des insensez*, comme il a esté dit auparavant, & la sagesse est demeurée toûjours victorieuse aux yeux des sages.

On peut dire encore sur cette parole, que les vrais sages sont ceux en qui la nuit de l'iniquité ne succede point au jour de la verité & de la justice. La sagesse du monde est inégale & inconstante. Elle paroist forte & juste aujourd'huy ; elle sera demain lasche & injuste. Elle est mêlée de clarté & de tenebres, de bien & de mal. Mais la sagesse de Dieu, & *des hommes de Dieu* est toûjours égale. Elle a pour principe le Pere des lumieres, dont

Digitized by Google

S. Jacques dit, Qu'il n'est susceptible ni de vicissitude ny d'ombre. Elle n'a pour but en toutes choses que de luy plaire, & demeurant toûjours attachée à Dieu, elle devient immuable comme luy-même.

CHAPITRE VIII.

1. LA sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & elle dispose tout avec douceur.

1. *Attingit ergò à fine usque ad finem fortiter, & disponit omnia suaviter.*

2. Je l'ay aimée, je l'ay recherchée dès ma jeunesse, & j'ay tasché de l'avoir pour épouse, & je suis devenu l'amateur de sa beauté.

2. *Hanc amavi, & exquisivi à juventute mea, & quæsivi sponsam mihi eam assumere, & amator factus sum formæ illius.*

3. Elle fait voir la gloire de son origine *a* en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu, & qu'elle est animée par celui qui est le Seigneur de toutes choses.

3. *Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei: sed & omnium Dominus dilexit illam.*

4. Elle est la maistresse de la science de Dieu, & la directrice de ses ouvrages.

4. *Doctrix enim est disciplinæ Dei, & electrix operum illius.*

5. Si on souhaite les richesses de cette vie, qu'y a-t-il de plus riche que la sagesse qui fait toutes choses?

5. *Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia?*

℣. 3. *Aut.* par la familiarité qu'elle a avec Dieu.

6. Si

6. *Si autem sensus operatur : quis horum, quæ sunt, magis quàm illa est artifex ?*

6. Si l'esprit *de l'homme* fait quelques ouvrages, qui a plus de part qu'elle dans cet art avec lequel toutes choses ont esté faites ?

7. *Et si justitiam quis diligit, labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim, & prudentiam docet, & justitiam, & virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.*

7. Si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont encore son ouvrage : c'est elle qui enseigne la temperance, la prudence, la justice & la force, qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme dans cette vie.

8. *Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, & de futuris æstimat : scit versutias sermonum, & dissolutiones argumentorum : signa & monstra scit antequàm fiant, & eventus temporum & sæculorum.*

8. Si quelqu'un desire la profondeur de la science, c'est elle qui sçait le passé, & qui juge de l'avenir : elle penetre ce qu'il y a de plus subtil dans les discours, & de plus difficile à démesler dans les paraboles : elle connoist les signes & les prodiges avant qu'ils paroissent, & ce qui doit arriver dans la succession des tems & des siecles.

9. *Proposui ergò hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, & erit allocutio cogitationis & tædii mei.*

9. J'ay donc resolu de la prendre avec moy pour estre la compagne de ma vie ; sçachant" qu'elle me fera part de ses biens, & qu'elle sera ma consolation dans mes peines & dans mes ennuis.

℣. 9. *Gr.* qu'elle me conseillera le bien.

Digitized by Google

10. Elle me rendra illustre parmi les peuples, & elle me fera honorer des vieillards, même en ma jeunesse:

10. *Habebo propter hanc claritatem ad turbas, & honorem apud seniores juvenes:*

11. on reconnoistra la penetration de monesprit dans les jugemens, les plus puissans seront surpris lors qu'ils me verront, & les princes témoigneront leur admiration sur leurs visages.

11. *& acutus inveniar in judicio, & in conspectu potentium admirabilis ero, & facies principum mirabuntur me.*

12. Quand je me tairay ils attendront que je parle, quand je parleray ils me regarderont attentivement, & quand je m'estendray dans mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.

12. *Tacentem me sustinebunt, & loquentem me respicient, & sermocinante me plura, manus ori suo imponent.*

13. C'est elle aussi qui me donnera l'immortalité: & c'est par elle que je rendray la memoire de mon nom eternelle parmy ceux qui me doivent suivre.

13. *Præterea habebo per hanc, immortalitatem; & memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.*

14. Je gouverneray les peuples par elle: & les nations me seront soûmises.

14. *Disponam populos: & nationes mihi erunt subditæ.*

15. Les Rois les plus redoutables craindront lors qu'ils entendront parler de moy. Je feray voir que je suis bon à mon peuple, & vaillant dans la guerre.

15. *Timebunt me audientes reges horrendi, in multitudine videbor bonus, & in bello fortis.*

16. *In-*

Digitized by Google

16. *Intrans in domum meam conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam & gaudium.*

16. Entrant dans ma maison je trouveray mon repos avec elle ; car sa conversation n'a rien de desagréable ny sa compagnie d'ennuyeux ; mais on n'y trouve que de la satisfaction & de la joye.

17. *Hæc cogitans apud me, & commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,*

17. Ayant donc pensé à ces choses, & les ayant meditées dans mon cœur ; considerant que je trouverois l'immortalité dans l'union avec la sagesse,

18. *& in amicitia illius delectatio bona, & in operibus manuum illius honestas sine defectione, & in certamine loquelæ illius sapientia, & præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.*

18. un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conferences & ses entretiens, & une grande gloire dans la communication de ses discours ; j'allois la chercher de tous costez afin de la prendre pour ma compagne.

19. *Puer autem eram ingeniosus, & sortitus sum animam bonam.*

19. J'estois un enfant bien né, & j'avois reçu *de Dieu* une bonne ame.

20. *Et cùm essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum.*

20. Et devenant bon de plus en plus, je suis venu dans un corps qui n'étoit point souillé.

21. *Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi*

21. Comme je sçavois " que je ne pouvois avoir la continence si Dieu ne

℣. 21. *Gr.* que je ne pouvois l'avoir, *supp.* la sagesse.

me la donnoit, & c'étoit déjà un effet de la sagesse de sçavoir de qui je devois recevoir ce don; je m'adressay au Seigneur, je luy fis ma priere, & je luy dis de tout mon cœur.

Deus det, & hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum: adii Dominum, & deprecatus sum illum, & dixi ex totis præcordiis meis.

EXPLICATION DU VIII. CHAPITRE.

℣. 1. *LA sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & elle dispose tout avec douceur.*

La sagesse commence & acheve en nous l'œuvre du salut, parce qu'il n'y a point de cœur si dur qui ne cede à ses impressions & à ses mouvemens.

Elle atteint d'une extrémité jusqu'à l'autre, parce qu'elle conduit infailliblement ses élûs jusqu'au point de la grace & de la gloire qu'elle a resolu de leur donner.

Elle dispose tout avec douceur, parce qu'elle agit dans l'ame, non seulement sans aucune violence, mais avec un plaisir celeste & une douceur ineffable, qui fait qu'elle ne trouve de joye qu'à plaire à Dieu, & qu'elle met sa liberté à estre plustost assujettie à la grace qui la rend libre, qu'à sa volonté propre qui la rend esclave de ses passions.

Les Saints nous apprennent que cette qualité de la sagesse d'atteindre depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & de disposer tout avec douceur, se doit trouver dans tous les Chrêtiens, & principalement dans ceux qui ont quelque chose au-dessus des autres,

Digitized by Google

autres, puisque JESUS-CHRIST les appelle tous dans l'Evangile, *les enfans de la sagesse* : ET *justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.* Luc. 7. v. 35.

Ainsi les ministres de Dieu à l'égard des ames qui leur sont soûmises, les peres & les meres à l'égard de leurs enfans, les maistres à l'égard de leurs serviteurs, doivent avoir chacun en leur maniere une fermeté qui ne dissimule point ce qui ne se peut point souffrir, & qui porte ceux qui leur sont assujettis à s'acquitter de tous leurs devoirs. Mais en même-tems ils doivent accompagner cette fermeté d'une moderation qui adoucisse autant qu'il est possible le joug de l'obéïssance, qui est toûjours dur à l'orgueil de l'homme, afin qu'ils soient aimez de ceux qui leur doivent de l'obéïssance & du respect ; parce qu'ils leur feront tout faire sans peine, & même avec joye s'ils trouvent moyen de gagner leur cœur.

Ce mélange de la force avec la douceur est rare & très-difficile. Car ceux qui sont naturellement forts n'aiment que la force, & ceux qui sont naturellement doux ne veulent que la douceur. Ainsi les premiers irritent les hommes par une severité excessive ; & les autres les gastent par une indulgence inconsiderée. Il ne reste que de demander à Dieu qu'il nous donne cette vertu qui luy est propre, afin que l'on puisse dire de chacun de nous ce que saint Bernard dit de Dieu même. *Que sa force est temperée par sa douceur, & que sa douceur est soûtenuë par sa force* : SUAVITER *fortis, & fortiter suavis.*

℣. 2. *Je l'ay aimée, je l'ay recherchée dés ma jeunesse.*

Le l'ay aimée, parce que ce n'est rien de connoître Dieu si on ne l'aime. *Je l'ay recherchée dans ma jeunesse*, parce que la vertu pour estre parfaite doit avoir commencé dés le premier âge. Et c'est pour cette raison que l'Eglise a voulu durant tant

Digitized by Google

de siecles, que la vertu de ses ministres fust fondée sur l'innocence de leur Baptême.

J'ay tâché de l'avoir pour épouse, & je suis devenu amateur de sa beauté. Salomon se sert de l'amour de l'Epoux & de l'Epouse qui est le plus parfait, pour nous faire voir, dit saint Augustin, que nous devons rechercher la beauté de la Sagesse avec une ardeur toute spirituelle & toute divine. Car comme nous sommes déja prevenus de cette affection corrompuë qui nous entraîne vers nous-mêmes & vers la créature par une pente si naturelle & si violente, nous ne pourrons jamais resister aux impressions de cet amour malheureux qu'en luy substituant cette ardeur sacrée qui transporte nostre cœur de la terre au ciel, & qui rend les hommes semblables aux Anges.

℣. 3. *Elle fait voir la gloire de son origine en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu, & qu'elle est aimée par celuy qui est le Seigneur de toutes choses.*

La Sagesse eternelle *fait voir la gloire de son origine*, puisqu'elle est née Dieu de Dieu. *Elle est unie à Dieu* comme estant dans luy & inseparable d'avec luy. *Elle est aimée par celuy qui est le Seigneur de toutes choses*, puisque c'est le Pere qui a declaré luy-même qu'il met en son fils tous ses délices.

℣. 4. *Elle est la maîtresse de la science de Dieu, & la directrice de ses ouvrages.*

1. Cor. 2. v. 10. Il n'y a que l'Esprit de Dieu, dit saint Paul, qui connoisse les secrets de Dieu. C'étoit donc de Dieu même que nous devions apprendre à connoistre Dieu. Mais nul homme ne l'a jamais vû, dit l'Ecriture, ny ne le peut voir. C'est pour cette raison, Jean. 1. v. 18. ajoûte saint Jean, que le fils unique du Pere est descendu du ciel sur la terre, & s'est rendu visible en se faisant homme, afin d'apprendre aux hommes les secrets de Dieu qu'il avoit lûs luy-même dans le sein de Dieu.

C'est ainsi que la Sagesse apprend la science de Dieu,

Digitized by Google

Dieu, & qu'elle est la directrice de ses ouvrages, en faisant que les hommes qu'elle conduit, n'agissent qu'autant qu'elle-même les fait agir. Cette science n'est pas une science sterile, qui donne seulement une connoissance superficielle de la verité : c'est une impression de la Sagesse eternelle, qui apprend à l'ame ce qu'elle doit faire en le luy faisant goûter dans le fond du cœur ; & qui luy fait faire ce qu'elle luy a fait sçavoir.

C'est cette science que David demandoit lors qu'il dit : *Enseignez-moy à faire vôtre volonté, parce que vous estes mon Dieu.* Je m'adresserois à un autre qu'à vous, dit S. Augustin, si un autre que vous m'avoit créé. Mais puisque c'est vous qui estes le Dieu de mon cœur, c'est vous aussi qui en devez être le maître. Eclairez vostre image, formez ses desirs, conduisez ses actions. Apprenez-moy, non seulement à connoistre, mais à faire vôtre volonté ; puisqu'à moins de cela je feray la mienne ; & qu'alors vous m'abandonnerez avec justice au déreglement de mon cœur. *Si non docueris me faciam voluntatem meam, & deseret me Deus meus.* *Aug. in psal. 142.*

℣. 5. *Si on souhaite les richesses de cette vie qu'y a-t-il de plus riche que la Sagesse qui fait toutes choses?*

℣. 6. *Si l'esprit* de l'homme *fait quelques ouvrages, qui a plus de part qu'elle dans cet art avec lequel toutes choses ont esté faites?*

℣. 7. *Si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont encore son ouvrage ; c'est elle qui enseigne la temperance, la prudence, la justice & la force, qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme dans cette vie.*

Salomon fait voir que comme on ne doit aimer que la Sagesse, c'est d'elle aussi qu'on doit tout attendre. *Si on souhaite les richesses*, elles sont dans sa main, & elle les donne à qui il luy plaist *Si on desire de l'esprit pour faire quelques ouvrages*, les

hommes n'en peuvent donner, mais c'est la Sagesse qui a fait toutes ces choses, & qui éclaire nôtre ame par l'infusion de son esprit. *Si on aime la justice & les vertus*, c'est elle qui apprend à l'homme qu'elles sont le souverain bien de la vie, & qui fait que la prudence éclaire son ame, que *la justice* purifie son cœur, que la *temperance* le regle dans l'usage des biens de ce monde, & que la force le soûtient contre tous les maux.

Le Sage appelle *la temperance*, *la prudence*, *la justice*, *la force*, *les grandes vertus*, & il dit que rien n'est si utile à l'homme dans cette vie que de les posseder, parce qu'elles ne sont point distinguées de l'amour de Dieu, qui est le thresor & la vie de l'ame.

De moribus Ecclesiæ cap. 15. C'est ce que saint Augustin nous apprend par ces excellentes paroles : La vertu proprement, dit ce Saint, consiste dans l'amour de Dieu : & lors qu'on la divise en ces quatre branches, la temperance, la force, la justice, & la prudence, c'est pour marquer les divers mouvemens & les differentes impressions de cet amour. Ainsi, l'on peut dire que la temperance est un amour, qui se conserve incorruptible pour Dieu. La force est un amour, qui souffre tout pour ne point déplaire à Dieu. La justice est un amour, qui ne sert que Dieu, & qui ne commande aux hommes que selon ses regles. La prudence est un amour, qui sçait discerner ce qui peut ou l'approcher ou l'éloigner de Dieu, pour faire ce qu'il ordonne & pour fuir ce qu'il défend.

℣. 8. *Si quelqu'un desire la profondeur de la science, c'est elle qui sait le passé & qui juge de l'avenir : elle penetre ce qu'il y a de plus subtil dans les discours, & de plus difficile à démêler dans les paraboles : elle connoît les signes & les prodiges avant qu'ils paroissent, & ce qui doit arriver dans la succession des tems & des siecles.*

Si

Si l'on desire une science profonde & divine, c'est la Sagesse de Dieu qui nous a appris par son Ecriture la création & la fin du monde, qui ont esté ignorées de tous les Sages du siecle. C'est elle qui nous découvre les mysteres & les secrets de Dieu, cachez sous les voiles des figures & des paraboles. C'est elle qui nous apprend à discerner les marques de la colere de Dieu. C'est elle qui prevoit les chastimens dont il menace les hommes, & qui nous découvre par les oracles de JESUS-CHRIST & par les revelations des Apostres, ce qui doit arriver dans le cours des siecles jusques à la fin du monde.

℣. 9. *J'ay donc resolu de la prendre avec moy pour estre la compagne de ma vie ; sachant qu'elle me sera part de ses biens, & qu'elle sera ma consolation dans mes peines & dans mes ennuis.*

Les grands du monde cherchent des sujets pour leurs interests particuliers, parce qu'ils ne sont grands qu'à proportion qu'on les sert & qu'on les honore. Mais Dieu est luy-même sa propre grandeur ; il n'a aucun besoin de tous les hommes. Que s'il les cherche & s'il les exhorte de venir à luy, ce n'est que pour les délivrer de leurs maux, pour leur faire part de ses biens, & pour les soulager dans toutes leurs peines.

℣. 10. *Elle me rendra illustre parmi les peuples, & tout jeune que je suis je seray honoré des vieillards :*

℣. 11. *on reconnoistra la penetration de mon esprit pour bien rendre la justice ; les plus puissans seront surpris lors qu'ils me verront, & les Princes témoigneront leur admiration sur leurs visages.*

℣. 12. *Quand je me tairay, ils attendront que je parle ; quand je parleray ils me regarderont attentivement, & quand je m'étendray dans mes discours ils mettront la main sur leur bouche.*

℣. 13. *C'est elle aussi qui me donnera l'immortalité,*

talité, & c'est par elle que je rendray la memoire de mon nom eternelle parmy ceux qui me doivent suivre.

℣. 14. *Je gouverneray les peuples par elle, & les nations me seront soûmises.*

Toute cette suite, qui est assez claire, nous trace une image excellente ou d'un Roy sage, ou d'un Prince du peuple de Dieu qui est conduit par son Esprit saint, & éclairé par sa sagesse. Elle nous fait voir que les grands & les petits, les jeunes & les vieillards respecteront ses paroles & admireront sa conduite, lors qu'il sera tel que le Sage le décrit icy, & que sa memoire après sa mort sera immortelle.

Salomon apprend ainsi aux Princes à mettre leur gloire en ce qui les peut rendre veritablement recommandables, & à considerer dans leur reputation, non le vain éclat d'une gloire humaine, mais l'autorité que leur sagesse & leur justice leur doivent acquerir dans l'esprit des peuples.

Les hommes qui sont superbes ne pourroient dire d'eux sans vanité ce que Salomon dit icy de luy-même. Mais nous devons juger autrement de celuy qui parle dans ce livre par le mouvement
„ qu'il reçoit du ciel. Car ceux que Dieu a choisis,
„ dit saint Gregoire, pour écrire ses paroles sa-
„ crées, estant remplis de son Esprit saint, sortent
„ en quelque maniere d'eux-mêmes pour entrer
„ dans celuy qui les possede. Et ainsi estant deve-
„ nus la langue de Dieu, ils ne considerent que Dieu
„ dans ce qu'ils disent : Ils parlent d'eux comme ils
„ parleroient d'un autre. *Scriptores sacri eloquii, quia repleti Spiritu sancto, super se trahuntur, quasi extra semetipsos fiunt, & sic de se sententias quasi de aliis proferunt.*

Greg. præf. in Job. c. 1.

℣. 15. *Les Rois les plus redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moy. Je feray voir que je suis bon à mon peuple & vaillant dans la guerre.*

Rien

Digitized by Google

Rien n'est si terrible, dit saint Chrysostome, qu'un homme sage qui ne vit sur la terre que pour le ciel, & qui ne craint point les maux dont le monde le menace, parce qu'il attend les biens que Dieu luy promet. Il est bon à son peuple, parce qu'il le conduit dans la tendresse & dans la vigilance de sa charité; & il est vaillant dans la guerre, parce qu'il se sacrifie alors pour le bien de tous.

℣. 16. *Entrant dans ma maison je trouveray mon répos avec elle; car sa conversation n'a rien de desagréable, ni sa compagnie d'ennuyeux; mais on n'y trouve que de la satisfaction & de la joye.*

℣. 17. *Ayant donc pensé à ces choses, & les ayant meditées dans mon cœur: considerant que je trouverois l'immortalité dans l'union avec la Sagesse.*

L'amour du monde dissipe l'homme & le fait sortir hors de luy-mesme. L'amour de la Sagesse le fait rentrer en luy pour trouver en Dieu un saint repos. Car le Royaume de Dieu, comme dit saint Paul, est la justice, ce qui enferme la Sagesse & toutes les vertus; & il est encore la paix & la joye dans le saint Esprit. La Sagesse imprime la joye dans le cœur, parce qu'assujettissant la chair à l'esprit, & appaisant le trouble des passions, elle reconcilie l'homme avec luy-mesme, & luy fait gouster cette paix qui s'éleve au-dessus des sens, qui est le partage des bons & que les méchans ne peuvent jamais trouver. *Non est pax impiis, dicit Dominus.*

Rom. 14. v. 17.

Isai. 57. v. 21.

℣. 18. *un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conferences & ses entretiens, & une grande gloire dans la communication de ses discours; j'allois la chercher de tous costez, afin de la prendre pour ma compagne.*

Le Sage après avoir renfermé en peu de paroles ce qu'il a expliqué auparavant, ajoûte: *J'allois chercher*

chercher la Sagesse de tous costez, afin de la prendre pour ma compagne. Pour acquerir la sagesse il faut la chercher avec un extrême soin, c'est-à-dire, il faut estre prest à tout quitter, à tout souffrir, & à tout faire pour la posseder. Il y en a peu qui la trouvent, parce qu'il y en a peu qui la cherchent d'une maniere qui soit digne d'elle. Souvent même nous nous cherchons nous-mêmes lors que nous faisons semblant de la chercher, & nous luy attribuons ce qui vient de nous comme s'il venoit d'elle, pour autoriser de son nom ce qui n'a point esté fait par son esprit.

℣. 19. *J'estois un enfant bien né, & j'avois receu de Dieu une bonne ame.*

℣. 20. *Et devenant bon de plus en plus, je suis venu dans un corps qui n'estoit point souillé.*

Dieu ayant choisi Salomon pour le combler de sagesse & pour le rendre l'image de JESUS-CHRIST dans sa gloire, luy avoit donné un corps dont la pureté & les bonnes inclinations estoient proportionnées aux grands desseins qu'il avoit sur luy: car Dieu forme les corps dans la vûë des ames, & selon qu'elles doivent estre des vases ou d'honneur ou d'ignominie.

Le bon naturel en quelques-uns est en quelque sorte un don surnaturel, parce qu'il est l'effet de la grace que Dieu leur destine: *Divinum naturaliter munus*, dit saint Augustin. Il laisse néanmoins quelquefois en ses élûs des inclinations très-mauvaises, afin qu'elles servent de contrepoids à l'orgueil qui pourroit naistre de l'éclat de leur vertu, & pour leur faire sentir plus vivement le besoin continuel qu'ils ont de sa grace.

℣. 21. *Comme je savois que je ne pouvois avoir la continence si Dieu ne me la donnoit; & c'estoit déjà un effet de la sagesse de savoir de qui je devois recevoir ce don, je m'adressay au Seigneur, je luy fis ma priere, & je luy dis de tout mon cœur.*

Ce

Digitized by Google

Ce n'est pas estre peu avancé dans la science de " Dieu, dit saint Augustin, que de sçavoir & d'estre " pleinement persuadé que c'est de luy qu'on doit " recevoir le don de la continence, qui arreste tous " les desirs déreglez de nostre cœur par l'impression " de sa crainte & de son amour. L'homme est aveu- " gle & incurable sans cette lumiere ; & avec cette seule grace il peut esperer toutes les autres, s'il s'adresse à Dieu comme Salomon, & s'il les luy demande de tout son cœur.

Cette science est un grand don de Dieu, & elle n'est veritable que lors qu'elle est tellement imprimée dans le fond de l'ame, qu'un homme croit très-certainement qu'il n'est de soy-mesme que peché & que tenebres, qu'il n'y a que Dieu qui puisse l'éclairer & le soûtenir, & qu'il doit dépendre de luy en toutes choses, comme un enfant dépend de celle qui le nourrit, & comme les pauvres dépendent des riches.

Heureux ceux qui ont cette science, qu'on peut appeller la science des humbles. Ils sçavent tout, parce qu'ils sont persuadez qu'ils ne sçavent rien ; & ils peuvent tout, parce qu'ils sont convaincus qu'ils ne peuvent rien. C'est pourquoy nous devons faire souvent à Dieu cette priere excellente de saint Augustin : ,, Seigneur donnez-moy vôtre grace, qui rend forts tous ceux qui sont foi- " bles, aprés qu'elle leur a fait comprendre com- " bien ils sont foibles. *Da mihi, Domine, gratiam* " *tuam, quâ potens est omnis infirmus qui sibi per illam conscius sit infirmitatis suæ.*

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

1. Dieu de mes peres, " Dieu de misericorde, qui avez fait tout par vostre parole,

2. qui avez formé l'homme par vôtre " sagesse, afin qu'il eust la domination sur les créatures que vous avez faites,

3. afin qu'il gouvernast le monde dans l'équité & dans la justice, & qu'il prononçast les jugemens avec un cœur droit:

4. donnez-moy cette sagesse qui est assise auprès de vous dans vostre thrône, & ne me rejettez pas du nombre de vos" enfans:

5. parce que je suis vôtre serviteur, & le fils de vôtre servante, un homme foible, qui dois vivre peu, & qui suis peu capable d'entendre les loix & de bien juger.

6. Car encore que quelqu'un paroisse consommé parmi les enfans des hom-

1. *Deus patrum meorum, & Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo,*

2. *& sapientiâ tuâ constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ à te facta est,*

3. *ut disponat orbem terrarum in æquitate & justitia, & in directione cordis judicium judicet:*

4. *da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, & noli me reprobare à pueris tuis:*

5. *quoniam servus tuus sum ego, & filius ancillæ tuæ, homo infirmus, & exigui temporis, & minor ad intellectum judicii & legum.*

6. *Nam etsi quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo*

℣. 1. *Lettr.* Seigneur.
℣. 2. *Gr.* la sainteté.
℣. 4. *Autr.* serviteurs.

absue-

Digitized by Google

abfuerit ſapientia tua, in nihilum computabitur.

mes, il ſera néanmoins conſideré comme rien, ſi voſtre ſageſſe n'eſt point en luy.

7. *Tu elegiſti me regem populo tuo, & judicem filiorum tuorum, & filiarum:*

7. Vous m'avez choiſi pour eſtre le Roy de vôtre peuple, & le juge de vos fils & de vos filles:

8. *& dixiſti me ædificare templum in monte ſancto tuo, & in civitate habitationis tuæ altare, ſimilitudinem tabernaculi ſancti tui, quod præparaſti ab initio:*

8. & vous m'avez commandé de baſtir un temple ſur voſtre montagne ſainte, & un autel dans la cité où vous habitez, qui fuſt fait ſur le modelle* de ce tabernacle ſaint que vous avez preparé dès le commencement.

9. *& tecum ſapientia tua, quæ novit opera tua, quæ & affuit cùm orbem terrarum faceres, & ſciebat quid eſſet placitum oculis tuis, & quid directum in præceptis tuis.*

9.* Et vôtre Sageſſe eſt celle qui connoiſt vos ouvrages, qui eſtoit preſente lors que vous formiez le monde, & qui ſçait ce qui eſt agréable à vos yeux, & quelle eſt la rectitude de vos preceptes.

10. *Mitte illam de cœlis ſanctis tuis, & à ſede magnitudinis tuæ, ut mecum ſit & mecum laboret, ut ſciam quid acceptum ſit apud te:*

10. Envoyez-la donc de voſtre ſanctuaire qui eſt dans le ciel, & du thrône de voſtre grandeur, afin qu'elle ſoit & qu'elle travaille avec moy, & que je ſçache ce qui vous eſt agréable:

11. *ſcit enim illa*

11. car elle a la ſcience

℣. 8. C'eſt-à-dire du Ciel, comme l'explique ſaint Paul dans l'Epiſtre aux Hebreux.

℣. 9. *Autr.* & que vôtre ſageſſe a preparé avec vous.

& l'in-

Digitized by Google

& l'intelligence de toutes choses, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec une exacte circonspection, & elle me protegera par sa" puissance.

omnia, & intelligit, & deducet me in operibus meis sobriè, & custodiet me in sua potentia.

12. Ainsi mes actions seront agréées de vous; je conduiray vostre peuple avec justice, & je seray digne du thrône de mon pere.

12. *Et erunt accepta opera mea, & disponam populum tuum justè, & ero dignus sedium patris mei.*

13. Car qui est l'homme qui puisse connoistre les desseins de Dieu? ou qui pourra penetrer ce que Dieu desire?

13. *Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?*

14. Les pensées des hommes sont timides, & nos prevoyances sont " incertaines.

14. *Cogitationes enim mortalium timidæ, & incertæ providentiæ nostræ.*

15. Parce que le corps qui se corrompt appesantit l'ame, & cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins *qui l'agitent.*

15. *Corpus enim quod corrumpitur aggravat animam, & terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.*

16. Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre: & nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel?

16. *Et difficilè æstimamus quæ in terra sunt: & quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt, quis investigabit?*

℣. 11. *Gr.* gloire.
℣. 14. *Autr.* trompeuses.

17. *Sen-*

17. *Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, & miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis;*

18. *& sic correctæ sunt semitæ eorum qui sunt in terris, & quæ tibi placent, didicerint homines?*

19. *Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi, Domine, à principio.*

17. Et qui pourra connoître vostre pensée, si vous ne donnez vous-mesme la sagesse, & si vous n'envoyez vostre Esprit saint du plus haut des cieux:

18. " afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous est agréable?

19. Car c'est par la Sagesse, ô Seigneur, que tous ceux qui vous ont plû dès le commencement ont esté gueris.

℣. 18. Gr. C'est en cette maniere que les sentiers ont esté redressez, & que les hommes ont appris ce qui vous étoit agréable, & ils ont esté sauvez par la sagesse.

EXPLICATION DU IX. CHAPITRE.

℣. 1. *Dieu de mes peres, Dieu de misericorde, qui avez fait tout par vostre parole,*

℣. 2. *qui avez formé l'homme par vostre sagesse, afin qu'il eust la domination sur les créatures que vous avez faites,*

℣. 3. *afin qu'il gouvernast le monde dans l'équité & dans la justice, & qu'il prononçast les jugemens avec un cœur droit.*

Dieu de mes peres. Salomon n'attend pas que Dieu l'exauce par son propre merite, mais par celuy des anciens Patriarches, comme Abraham & David son pere. *Dieu de misericorde.* Il n'espere rien que de la pure bonté de Dieu: car la premiere condi-

Digitized by Google

condition de la priere est qu'elle soit humble. *Vous avez établi d'abord l'homme par vostre sagesse, afin qu'il dominast les animaux & les créatures* insensibles *que vous avez faites & qu'il gouvernast le monde dans l'équité :* & vous m'avez fait rentrer en quelque sorte en cet estat en me faisant Roy, & m'obligeant de gouverner non des animaux, mais des hommes, qui se rendent souvent semblables aux bestes, en s'abandonnant à leurs passions, sans pouvoir estre retenus que par la crainte de la peine & le frein des loix.

Ces paroles sont encore voir aux Princes de l'Eglise, que le S. Esprit les a établis pour la gouverner avec un esprit d'équité & de justice qui est inseparable de la charité, pour se conduire en toutes choses avec un cœur droit & une intention pure, qui n'ait point pour but l'agrandissement de leur autorité propre, mais le soulagement & le salut de ceux qu'ils conduisent.

℣. 4. *donnez-moy cette sagesse qui est assise auprès de vous dans vostre trône, & ne me rejettez pas du nombre de vos enfans :*

℣. 5. *parce que je suis vostre serviteur & le fils de vostre servante, un homme foible qui doit vivre peu, & qui suis peu capable d'entendre les loix & de bien juger.*

La sagesse est toûjours *assise dans le trône de Dieu* ; elle est inseparable d'avec luy, & il ne fait rien qu'avec elle & par elle. Que ceux donc qui sont élevez à la royauté divine prennent garde de ne point rendre la sagesse leur ennemie, au lieu qu'elle doit estre leur compagne & leur directrice, & de ne la point éloigner de leur trône, elle qui en est l'ornement & le soûtien.

Ne me rejettez pas du nombre de vos serviteurs. Ceux qui n'ont point la sagesse de Dieu sont rejettez de luy comme estant dans la folie & l'égarement. Tous ses serviteurs doivent estre sages, & sages

Digitized by Google

ſages de la ſageſſe de Dieu, comme ils doivent vivre de la vie de Dieu.

Salomon conjure Dieu de ne le pas rejetter, quoy qu'il n'ait point d'autre deſir que de le ſervir, comme David dit à Dieu: *Je vous ay cherché de tout mon cœur, ne me rejettez pas de la pratique de vos preceptes.* Il eſt Roy, mais il ſçait qu'il n'eſt qu'un homme foible. Il porte la couronne, mais c'eſt pendant une vie, qui à tout moment le menace de la mort. Et il ſe voit dans la neceſſité de juger les autres, ſans eſtre aſſez informé des loix qu'il doit ſuivre, & ſe connoiſſant à peine luy-même. Pſal. 118.

℣. 6. *Car encore que quelqu'un paroiſſe conſommé parmy les enfans des hommes, il ſera néanmoins conſideré comme rien, ſi voſtre ſageſſe n'eſt point en luy.*

Le monde a eu ſes Sages qu'il a reverez, & leur vertu luy a paru conſommée; mais toute leur ſageſſe diſparoiſt devant la voſtre; & elle eſt convaincuë par vous d'une folie aveugle & preſomptueuſe.

Cette parole ſe verifie encore dans l'Egliſe même. Quand un homme paroiſtroit conſommé en ſcience & même en vertu, quand il auroit le don de prophetie, quand il penetreroit tous les myſteres, quand il feroit des miracles juſqu'à tranſporter les montagnes, quand il diſtribueroit tout ſon bien aux pauvres; s'il n'avoit pas dans luy la ſageſſe de Dieu qui eſt inſeparable de la charité, il pourroit eſtre, ſelon ſaint Paul, grand devant les hommes; mais il ne ſeroit rien devant Dieu. 1. Cor. 13. verſ. 2.

℣. 7. *Vous m'avez choiſi pour eſtre le roy de vôtre peuple, & le juge de vos fils & de vos filles.*

Dieu a rendu Salomon le Roy de ſon peuple, & le juge de ſes enfans. Cette royauté n'eſtoit qu'exterieure. Elle n'agiſſoit point ſur les mouvemens du cœur des hommes, & elle ne regloit que le dehors de leurs actions. Mais la royauté des miniſtres de JESUS-CHRIST eſt toute interieure

&

& spirituelle. Elle s'étend sur ce qu'il y a de plus secret dans le cœur. Elle agit sur les esprits par une force divine ; & elle fait entrer les hommes dans l'heritage & dans le royaume de JESUS-CHRIST, après les avoir rendu dignes d'estre enfans de Dieu.

℣. 8. *& vous m'avez commandé de bastir un temple sur vostre montagne sainte, & un autel dans la cité où vous habitez, qui fust fait sur le modelle de ce tabernacle saint que vous avez preparé dès le commencement :*

℣. 9. *& vostre sagesse est celle qui connoist vos ouvrages, qui estoit presente lors que vous formiez le monde, & qui sait ce qui est agréable à vos yeux, & quelle est la rectitude de vos preceptes.*

Salomon a basti à Dieu un temple mort & inanimé, qui a esté la figure d'un plus excellent ; mais les ministres de l'Eglise luy doivent bastir un temple vivant qui sont les ames, *sur le modelle du temple* de JESUS-CHRIST qui est son corps. C'est pourquoy saint Pierre leur apprend qu'ils sont tout ensemble les temples, les sacrificateurs, & le sacrifice de JESUS-CHRIST ; & que tout ceey se passe en eux d'une maniere spirituelle, ainsi qu'il le
1. Petr. 2. 5. „ témoigne par ces paroles : Entrez vous-mêmes „ dans la structure de l'édifice de l'Eglise, comme „ estant des pierres vivantes pour composer une „ maison spirituelle & un ordre de saints Prêtres, „ afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui luy „ soient agréables par JESUS-CHRIST.

℣. 10. *Envoyez-la donc de vostre sanctuaire qui est dans le ciel, & du thrône de vostre grandeur, afin qu'elle soit & qu'elle travaille avec moy, & que je sache ce qui vous est agréable.*

℣. 11. *Car elle a la science & l'intelligence de toutes choses ; elle me conduira dans toutes mes œuvres avec une exacte circonspection, & elle me protegera par sa puissance.*

Com-

Digitized by Google

Comment les princes du peuple de Dieu peuvent-ils conduire les ames d'une maniere digne de luy, s'ils ne sçavent ce qui est agréable à ses yeux, & s'ils ne comprennent le mystere de sa volonté, en quoi consiste la veritable sagesse, selon S. Paul? Ils doivent donc lui demander souvent qu'il leur envoye de son sanctuaire qui est dans le ciel & du trône de sa grandeur cette sagesse divine, non seulement afin qu'elle leur inspire ce qu'elle desire d'eux, mais aussi afin qu'elle les conduise dans toutes leurs actions, & qu'elle les protege par sa puissance. *Ephes. 5. v. 17.*

Car c'est le propre de la grace que la Sagesse incarnée nous a meritée par son Sang, & qu'il nous applique par la vertu de sa resurrection, de n'éclairer pas seulement l'esprit, mais de toucher & de posseder le cœur, & principalement celui des pasteurs. Ils sont les chefs à l'égard de leurs peuples, mais ils ne doivent estre que comme des brebis à son égard. Il faut qu'ils travaillent à se défaire tellement de toutes les preventions qui pourroient les attacher insensiblement à eux-mêmes, qu'ils soient en estat d'écouter toûjours la voix de Dieu, & de la suivre.

℣. 12. *Ainsi mes actions seront agréées de vous, je conduiray vostre peuple avec justice, & je seray digne du trône de mon pere.*

Salomon ne parle ici que de se rendre digne du trône de David son pere; mais les princes de l'Eglise doivent travailler à se rendre dignes du thrône de Dieu même, puisque JESUS-CHRIST a dit qu'il fera asseoir sur son trône celui qui vaincra en ce monde, & qui fera la volonté de son Pere. *Apoc. 3. v. 21.*

Il n'appartient qu'à Dieu de promettre une si haute recompense à ceux qui le servent. C'est un crime que de pretendre de s'asseoir avec son roy sur un même thrône; & c'est estre au contraire ennemy de JESUS-CHRIST, que de ne travailler pas à se rendre digne d'avoir place sur son thrône,

Digitized by Google

thrône, & de devenir le compagnon de sa gloire. C'est ce qui a fait dire aux Saints, qu'il n'y a rien de si ambitieux ny de si élevé que l'humilité chrestienne; & que la bassesse sera dans l'enfer, & l'orgueil dans le paradis.

℣. 13. *Car qui est l'homme qui puisse connoistre les desseins de Dieu, ou qui pourra penetrer ce que Dieu desire?*

Et néanmoins pour conduire les ames à Dieu il faut penetrer dans ses desseins, & connoistre ce qu'il desire d'elles. C'est pourquoi S. Paul dit dans le livre des actes, en parlant à ceux qu'il avoit instruits: *Je suis pur du sang de vous tous, parce que je n'ay pas fui de vous annoncer tous les desseins de Dieu sur vous.* NON *enim subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis.* Les princes de l'Eglise doivent donc s'appliquer sans cesse à rendre leur cœur tellement pur par le retranchement de tout ce qu'il peut y avoir encore d'humain & de terrestre, qu'il soit susceptible des lumieres de Dieu & des impressions de sa grace.

Act. c. 20.

℣. 14. *Les pensées des hommes sont timides, & nos prévoyances sont incertaines.*

Les pensées des hommes mêmes qui ne desirent que Dieu sont timides, parce qu'ils ne sçavent si ce qui paroist bon est bon en effet; si c'est à eux à le faire, ou s'ils le doivent faire d'une telle maniere, ou en un tel tems: *Nos prévoyances sont incertaines.* Si nous doutons même du present, comment pourrions-nous prevoir l'avenir, puisque JESUS-CHRIST nous ordonne de vivre jour à jour, & d'abandonner le soin du lendemain à celuy à qui l'avenir est déja present?

℣. 15. *Parce que le corps qui se corrompt appesantit l'ame, & cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins* qui l'agitent.

℣. 16. *Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre, & nous ne discernons qu'avec*

Digitized by Google

qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel?

Le corps qui se corrompt appesantit l'ame, parce que la concupiscence qui est en nous une source de corruption, obscurcit l'ame par les vapeurs & les tenebres des passions. Tant que nostre esprit " demeure attaché à luy-même & à la terre, dit saint " Bernard, il s'appesantit & se dissipe par une mul- " tiplicité d'affections differentes, dans lesquelles il " cherche un repos qu'il ne peut trouver. Il ne peut " guerir d'une maladie si dangereuse, ajoûte ce Pere, " que lors que la grace n'éclairant pas seulement son " esprit, mais purifiant l'affection de son cœur, il se " recueille tout en luy-même, & il ne tend plus qu'à " Dieu comme à son souverain bien & sa fin unique, " par la réünion de tous ses desirs. "

Tant que l'ame est dans ce corps corruptible, " dit S. Augustin, elle devient comme terrestre par " la contagion de la terre. Les differentes necessitez " de cette vie malheureuse la rendent comme escla- " ve de ses sens; & estant accablée sous ce poids, " elle se porte sans comparaison plus aisément vers " les biens passagers qui sont sur la terre, que vers ce " bien suprême qui est dans le ciel. C'est ce que le " Sage nous a marqué lors qu'il a dit: Le corps qui " se corrompt appesantit l'ame. Mais le Sauveur " venant dans le monde, a redressé par la vertu de sa " parole cette femme qui estoit courbée vers le terre " depuis dix-huit ans, dont la guerison a esté la fi- " gure de celle de l'homme. C'est pour cette raison " que le Prestre dans la celebration des saints my- " steres nous avertit de tenir nos cœurs élevez en " haut: & lors que nous luy répondons que nous " les avons élevez au Seigneur, il faut que cette dis- " position où nous témoignons que nous sommes " soit veritable, & que nostre cœur s'accorde avec " nostre bouche. "

℣. 17. *Et qui pourra connoistre vostre pensée, si*

vous ne donnez vous-même la sagesse, & si vous n'envoyez vostre Esprit saint du plus haut des cieux:

℣. 18. *afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous est agréable?*

Toute cette suite est claire: & il paroist par là que le ministre de JESUS-CHRIST doit estre bien ami de Dieu, puisqu'il faut que Dieu luy découvre ses pensées qui ne sont connuës que de luy seul; & qu'il le doit tellement remplir de sa sagesse & de son esprit, qu'il marche luy-même, & qu'il conduise les autres dans la voye du ciel, par une lumiere qui luy vienne du ciel.

℣. 19. *Car c'est par la sagesse, ô Seigneur, que tous ceux qui vous ont plû dés le commencement ont esté gueris.*

Tous les Saints qui estoient avant l'Incarnation ont esté gueris, dit saint Augustin, par la foy qu'ils avoient en la naissance, en la mort, & en l'Incarnation de JESUS-CHRIST: & c'est luy-même qui les a sanctifiez dés lors par la vertu de son sang, quoy qu'il n'eût pas encore esté répandu.

CHAPITRE X.

1. C'Est elle qui conserva celuy que Dieu avoit formé le premier pour estre le pere du monde, ayant d'abord esté créé seul: c'est elle aussi qui le tira de son peché.

1. *HÆc illum, qui primus formatus est à Deo pater orbis terrarum, cùm solus esset creatus, custodivit & eduxit illum à delicto suo;*

2. &

2. *& dedit illi virtutem continendi omnia.*

2. & qui lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. *Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit.*

3. Lors que l'injuste se separa d'elle dans sa colere, il perit malheureusement par la fureur qui le rendit le meurtrier de son frere.

4. *Propter quem, cùm aqua deleret terram, sanavit iterùm sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.*

4. Et lors que le deluge inonda la terre à cause " de luy, la Sagesse sauva encore le monde, ayant gouverné le " juste *sur les eaux* " par un bois " qui paroissoit méprisable.

5. *Hæc & in consensu nequitiæ cùm se nationes contulissent, scivit justum, & conservavit sine querela Deo, & in filii misericordia fortem custodivit.*

5. Et lors que les " nations conspirerent ensemble pour s'abandonner " au mal, c'est elle qui connut " le juste, qui le conserva irreprehensible devant Dieu, & qui luy donna la force de vaincre la tendresse qu'il ressentoit pour son " fils.

6. *Hæc justum à pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in pentapolim;*

6. C'est elle qui delivra " le juste lors qu'il fuyoit du milieu des méchans, qui perirent par le feu tombé sur les cinq villes;

℣. 4. *Expl.* de Caïn & des autres méchans qui l'avoient imité.

Ibid. *Expl.* Noé.

Ibid. *Expl. par l'Arche.*

Ibid. *Gr. Autr.* par un bois vil.

℣. 5. *Gr.* les nations confuses.

Ibid. *Expl.* à l'idolatrie.

Ibid. *Expl.* qui connut Abraham par une connoissance d'approbation & d'amour. *Gr.* qui trouva.

Ibid. *Expl.* Isaac.

℣. 6. Lot Neveu d'Abraham.

Digitized by Google

7. dont la corruption est marquée par cette terre qui en fume encore, qui est demeurée toute deserte, où les arbres portent des fruits [v] qui ne meurissent point, & où l'on voit une statuë de sel qui est le monument d'une ame incredule.

7. *quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, & incerto tempore fructus habentes arbores, & incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.*

8. Car ceux qui ne se sont pas mis en peine d'acquerir la sagesse, non seulement [v] sont tombez dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes ayent pû demeurer cachées.

8. *Sapientiam enim prætereuntes, non tantùm in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed & insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his quæ peccaverunt, nec latêre potuissent.*

9. Mais la sagesse a délivré de tous les maux ceux qui ont eu soin de la reverer.

9. *Sapientia autem hos, qui se observant, à doloribus liberavit.*

10. C'est elle qui a conduit par des voyes droites [v] le juste lors qu'il fuyoit la côlere [v] de son frere, qui luy a fait voir [v] le royaume de Dieu, qui luy a donné la science des Saints, qui l'a enrichi dans ses tra-

10. *Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, & ostendit illi regnum Dei, & dedit illi scientiam sanctorum, honestavit illum in laboribus, & complevit la-*

℣. 7. *Autr.* qui n'ont qu'une vaine apparence de maturité.

℣. 8. *Gr.* ont eu le malheur d'ignorer le bien.

℣. 10. *Expl.* Jacob.

Ibid. d'Esaü.

Ibid. Cette échelle mysterieuse où les Anges montoient & descendoient.

bores

bores illius.

vaux, & qui luy en a fait recueillir le fruit.

11. *In fraude circumvenientium illum affuit illi, & honestum fecit illum.*

11. C'est elle qui l'a aidé " contre ceux qui vouloient le surprendre par leurs tromperies, & qui l'a fait devenir riche.

12. *Custodivit illum ab inimicis, & à seductoribus tutavit illum, & certamen forte dedit illi ut vinceret, & sciret quoniam omnium potentior est sapientia.*

12. Elle l'a protegé contre ses ennemis, elle l'a défendu des seducteurs, & elle l'a engagé dans un rude combat " afin qu'il demeurât victorieux, & qu'il sceust que " la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. *Hæc venditum justum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum: descendit-que cum illo in foveam,*

13. C'est elle qui n'a point abandonné " le juste lors qu'il fut vendu, mais elle " l'a délivré des mains " des pecheurs : elle est descenduë avec luy " dans la fosse,

14. *& in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, & potentiam adversùs eos,*

14. & elle ne l'a point quitté dans ses chaînes, jusqu'à ce qu'elle luy a mis entre les mains le sceptre royal & qu'elle l'a

℣. 11. *Expl.* Contre Laban son beau-pere. *Gr.* contre ceux qui le vouloient opprimer pour satisfaire leur avarice.

℣. 12. *Expl.* Contre l'Ange qui luy dit qu'il avoit prevalu contre Dieu ; ce qui est marqué par le nom d'Israël qu'il receut alors.

Ibid. *Gr.* la pieté.

℣. 13. *Expl.* Joseph.

Ibid. *Expl.* L'a élevé malgré la haine & l'envie de ses freres, & ses autres ennemis.

Ibid. *Gr.* du peché lors qu'il fut tenté par la femme de Putiphar.

Ibid. *Expl.* dans la prison.

Digitized by Google

rendu maistre de ceux qui l'avoient traité si injustement : elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avoient deshonoré, & elle luy a donné un nom eternel.

qui eum deprimebant: & mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, & dedit illi claritatem æternam.

15. C'est elle qui a delivré " le peuple juste & la race irreprehensible " de la nation qui l'opprimoit.

15. *Hæc populum justum, & semen sine querela, liberavit à nationibus, quæ illum deprimebant.*

16. Elle est entrée dans l'ame " d'un serviteur de Dieu, & elle s'est élevée avec des signes & des prodiges contre " les Rois redoutables.

16. *intravit in animam servi Dei, & stetit contra reges horrendos in portentis & signis.*

17. " Elle a rendu aux justes la recompense de leurs travaux, elle les a conduits par une admirable voye : & elle leur a servi d'un couvert pendant le jour, & de la lumiere des estoiles pendant la nuit :

17. *Et reddidit justis mercedem laborum suorum, & deduxit illos in via mirabili : & fuit illis in velamento diei, & in luce stellarum per noctem :*

18. elle les a conduits par la mer rouge, & elle les a fait passer au travers des eaux profondes.

18. *transtulit illos per mare rubrum, & transvexit illos per aquam nimiam.*

19. Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, &

19. *Inimicos autem illorum demersit in*

℣. 15. *Expl. le peuple hebreu.*
Ibid. *Expl des Egyptiens.*
℣. 16 *Expl. de Moyse.*
Ibid. *Expl. Pharaon.*

℣. 17. *Expl.* en faisant qu'à leur sortie d'Egypte les Egyptiens leur prestassent ce qu'ils avoient de plus precieux.

mare.

mare, & ab altitudine inferorum eduxit illos. Idcò justi tulerunt spolia impiorum,

elle a retiré les siens du fond des abysmes. Ainsi les justes ont remporté les dépouilles des méchans,

20. *& decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, & victricem manum tuam laudaverunt pariter:*

20. ils ont honoré par leurs Cantiques, ô Seigneur, vostre saint nom, & ils ont loüé tous ensemble vostre main victorieuse:

21. *quoniam sapientia aperuit os mutorum, & linguas infantium fecit disertas.*

21. parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.

℣. 19. *Autr.* & les a retirez *morts* du fond des abysmes.

℣. 20. *Gr.* qui avoit combattu pour eux.

EXPLICATION DU X. CHAPITRE.

℣. 1. *C'Est elle qui conserva celuy que Dieu avoit formé le premier pour estre le pere du monde, ayant d'abord esté creé seul: c'est elle aussi qui le tira de son peché,*

℣. 2. *& qui luy donna la force de gouverner toutes choses.*

C'est la Sagesse eternelle qui conservoit Adam dans le paradis lors qu'il estoit seul, par une grace qui estoit soûmise à sa volonté. C'est elle aussi qui l'a relevé après sa chûte par une grace plus forte qui a produit en luy le vouloir & l'action, & qui a formé dans son cœur le desir sincere d'une penitence proportionnée à son peché,

Digitized by Google

August. lib. 2. de dono perseu. c. 24. que les Saints appellent *ineffable. Et qui luy a donné la force de gouverner toutes choses.* Parce que comme il avoit été le principe du peché, il est devenu aussi la tige des Saints par Abel & par Seth, qui ont esté les imitateurs de sa vertu, & il a appris par son exemple à tous les hommes à chercher dans l'humiliation & dans les travaux de la penitence, la grace de Dieu qu'il avoit perduë par sa desobéïssance & par son orgueil.

On ne parle que du peché d'Adam, parce qu'il a esté purement volontaire, & que les suites en sont terribles. Mais si l'on considere ce que c'est qu'une penitence de neuf cens trente ans à un homme qui avoit vécu comme un Ange dans le paradis, à qui toutes les miseres de cette vie, qui nous sont maintenant naturelles, n'estoient que de pures peines qui lui estoient imposées, & qui a vû durant tant de siecles avec un cœur humble & percé du regret de sa faute, tous les crimes & toutes les morts ou ordinaires ou sanglantes de ses enfans, comme une punition qu'il avoit très-justement meritée; on peut dire que sa penitence paroistra aussi incomprehensible que son peché.

Aussi l'Eglise a consideré la reparation d'Adam *August. epist. 99. ad Exod.* & d'Eve, qui est marquée, selon saint Augustin, par ces paroles du Sage, comme un des plus grands effets de la grace du second Adam, à qui estoit duë la gloire d'avoir esté le liberateur du premier: & elle a soûtenu la délivrance de ces deux premiers hommes comme une verité catholique contre l'erreur de quelques anciens heretiques qui l'ont combattuë.

Iren. l. 1. cap. 31. C'est pourquoy saint Irenée Archevesque de Lyon, qui vivoit à la fin du second siecle, met entre les heresies que Tacien disciple de saint Justin avoit inventées, celle d'avoir soûtenu qu'A-
Idem. l. 3. c. 34. „ dam & Eve n'avoient pas esté sauvez. Car il „ estoit bien raisonnable, ajoûte ce Saint, que

JESUS-

Digitized by Google

JESUS-CHRIST ayant entrepris de tirer les hommes de l'esclavage du peché, eust la gloire aussi d'en avoir délivré nostre premier pere; & il n'auroit pas paru entierement victorieux du demon s'il luy avoit laissé ses anciennes dépouilles, & s'il n'avoit tiré de ses mains ces deux premiers hommes que cet Ange apostat avoit luy-même arrachez de la main de Dieu. Tertullien, saint Augustin & saint Epiphane ont établi depuis cette même verité. *Tertull. l. 2. cont. Marcion. Aug. haeres. 25. Epiphan. haeres. 46.*

℣ 3. *Lors que l'injuste se separe d'elle dans sa colere, il perit malheureusement par la fureur qui le rendit le meurtrier de son frere.*

Caïn fils aisné d'Adam se separa de la sagesse qui est le principe de toute justice, parce qu'il estoit injuste & superbe. Car il n'y a rien de plus injuste que l'orgueil, qui oste à Dieu la gloire qui luy appartient uniquement, pour la donner à l'homme qui n'est que peché. L'orgueil de Caïn produisit l'envie; parce que ces deux passions sont inseparables. L'envie étant irritée excita la fureur dans son ame; & la fureur le rendit le meurtrier de son frere.

Ne faites pas comme Caïn, dit saint Jean, *qui estoit enfant du malin, & qui tua son frere.* Il l'appella *enfant*, c'est-à-dire, imitateur du malin esprit, parce que le demon estant superbe, & par consequent envieux, devint ensuite meurtrier du premier homme. *Et pourquoy*, ajoûte saint Jean, *Caïn tua-t-il son frere? Parce que les actions de Caïn estoient méchantes, & que celles de son frere estoient justes.* *Joan. Epist. 1. c. 3. v. 12.*

C'est encore par cette même malice & cette même envie du demon, que tant qu'il y aura des imitateurs de la vertu d'Abel dans le monde, ils exciteront la jalousie de ceux qui s'irriteront de leur innocence, comme si elle leur reprochoit leur injustice, & que ces personnes tascheront ensuite de leur faire perdre ou la vie de l'hon-

neur, en les noircissant par des calomnies ; ou la vie du corps, en leur imposant faussement des crimes dignes de morts ; ou la vie de l'ame, en les faisant succomber à l'injustice par la multitude des maux dont ils s'efforceront de les accabler.

℣. 4. *Et lorsque le deluge inonda la terre à cause de luy, la Sagesse sauva encore le monde, ayant gouverné le juste sur les eaux par un bois qui paroissoit méprisable.*

Le Sage attribuë le deluge au dessein que Dieu eut de punir Caïn pour le meurtre de son frere, en faisant perir toute sa race. Il dit que la Sagesse guerit les hommes au tems de Noé, parce que le deluge estoit tellement l'effet de la punition de Dieu, qu'il estoit en même tems l'image de la redemption des hommes. Les eaux marquoient le baptesme ; Noé JESUS-CHRIST ; & le bois de l'Arche qu'il appelle *méprisable*, l'infamie qui avoit esté attachée jusqu'alors au bois de la Croix.

C'est ce que l'Eglise nous apprend lors qu'elle „ chante dans la celebration de ses Mysteres, que „ comme Dieu se servit des eaux pour punir les cri- „ mes du premier monde, il a voulu aussi sancti- „ fier par les eaux le nouveau monde qui est son „ Eglise, afin qu'un même element devinst ainsi & „ la fin des vices & l'origine des vertus. *Ut unius & „ ejusdem elementi virtute & finis esset vitiis, & „ origo virtutibus.*

℣. 5. *Et lors que les nations conspirerent ensemble pour s'abandonner au mal, c'est elle qui connut le juste, qui le conserva irreprehensible devant Dieu, & qui luy donna la force de vaincre la tendresse qu'il ressentoit pour son fils.*

Après ce deluge d'eau qui arriva du tems de Noé, le monde devint encore plus méchant ; & il se fit comme un deluge de crimes & d'idolatrie, pour lequel neanmoins Dieu ne submergea pas

tous-

Digitized by Google

tous les hommes une seconde fois. Car ce n'est pas icy le tems d'exercer sa justice, & ces punitions extraordinaires n'arrivent pas selon la grandeur des crimes, mais selon les ordres de sa sagesse.

Il dit donc que les hommes ayant alors comme conspiré ensemble pour s'abandonner au mal, la sagesse connut Abraham, c'est-à-dire, qu'elle le prevint par sa grace & par son amour; qu'elle le separa des méchans & le rendit juste, & qu'il devint tellement irreprehensible & parfait aux yeux de Dieu, qu'il luy sacrifia autant qu'il estoit en luy son fils uniquement cheri, sans que la rendresse paternelle & le déchirement qu'il sentoit dans ses entrailles lors qu'il avoit la main prête pour l'égorger, pût ébranler en aucune sorte la fermeté de l'amour qu'il avoit pour Dieu.

C'est ainsi qu'on vit éclater en luy en même tems deux vertus qui renferment toutes les autres, l'obeïssance par laquelle il ne voulut point écouter contre le commandement de Dieu, la voix ny de la raison ny de la nature, lors qu'il s'agissoit de se rendre luy-même l'homicide de son fils; & la foy par laquelle il crut que Dieu ressusciteroit Isaac après qu'il le luy auroit sacrifié, pour verifier ce qu'il luy avoit dit: Qu'il feroit sortir « de ce même Isaac une posterité aussi nombreuse « que sont les étoiles du ciel. «

C'est pourquoy saint Paul dit de luy, *qu'il n'hesita point dans cette action, & qu'il n'eut pas la moindre défiance que la promesse de Dieu ne dûst s'accomplir; mais qu'il se fortifia par la foy, & qu'il rendit toûjours gloire à Dieu, estant pleinement persuadé qu'il estoit tout-puissant pour faire ce qu'il luy avoit promis.* Rom. c. 3. v. 20.

℣. 6. *C'est elle qui délivra le juste lors qu'il fuyoit du milieu des méchans, qui perirent par le feu tombé sur les cinq villes:*

℣. 7. *dont la corruption est marquée par cette*

terre qui en fume encore, qui est demeurée toute deserte, où les arbres portent des fruits qui ne meurissent point, & où l'on voit une statuë de sel, qui est le monument d'une ame incredule.

℣. 8. *Car ceux qui ne se sont pas mis en peine d'acquerir la sagesse, non seulement sont tombez dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes ayent pû demeurer cachées.*

℣. 9. *Mais la sagesse a délivré de tous les maux ceux qui ont eu soin de la reverer.*

C'est la sagesse encore qui délivra Lot, lors qu'à la priere d'Abraham, estant conduit par un Ange, il fuyoit du milieu des méchans qui perirent par le feu tombé sur les cinq villes, Sodome, Gomorrhe, & les trois autres. Dieu marqua alors la corruption des habitans detestables de ces villes; en changeant le lieu où elles avoient esté en un lac qui est toûjours couvert d'une fumée noire & tenebreuse. La terre même qui les environne, ou demeure toûjours sterile, ou n'a que des arbres qui portent des fruits bastards, semblables aux autres en apparence, mais qui se reduisent en cendre lors qu'on les ouvre.

C'est-là encore que l'on voit un monument eternel de l'incredulité de la femme de Lot, dont le corps fut changé en une statuë de sel, pour apprendre aux hommes qu'il ne suffit pas de sortir du monde par une grace particuliere de Dieu, comme Lot sortit de ces villes malheureuses; mais qu'il faut marcher comme ce Saint jusqu'à la montagne en ne regardant que devant soy, & en s'avançant vers le ciel de plus en plus. Car on regarde derriere soy contre le precepte de l'Ange, si l'on conserve dans le cœur quelque affection secrette pour le monde; & alors on doit craindre de perir avec cette femme, au lieu de se servir de son exemple pour ne pas tomber dans son incredulité.

C'est

Digitized by Google

C'est pourquoy saint Augustin dit que cette parole de JESUS-CHRIST dans l'Evangile, *souvenez-vous de la femme de Lot*, est digne d'une profonde attention : & le Fils de Dieu confirme cette même verité lors qu'il dit ailleurs : Que depuis qu'on s'est une fois engagé dans le roïaume de Dieu, on ne doit point tourner la teste en arriere.

Luc. 17. v. 32.
Luc. 9. v. 62.

Saint Cyprien se sert de cet avis si important de JESUS-CHRIST pour inspirer à son peuple une fermeté inviolable dans tous les perils de cette vie. La femme de Lot, dit ce Saint, après avoir esté délivrée de l'embrazement de Sodome, regarda derriere elle contre l'ordre que l'Ange luy avoit donné, & elle perdit ainsi la grace qu'elle avoit reçuë. Considerons donc, mes freres, non ce qui est derriere nous, où le demon s'efforce de nous appeller ; mais ce qui est devant nous où JESUS-CHRIST nous appelle. Tenons nos yeux attachez au ciel, afin que la terre ne nous seduise point par ce qu'elle a d'agréable aux sens. *Attendamus non posteriora quò diabolus revocat : sed priora quò Deus vocat. Oculos erigamus in cœlum, ne oblectamentis & illecebris nos suis terra decipiat.*

Cyprian Epist. 6. ad Cler. & pleb.

℣. 10. *C'est elle qui a conduit par des voyes droites le juste lors qu'il fuyoit la colere de son frere, qui lui a fait voir le royaume de Dieu, qui luy a donné la science des Saints, qui l'a enrichi dans ses travaux, & qui luy en a fait recueillir le fruit.*

C'est la sagesse qui a conduit Jacob & qui l'a rendu l'image de tous les fidelles.

Car 1. Dieu les separe d'avec les amateurs du monde, qui sont leurs ennemis, comme il separa Jacob d'avec Esaïi.

2. Il les conduit par des voyes droites opposées à celles du monde, qui sont obliques & égarées.

3. Il leur montre le royaume de Dieu, comme il le montra à Jacob lors qu'il luy fit voir cette

Digitized by Google

échelle mysterieuse, à la vûë de laquelle il s'écria: *Que c'estoit là la maison de Dieu, & la porte du ciel.* Car il leur fait comprendre que c'est estre Roy que de servir celui qui est au-dessus de tout, qu'il faut monter sans cesse vers Dieu par la priere & par de saints desirs, ou descendre de luy vers les hommes par les exercices de la charité & de l'humilité, afin que le regne de Dieu s'établisse en nous par l'assujettissement de nostre volonté à la sienne.

4. Il leur donne *la science des Saints.* C'est cette science, dit saint Bernard, qui leur apprend que rien n'est plus desirable sur la terre que la souffrance, parce qu'elle ouvre la porte du ciel.

5. *Il les enrichit dans leurs travaux*, parce que la charité n'est point oisive, & qu'elle sçait que le travail & la penitence sont le partage de cette vie, comme la joye & le repos sont la recompense de l'autre.

℣. 11. *C'est elle qui l'a aidé contre ceux qui vouloient le surprendre par leurs tromperies, & qui l'a fait devenir riche.*

C'est la sagesse qui assista Jacob contre Laban son beau-pere, & selon le Grec, contre ceux qui le vouloient opprimer pour satisfaire à leur avarice. On voit dans la Genese les manieres differentes par lesquelles Laban plus amy de ses interests que de la justice, tascha de surprendre Jacob, pour l'empescher de recueillir le fruit de ses peines.

℣. 12. *Elle l'a protegé contre ses ennemis, elle l'a défendu des seducteurs, & elle l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurast victorieux, & qu'il sceust que la sagesse est plus puissante que toutes choses.*

C'est la sagesse qui *a protegé Jacob contre ses ennemis*, soit en détournant la colere & la violence d'Esaü qui le vouloit perdre, soit en menaçant Laban dans son sommeil, & l'empeschant d'executer le dessein qu'il sembloit avoir de ravir à Jacob

Digitized by Google

tout ce qu'il avoit gagné dans sa maison avec un travail extrême pendant vingt années.

C'est la sagesse encore *qui le défendit des seducteurs*, parce que c'est elle qui lui inspira cette prudence mêlée d'une si grande moderation, par laquelle il dissipa les artifices d'Esaïi qui taschoit de l'attirer dans l'Idumée où il commandoit, pour se rendre maistre de sa personne & de tout son bien.

Elle l'engagea dans un rude combat, lors que l'Ange luy apparut, contre lequel il lutta toute la nuit, afin qu'il demeurast victorieux, parce qu'ayant dit à l'Ange qu'il ne le quittoit point qu'il ne luy eust donné sa benediction, l'Ange la luy donna en effet, & luy dit; Qu'il seroit au-dessus de tout, puisqu'il avoit prévalu contre Dieu même : ce qui est marqué par le nom d'Israël qu'il reçut alors.

L'Ecriture ajoûte : *Afin qu'il sceust que la sagesse est plus puissante que toutes choses* : c'est-à-dire, afin qu'il sceust que la sagesse de Dieu qui l'avoit pris en sa protection le rendroit plus fort que tous ceux qui s'efforcetoient de lui nuire.

Les Saints donnent à ces paroles un sens plus spirituel. La protection, disent-ils, que Dieu donna à Jacob contre Laban qui le vouloit tromper, & luy ravir un bien qu'il avoit acquis avec tant de peine, figuroit celle que Dieu donne à ses serviteurs contre les amis du siecle, qui taschent de les seduire; & de leur ravir leur justice & leur simplicité, qui est le fruit de tous leurs travaux. Et lors qu'il les expose à de fortes tentations & à de rudes combats, c'est afin qu'ils apprennent par l'experience de leur foiblesse & de son secours, que c'est luy seul qui les rend victorieux, & que celuy qu'ils ont preferé au monde est plus puissant que le monde.

℣. 13. *C'est elle qui n'a point abandonné le juste lors qu'il fut vendu, mais elle l'a delivré des*

des mains des pecheurs : elle est descenduë avec luy dans la fosse.

℣. 14. *& elle ne l'a point quitté dans ses chaisnes, jusqu'à ce qu'elle luy a mis entre les mains le sceptre royal, & qu'elle l'a rendu maistre de ceux qui l'avoient traité si injustement : elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avoient deshonoré, & elle luy a donné un nom eternel.*

Joseph est encore une excellente image de la conduite de Dieu sur les justes. Ses freres deviennent ses ennemis. Leur envie est assez cruelle pour le vendre. Un Egyptien est son maistre ; & après qu'il a perdu la liberté, le demon le tente par une femme pour le perdre. Sa chasteté qui le rend incorruptible est punie de la prison. Qu'y a-t-il de plus malheureux que ce Patriarche, si l'on juge de cette suite de maux par l'esprit du monde ? Mais qu'y a-t-il de plus heureux si on en juge par les regles de la sagesse ? Dieu qui aimoit ce juste ne le quitte point. Car il est fidelle à ceux qui luy sont fidelles. *Il descend avec luy dans la fosse*, il luy adoucit le poids de ses fers. Et après qu'il l'a humilié assez profondément pour l'élever sans lui nuire jusqu'au comble d'une prodigieuse grandeur, il rompt ses chaisnes ; il le fait passer de la prison sur le thrône ; il confond ceux qui l'avoient deshonoré ; & il le rend maistre de toute l'Egypte.

℣. 15. *C'est elle qui a délivré le peuple juste, & la race irreprehensible de la nation qui l'opprimoit.*

Le Sage appelle les Juifs le peuple juste & la race irreprehensible, quoy que l'Ecriture les appelle souvent une nation dure & rebelle à Dieu, parce qu'ils estoient la figure des vrais justes.

℣. 16. *Elle est entrée dans l'ame d'un serviteur de Dieu, & elle s'est élevée avec des signes & des prodiges contre les rois redoutables.*

C'est la Sagesse qui est entrée dans l'ame de Moïse, qui a parlé par sa bouche, & qui l'a rendu

le

le Dieu de Pharaon, auquel il a fait voir par les prodiges effroyables qu'il a faits devant luy, que le Dieu qu'il servoit estoit le maistre souverain non seulement des hommes & des rois, mais de la nature & des élemens.

℣. 17. *Elle a rendu aux justes la recompense de leurs travaux.*

Parce que lors que les Egyptiens frappez de terreur presserent les Juifs de sortir de leur pays, les Juifs emprunterent d'eux ce qu'il y avoit de plus précieux dans l'Egypte, & ils les dépouillerent avec justice, pour se recompenser ainsi des services qu'ils leur avoient rendus avec tant de travail dans la construction de leurs villes. Elle les a conduits par une admirable voye, & elle leur a servi d'un couvert pendant le jour, & de la lumiere des étoiles pendant la nuit. La voye par laquelle Dieu les mena fut toute miraculeuse, parce qu'il les conduisit par un desert éloigné de tout le commerce des hommes, en les nourrissant de l'eau sortie d'un rocher, & d'un pain descendu du ciel. C'est ainsi que les Chrestiens doivent vivre sur la terre comme dans un desert & dans un exil, estant arrosez par cette eau qui rejaillit jusques dans le ciel d'où elle descend, & estant nourris d'un pain qui est Dieu même. La colomne de la nuée qui accompagnoit les Juifs les couvroit de la chaleur du jour, comme le saint Esprit nous défend contre les ardeurs de la concupiscence. Et la colomne de feu les éclairoit pendant la nuit, comme la lumiere de ce même Esprit nous éclaire pendant nos tenebres, & nous soûtient dans l'ennuy de l'affliction par le feu de sa charité.

℣. 18. *Elle les a conduits par la mer rouge, & elle les a fait passer au travers des eaux profondes.*

℣. 19. *Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, & elle a retiré les siens du fond des abysmes.*

Digitized by Google

abysmes. Ainsi les justes ont remporté les depouilles des méchans.

La mer rouge a esté la figure du baptesme qui agit en nous par la vertu du sang de JESUS-CHRIST, comme tous les saints Peres le reconnoissent; parce que tous nos pechez sont submergez en quelque sorte dans ces eaux saintes, comme les Egyptiens furent ensevelis dans les eaux de cette mer.

℣. 20. *Ils ont honoré par leurs cantiques, ô Seigneur, vostre saint nom, & ils ont loüé tous ensemble vostre main victorieuse :*

℣. 21. *parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.*

C'est Dieu qui combat pour les siens & qui les fait vaincre, & qui leur apprend ensuite à honorer son saint nom par leurs cantiques : parce qu'à moins qu'il ne les prévienne & qu'il ne les accompagne toûjours par la vertu de son Esprit, leurs mains sont impuissantes pour combattre, & leurs bouches sont muettes pour luy rendre graces.

CHAPITRE XI.

1. C'Est elle qui les a conduits heureusement dans toutes leurs œuvres par un saint prophete.

1. *DIrexit opera eorum in manibus prophetæ sancti.*

2. Ils ont marché par des lieux inhabitez; & ils ont dressé leurs tentes dans les deserts.

2. *Iter fecerunt per deserta, quæ non habitabantur : & in locis desertis fixerunt casas.*

3. Ils ont resisté à leurs ennemis, & ils se sont ven-

3. *Steterunt contra hostes, & de inimicis se*

se vindicaverunt.

4. *Sitierunt, & invocaverunt te, & data est illis aqua de petra altissima, & requies sitis de lapide duro.*

5. *Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, à defectione potûs sui, & in eis, cùm abundarent filii Israël, lætati sunt;*

6. *per hæc, cùm illis deessent, benè cum illis actum est.*

7. *Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.*

8. *Qui cùm minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperatè,*

gez de ceux qui les attaquoient.

4. Ils ont eu soif & ils vous ont invoqué, & vous leur avez fait sortir l'eau du haut d'un rocher, vous avez desalteré leur soif d'une pierre dure.

5. " Car comme leurs ennemis avoient esté punis en ne trouvant point d'eau, au mesme tems que les enfans d'Israël se rejouïssoient d'en avoir en abondance;

6. il fit au contraire alors grace aux siens, en leur donnant de l'eau dans leur extrême besoin.

7. Ainsi au lieu des eaux d'un fleuve qui couloit toûjours, vous donnastes du sang humain à boire aux méchans.

8. " Et au lieu que ce sang avoit fait mourir les Egyptiens, en leur reprochant leur cruauté dans le meurtre " des enfans, vous avez donné à vôtre peuple une abondance d'eaux par un prodige qu'il n'attendoit pas,

℣. 5. *Gr.* Car Dieu s'est servi pour les assister dans leur besoin des mêmes choses dont il s'estoit servi pour punir leurs ennemis.

℣. 8. *Gr.* pour les convaincre du crime qu'ils avoient commis, en commandant de faire mourir les enfans.

Ibid. *Expl.* des enfans des Israëlites.

9. &

9. & vous avez fait voir par cette soif qui arriva alors, de quelle maniere vous élevez ceux qui sont à vous, & vous faites perir ceux qui les combattent.

9. *ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodùm tuos exaltares, & adversarios illorum necares.*

10. Car lors que vos enfans ont esté éprouvez en recevant un chastiment meslé de misericorde, ils ont reconnu de quelle sorte ¶ vous tourmentez les impies.

10. *Cùm enim tentati sunt, & quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodùm cum ira judicati impii tormenta paterentur.*

11. Puisque vous avez éprouvé les premiers comme un pere qui avertit lors qu'il chastie, & que vous avez condamné les autres comme un Roy qui punit severement.

11. *Hos quidem tanquàm pater monens probasti: illos autem tanquàm durus rex interrogans condemnasti.*

12. Ils estoient même également tourmentez, soit dans l'absence, soit dans la presence *des Hebreux*.

12. *Absentes enim & præsentes similiter torquebantur.*

13. Car en se souvenant du passé ils trouvoient pour eux un double sujet de peine & de larmes.

13. *Duplex enim illos acceperat tædium, & gemitus cum memoria præteritorum.*

14. Et ayant appris que ce qui avoit fait leur tourment étoit devenu un bien pour les autres, ils commencerent à reconnoistre le Seigneur, estant surpris de l'evenement des choses.

14. *Cùm enim audirent per sua tormenta benè secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitûs.*

¶. 10. *Gr.* Vous avez tourmenté les impies, lors que vous les avez jugez dans vostre colere.

15. *Quem*

15. *Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventûs mirati sunt, non similiter justis sitientes.*

15. Et ils admirerent enfin celuy-là mesme ″ qui avoit esté le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit esté abandonné, voyant la difference qu'il y avoit entre leur soif & celle des justes.

16. *Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant mutos serpentes, & bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam:*

16. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples, & les erreurs de quelques-uns qui adoroient des serpens ″ muets & des bestes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux ″ muets pour vous venger d'eux:

17. *ut scirent, quia per quæ peccat quis, per hæc & torquetur.*

17. afin qu'ils sceussent que chacun est tourmenté par la mesme chose par laquelle il peche.

18. *Non enim inpossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisa, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,*

18. Car il n'estoit pas difficile à vôtre main toute-puissante, qui a tiré tout le monde d'une matiere informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours & de fiers lions,

19. *aut novi generis irâ plenas igno-*

19. ou de bestes d'une espece nouvelle & in-

℣. 15. *Expl.* Moïse.
℣. 16. *Gr.* sans raison.
Ibid. *Gr.* sans raison.

connuë

connuë pleines de fureur, qui jettassent les flames par les narines, ou qui répandissent une noire fumée, ou qui lançassent d'horribles étincelles du feu de leurs yeux:

tas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes:

20. qui non seulement auroient pû les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vuë les auroit fait mourir de frayeur.

20. *quarum non solùm lesura poterat illos exterminare, sed & aspectus per timorem occidere.*

21. Sans celà même ils pouvoient perir par un seul souffle estant " persecutez par leurs propres crimes, & renversez par le souffle de vostre puissance: mais vous reglez toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.

21. *Sed & sine his uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis factis suis, & dispersi per spiritum virtutis tuæ: sed omnia in mensura, & numero, & pondere disposuisti.*

22. Car la souveraine puissance est à vous seul, & vous demeure toûjours: & qui pourra resister à la force de vostre bras?

22. *Multùm enim valere tibi soli supererat semper: & virtuti brachii tui quis resistet?*

23. Tout le monde est devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance, & comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre.

23. *Quoniam tanquàm momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, & tanquàm gutta roris antelucani, quæ descendit in terram.*

℣. 21. *Gr.* poursuivis par vôtre justice.

24. *Sed*

24. *Sed misereris omnium, quia omnia potes, & dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.*

24. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout, & vous dissimulez leurs pechez, afin qu'ils fassent penitence.

25. *Diligis enim omnia quæ sunt, & nihil odisti eorum quæ fecisti: nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.*

25. Car vous aimez tout ce qui est, & vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait: puisque si vous l'aviez haï vous ne l'auriez point créé.

26. *Quomodò autem posset aliquid permanere nisi tu voluisses? aut quod à te vocatum non esset, conservaretur?*

26. Qu'y a-t-il qui pust subsister si vous ne le vouliez pas? ou qui se pust conserver sans vôtre ordre?

27. *Parcis autem omnibus: quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.*

27. Mais vous estes indulgent envers tous; parce que tout est à vous, ô Seigneur, qui aimez les ames.

EXPLI-

Digitized by Google

EXPLICATION
DU XI. CHAPITRE.

℣. 1. *C'Est elle qui les a conduits heureusement dans toutes leurs œuvres par un saint Prophete.*

℣. 2. *Ils ont marché par des lieux inhabitez; & ils ont dressé leurs tentes dans les deserts.*

℣. 3. *Ils ont resisté à leurs ennemis, & ils se sont vengez de ceux qui les attaquoient.*

C'est la Sagesse qui a conduit par Moïse les Hebreux dans ce desert affreux où elle les fit entrer à la sortie de l'Egypte. Ils ont marché par des lieux où jamais homme n'avoit marché. Ils ont dressé leurs tentes selon que l'Ange qui les conduisoit leur marquoit le lieu où ils devoient s'arrester. Ils ont eu l'avantage sur leurs ennemis, & ils ont défait les Rois & détruit les villes des Chananéens & des Amorrhéens, qui vouloient s'opposer à leur passage.

Cecy nous fait voir selon le sens spirituel qu'y donnent les Saints, combien il est necessaire & avantageux de trouver un homme humble & éclairé qui nous conduise dans la voye de Dieu. Les Israëlites souhaitoient de sortir de la servitude de l'Egypte malgré un Roy puissant & cruel, ce qui paroissoit la chose du monde la plus impossible; & ils le font heureusement sous la conduite d'un homme qui estoit luy-mesme conduit de Dieu. C'est ainsi qu'on se doit abandonner à Dieu, & à ceux qui reçoivent de luy la lumiere qu'ils nous donnent, mesme contre toutes les apparences humaines, & esperer contre l'esperance.

℣. 4.

Digitized by Google

℣. 4. *Ils ont eu soif, & ils vous ont invoqué, & vous leur avez fait sortir l'eau du haut d'un rocher, & vous avez desaltéré leur soif d'une pierre dure.*

℣. 5. *Car comme leurs ennemis avoient esté punis en ne trouvant point d'eau, au mesme tems que les enfans d'Israël se réjoüissoient d'en avoir en abondance;*

℣. 6. *il fit au contraire alors grace aux siens, en leur dônant de l'eau dans leur extrême besoin.*

Le sens de la lettre s'explique assez de soy-même. Les Saints donnent un sens moral à ces paroles en cette maniere. Nous sommes en cette vie comme en un desert. Nous ne trouvons dans nous que de la secheresse & de l'impuissance. Il n'y a point sur la terre d'eau qui puisse desalterer la soif de nostre ame, comme il n'y en avoit point dans ce desert pour le peuple Hebreu qui mouroit de soif. C'est pourquoy nous nous devons exposer souvent à Dieu, & lui dire avec David: mon ame est devant vous comme une terre sans eau. *Ps. 12.*

Nous éprouverons ainsi la verité de ce qui se passa alors en figure. Car cette roche que Dieu montra à Moïse estoit la figure de JESUS-CHRIST, selon saint Paul. Et comme estant frappée par la verge du même Moïse, il en sortit une très-grande abondance d'eau; ainsi JESUS-CHRIST ayant esté frapé en sa passion en tant de manieres, & percé de clous, est devenu une source d'eau vive pour les ames qui auront recours à luy avec une foy humble & perseverante.

℣. 7. *Ainsi au lieu des eaux d'un fleuve qui couloit toûjours, vous donnastes du sang humain à boire aux méchans.*

℣. 8. *Et au lieu que ce sang avoit fait mourir les Egyptiens en leur reprochant leur cruauté dans le meurtre des enfans, vous avez donné à vostre peuple une abondance d'eaux par un prodige qu'il n'attendoit pas;*

Digitized by Google

℣. 9. *& vous avez fait voir par cette soif qui arriva alors de quelle maniere vous élevez ceux qui sont à vous, & vous faites perir ceux qui les combattent.*

℣. 10. *Car lorsque vos enfans ont esté éprouvez en recevant un chastiment meslé de misericorde, ils ont reconnu de quelle sorte vous tourmentez les impies.*

Le Sage fait voir de quelle maniere Dieu signale sa justice dans la punition des méchans & dans la recompense des justes. Les Egyptiens avoient choisi le fleuve du Nil pour y exercer leur cruauté. Ils avoient rendu en quelque sorte ses eaux meurtrieres, en y faisant noyer tous les enfans des Hebreux aussi-tost qu'ils estoient nez. Dieu pour les punir change en sang ce même fleuve. Il fait que ses eaux se refusent à l'usage de ces homicides qui avoient esté alterez du sang humain, & qu'elles leur reprochent cette barbarie avec laquelle ils avoient fait mourir tant d'innocens.

Et comme Dieu fit alors changer de nature à l'eau pour se venger des Egyptiens, & pour les tourmenter par la soif; il fit au contraire que l'eau se trouvast où elle ne devoit pas estre, & qu'elle sortist en abondance d'une pierre dure, pour faire voir la bonté qu'il a pour les siens en desalterant la soif de son peuple.

℣. 11. *Puisque vous avez éprouvé les premiers comme un pere qui avertit lors qu'il chastie, & que vous avez condamné les autres comme un Roy qui punit severement.*

Cette parole fait voir avec combien de patience & d'actions de graces les justes doivent souffrir les maux qui leur arrivent en cette vie. Car encore que les afflictions leur soient communes avec les méchans, c'est néanmoins d'une maniere infiniment differente: parce que Dieu les envoye aux bons comme un pere qui avertit & qui chastie

ses

Digitized by Google

ses enfans parce qu'il les aime ; au lieu qu'elles sont à l'égard des méchans, de justes punitions d'un maistre irrité & d'un Roy severe.

℣. 12. *Ils estoient même également tourmentez, soit dans l'absence, soit dans la presence des* Hebreux.

℣. 13. *Car en se souvenant du passé ils trouvoient pour eux un double sujet de peine & de larmes.*

℣. 14. *Et ayant appris que ce qui avoit fait leur tourment estoit devenu un bien pour les autres, ils commencerent à reconnoistre le Seigneur, estant surpris de l'évenement des choses.*

℣. 15. *Et ils admirerent enfin celuy-là mesme qui avoit esté le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit esté abandonné, voyant la difference qu'il y avoit entre leur soif & celle des justes.*

Les Egyptiens estoient tourmentez non seulement lorsque les Hebreux estoient en Egypte, mais après même qu'ils en furent délivrez. Car lorsqu'ils comparoient la maniere dont Dieu les avoit tourmentez dans leur pays, & celle dont il traitoit son peuple dans le desert, ils trouvoient pour eux un double sujet de larmes. Ils admiroient que ce même Moïse qui avoit esté autrefois le sujet de leurs railleries, qui avoit esté exposé sur l'eau par l'ordre cruel qu'ils avoient donné, & qui avoit esté appellé pour cette raison Moïse, c'est-à-dire, tiré de l'eau, estoit devenu ensuite le dominateur de la nature & le Dieu de Pharaon : & qu'au lieu que leur soif dans le changement des eaux en sang avoit esté leur supplice & leur honte, celle des Hebreux au contraire après le miracle de la pierre qui répandit une grande abondance d'eau, devint le sujet de leur joye & de leur gloire.

℣. 16. *Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples,*

Digitized by Google

& les erreurs de quelques-uns qui adoroient des serpens muets & des bestes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets pour vous vanger d'eux :

℣. 17. *afin qu'ils sceussent que chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il péche.*

Les Egyptiens adoroient des serpens & d'autres bestes qui ne sont dignes que du mépris & de la haine des hommes. C'est pourquoi Dieu leur a envoyé pour les punir des grenouilles, des sauterelles, & une multitude de petites mouches, afin de leur apprendre cette regle qu'il garde dans la punition des hommes, qui est que chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il péche.

L'homme abuse de la créature pour irriter Dieu, Dieu s'en sert justement pour punir l'homme. Il montre ainsi sa sagesse dans cette admirable proportion qui se trouve entre le crime & la peine; & sa puissance en faisant voir que les moindres choses deviennent redoutables aux hommes, lorsqu'il luy plaît de s'en servir contre eux comme d'un instrument de sa justice.

℣. 18. *Car il n'estoit pas difficile à vostre main toute-puissante qui a tiré tout le monde d'une matiere informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours & de fiers lions,*

℣. 19. *ou de bestes d'une espece nouvelle & inconnuë pleines de fureur, ou qui jettassent des flammes par les narines, ou qui répandissent une noire fumée, ou qui lançassent d'horribles étincelles du feu de leurs yeux ;*

℣. 20. *qui non seulement auroient pû les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vûë les auroit fait mourir de frayeur.*

℣. 21. *Sans cela même ils pouvoient perir par un seul souffle, estant persecutez par leurs propres crimes, & renversez par le souffle de vôtre puissance : mais vous reglez toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.*

Dieu

Digitized by Google

Dieu pouvoit punir les Egyptiens par des bestes monstrueuses & inconnuës ; mais sa puissance est renfermée dans sa sagesse & dans sa justice. Il ne cherche point dans la punition des hommes une ostentation de sa grandeur, mais des preuves de son équité suprême. Les grands du monde se rendent souvent injustes pour paroistre puissans. Dieu au contraire a plus de soin de faire paroistre sa justice que sa puissance.

Comme Dieu garde en toutes choses *la mesure, le nombre & le poids* : aussi lors qu'il s'agit de proportionner la peine avec le péché, il en pese la qualité, il en mesure l'étenduë, il en compte les jours & la durée, pour y observer les regles de la justice la plus exacte.

℣. 22. *Car la souveraine puissance est à vous seul & vous demeure toûjours, & qui pourra resister à la force de vostre bras?*

Il n'y a que Dieu, dit saint Augustin, qui gouverne sans faste & sans empire, parce qu'il est seul le maistre souverain & qu'il n'en a point au-dessus de lui. Les grands du monde se mettent en peine de donner des marques de leur puissance, parce qu'elle est foible & qu'ils ont peur de tomber dans le mépris. Mais Dieu est assuré de la sienne, parce qu'il la possede par son essence même, & qu'il n'y a rien qui luy puisse resister.

℣. 23. *Tout le monde est devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance, & comme une goute de la rosée du matin qui tombe sur la terre.*

Dieu gouverne le monde avec la même facilité qu'un homme qui tient entre ses mains une balance fait pancher le point de l'aiguille de quelque costé qu'il veut.

℣. 24. *Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout, & vous dissimulez leurs pechez afin qu'ils fassent penitence.*

Digitized by Google

Dieu fait voir principalement sa toute-puissance dans la bonté qu'il a pour les hommes selon que l'Eglise le publie dans ses prieres : *Deus qui omnipotentiam tuam parcendo maximè & miserando manifestas.* Il a compassion de leur misere, parce qu'il en connoist la profondeur, & qu'il en prevoit l'effroyable suite. *Il dissimule leurs pechez*, comme s'il ne les voyoit point, afin que par cette patience infatigable il les attire peu à peu à rentrer en eux-mêmes, & à se convertir à luy par une sincere penitence.

Car si un pere aime son fils dans sa desobeïssance même & dans son dereglement, parce qu'il est son pere : combien plus Dieu aimera-t-il les ames, lors même qu'elles sont abandonnées au peché, luy qui en est le créateur & le pere unique ? Heureux ceux qui comprennent cette bonté infinie de Dieu, & qui s'en servent pour leur salut. Car si on ne la connoist que pour en abuser, & pour s'affermir dans un oubli de sa justice par le souvenir de sa misericorde, on doit craindre que sa patience tant de fois méprisée ne se change en fureur, comme le Sage le represente avec des paroles si fortes au commencement de ses Proverbes.

Prov. 1. 26.

℣. 25. *Car vous aimez tout ce qui est, & vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait : puisque si vous l'aviez haï vous ne l'auriez point créé.*

Dieu ne hait rien de ce qu'il a fait. Il a créé la nature angelique & la nature humaine dans une parfaite soûmission à sa volonté ; & il aime en l'un & en l'autre cette pureté & cette droiture de cœur qu'il leur a donnée. Mais le premier Ange & le premier homme s'estant separez de luy par une desobeïssance toute volontaire, comme il aime encore en eux la nature qu'il a faite, il y hait aussi le peché qu'il n'a point fait ; parce qu'il défigure son image dans les premieres de ses créatures, & qu'il trouble la beauté & l'ordre du monde.

C'est

Digitized by Google

C'est pourquoy S. Augustin dit, que nous devons haïr en nous tout ce qui vient de nous-mêmes pour n'y aimer que l'ouvrage & le don de Dieu : *Oportet ut oderis in te opus tuum, & ames in te opus Dei.*

℣. 26. *Qu'y a-t-il qui pust subsister si vous ne le vouliez pas; ou qui se pust conserver sans vôtre ordre?*

Le demon même, dit saint Gregoire, ne subsiste que par la volonté de Dieu, quoy qu'il n'employe cet estre qu'il reçoit de la bonté du Créateur, que pour le haïr & le blasphemer.

℣. 27. *Mais vous estes indulgent envers tous, parce que tout est à vous, ô Seigneur qui aimez les ames.*

Dieu est indulgent même envers les plus grands pecheurs, lorsqu'ils retournent à luy avec un regret sincere. Il leur pardonne dans quelque abandonnement qu'ils ayent esté, & il fait que tout contribuë à leur bien, jusqu'à leurs chûtes mêmes, qui les rendent plus humbles & plus vigilans. Car tout est à JESUS-CHRIST, qui aime les ames non seulement comme les images de Dieu, mais comme le prix de son sang, & comme les créatures nouvelles de son Esprit.

Dieu aime les ames, parce qu'elles sont à luy, & qu'il veut conserver dans elles l'excellence de son ouvrage. Il les aime avant qu'elles l'aiment, afin qu'estant prevenuës par sa grace, elles reconnoissent ce qu'elles ont reçu de luy, & qu'elles luy rendent amour pour amour. C'est un grand sujet de confiance à une ame, dit S. Augustin, que de considerer qu'elle est sortie de la main de Dieu, qu'elle a reçu de luy tout ce qu'elle est, & qu'il ne l'a pas faite seulement pour estre une foible trace de son pouvoir, comme font les créatures sans raison, mais qu'il l'a créée à son image & à sa ressemblance, & l'a rendüe digne d'entrer dans sa gloire. *Non parvæ fiduciæ est res facta ad factorem suum,*

& non quomodocunque facta ; sed ad imaginem & similitudinem ejus.

Mais cette confiance deviendra encore sans comparaison plus grande, si nous nous souvenons que JESUS-CHRIST estant mort pour tout le monde, il considere nos ames comme le fruit de ses souffrances & le prix de son sang, & comme les créatures nouvelles du monde nouveau, dont il est luy-même le Créateur & le Redempteur. Ainsi plus nos maladies sont desesperées, plus il fait paroistre en nous guerissant la puissance de sa grace; puisque le salut de l'homme est la gloire de Dieu son Sauveur.

CHAPITRE XII.

1. O Seigneur, que vôtre[11] esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite!

1. *O Quàm bonus & suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus!*

2. C'est pour cela que vous chastiez peu à peu & par parties ceux qui s'égarent; & que vous les avertissez des fautes qu'ils font, & vous les instruisez: afin que se separant du mal, ils croyent en vous, ô Seigneur.

2. *Ideoque eos, qui exerrant, partibus corripis: & de quibus peccant, admones & alloqueris: ut relictâ malitiâ, credant in te, Domine.*

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitans de vostre terre sainte,

3. *Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti,*

4. Parce qu'ils faisoient

4. *quoniam odibilia*

℣. 1. *Gr.* vostre esprit incorruptible est en tout.

opera

opera tibi faciebant per medicamina & sacrificia injusta,

des œuvres detestables par des enchantemens & des sacrifices impies,

5. *& filiorum suorum necatores sine misericordia, & comestores viscerum hominum, & devoratores sanguinis à medio sacramento tuo,*

5. qu'ils tuoient sans compassion leurs " propres enfans, qu'ils mangeoient les entrailles des hommes, & qu'ils devoroient le sang " contre vôtre ordonnance sacrée,

6. *& auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,*

6. & qu'ils estoient tout ensemble les peres & les parricides des ames cruellement abandonnées; & vous les avez voulu perdre par les mains de nos peres,

7. *ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra.*

7. afin que cette terre qui vous estoit la plus chere de toutes devinst le digne heritage des enfans de Dieu.

8. *Sed & his tanquàm hominibus pepercisti, & misisti antecessores exercitûs tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.*

8. Et néanmoins vous les avez épargnez comme estant hommes, & vous leur avez envoyé des guespes pour estre comme les avant-coureurs de vôtre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu.

9. *Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut ver-*

9. Ce n'est pas que vous ne pûssiez assujettir par la guerre les impies aux justes, ou les faire

℣. 5. Gr. selon quelques-uns. Au milieu de leurs ceremonies sacrileges.

Ibid. *Ce lieu est très-obscur: la version Arabique & Syriaque a passé ces mots.*

perir tout d'un coup par des bêtes cruelles, ou par la rigueur d'une seule de vos paroles:

bo duro simul exterminare:

10. mais les jugeant ainsi par parties vous leur donniez lieu de faire penitence, quoy que vous n'ignorassiez pas que leur nation estoit méchante, que la malice leur estoit naturelle, & que leur pensée corrompuë " ne pourroit jamais estre changée.

10. *sed partibus judicans dabas locum penitentiæ, non ignorans, quoniam nequam est natio eorum, & naturalis malitia ipsorum, & quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.*

11. Car leur race estoit maudite dés le commencement: ce n'estoit pas par la crainte de qui que ce soit que vous les épargniez ainsi dans leurs pechez.

11. *Semen enim erat maledictum ab initio: nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.*

12. Car qui est celuy qui vous dira: Pourquoy avez-vous fait celà? Ou qui s'élevera contre vôtre jugement? Ou qui paroîtra devant vous pour prendre la défense des hommes injustes? Ou qui vous accusera quand vous aurez fait perir les nations que vous avez créées?

12. *Quis enim dicet tibi: Quid fecisti? Aut quis stabit contra judicium tuum? Aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? Aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti?*

13. Car après vous qui avez soin generalement de tous les hommes, il n'y a point d'autre Dieu devant

13. *Non enim est alius Deus quàm tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quo-*

℣. 10. *Gr.* ne seroit jamais changée.

niam

tiam non injustè judicas judicium.

lequel vous ayez à faire voir qu'il n'y a rien d'injuste dans les jugemens que vous prononcez.

14. *Neque rex neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his quos perdidisti.*

14. Il n'y a ny Roy ny Prince qui puisse s'élever contre vous, en faveur de ceux que vous aurez fait perir.

15. *Cùm ergò sis justus, justè omnia disponis : ipsum quoque qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas à tua virtute.*

15. Estant donc juste comme vous estes, vous gouvernez toutes choses justement : & vous regardez comme une chose " indigne de vostre puissance, de condamner celuy qui ne merite point d'estre puni.

16. *Virtus enim tua justitiæ initium est : & ob hoc quòd omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.*

16. Car vostre puissance est le principe même de la justice : & vous estes indulgent envers tous, parce que vous estes le Seigneur de tous.

17. *Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, & horum, qui te nesciunt, audaciam traducis.*

17. Vous faites voir vôtre puissance lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, & vous confondez l'audace " de ceux qui ne vous connoissent pas.

18. *Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, & cum magna reverentia disponis nos;*

18. Mais comme vous estes le dominateur souverain, vous estes lent & tranquille dans vos jugemens, & vous nous gou-

℣. 15. *Lettr.* éloignée.
℣. 17. *Gr.* de ceux qui connoissent vôtre *toute-puissance.*

vernez avec une grande reserve, parce qu'il vous sera toûjours libre d'user de vostre puissance quand il vous plaira.

subest enim tibi, cùm volueris, posse.

19. Vous avez appris à vostre peuple par cette conduite, " qu'il faut estre juste & porté à la douceur, & vous avez donné sujet à vos enfans " de bien esperer pour eux-mêmes; puisqu'en les jugeant vous leur donnez lieu de faire penitence après leurs pechez.

19. *Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse & humanum, & bonæ spei fecisti filios tuos: quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.*

20. Car si lorsque vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, & ceux qui avoient si justement merité la mort, vous l'avez fait avec tant de precaution, " & si vous leur avez donné du tems afin qu'ils pûssent se convertir de leur mauvaise vie:

20. *Si enim inimicos servorum tuorum, & debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus & locum, per quæ possent mutari à malitia:*

21. avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfans, aux peres desquels vous aviez donné vostre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, & leur promettant de si grands biens?

21. *cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta & conventiones dedisti bonarum promissionum?*

℣. 19. *Gr.* qu'il faut que le juste soit porté à la douceur.

Ib. *Autr.* d'esperer qu'en les jugeant vous leur donnerez, &c.

℣. 20. *le Grec ajoûte*, & tant d'instances de se convertir.

22. *Cùm*

22. *Cùm ergò das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes: & cùm de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.*

22. Lors donc que vous nous faites souffrir quelque châtiment, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manieres, afin que nous pesions vôtre bonté avec une attention serieuse: & que lorsque vous nous faites éprouver vostre justice, nous esperions en vôtre misericorde.

23. *Unde & illis, qui in vita sua insensatè & injustè vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa tormenta.*

23. C'est pourquoy *en jugeant* ceux qui avoient mené une vie injuste & insensée, vous leur avez fait souffrir d'horribles tourmens " par les choses mêmes qu'ils adoroient.

24. *Etenim in erroris via diutiùs erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.*

24. Car ils s'estoient égarez long-tems dans la voye de l'erreur, prenant pour des dieux les plus méprisables d'entre les animaux, " & vivant comme des enfans sans raison.

25. *Propter hoc tanquàm pueris insensatis judicium in derisum dedisti.*

25. C'est pourquoy vous vous estes joué d'eux d'abord, en les punissant comme des enfans insensez.

26. *Qui autem ludibriis & increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt.*

26. Mais ceux qui ne se sont pas corrigez par cette maniere d'insulte & de reprimande, " ont éprouvé ensuite une condamnation digne de Dieu.

℣. 23. *Gr.* par leurs abominations.

℣. 24. *Gr.* s'égarant.

℣. 26. *Antr.* éprouveront.

27. Car

27. Car ayant la douleur de se voir tourmentez [n] par les choses mêmes qu'ils avoient crû estre des dieux, & voyant qu'on s'en servoit pour les exterminer & pour les perdre, ils reconnurent le Dieu veritable qu'ils se vantoient auparavant de ne point connoistre; & ils furent enfin accablez par la derniere condamnation.

27. *In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cùm exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt: propter quod & finis condemnationis eorum venit super illos.*

ỳ. 27. *Expl.* Les Egyptiens & les Chananéens adoroient les mouches, & d'autres insectes.

Ibid. *Expl.* parce qu'après même avoir connu Dieu ils demeurerent dans leur endurcissement.

EXPLI-

Digitized by Google

EXPLICATION
DU XII. CHAPITRE.

℣. 1. *O Seigneur, que vostre esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite!*

℣. 2. *C'est pour cela que vous chastiez peu à peu & par parties ceux qui s'égarent; & que vous les avertissez des fautes qu'ils font, & vous les instruisez: afin que se separant du mal, ils croyent en vous, ô Seigneur.*

Le Sage admiré la bonté de Dieu dans sa conduite sur les Egyptiens, en ce qu'il les a punis peu à peu en faisant succeder les chatimens les uns aux autres, pour tacher de vaincre leur dureté, & pour les faire revenir à eux. Cette regle qu'il établit, *que Dieu châtie peu à peu & par parties ceux qui s'égarent*, & qui luy desobeïssent, est très-importante pour la conduite des ames. Car elle fait voir qu'il ne faut pas pretendre d'emporter toutes choses par une autorité imperieuse & par la rigueur d'une loy Judaïque; mais qu'il faut tolerer long-tems & dissimuler beaucoup; & que lors même qu'il faut corriger, il faut temperer la correction selon les diverses circonstances du tems, du lieu & des personnes; & s'en servir non comme un maistre qui veut commander, mais comme un medecin qui doit guerir.

Car il faut éviter également deux excès contraires, & tenir un milieu entre une lâche complaisance qui neglige tout & qui pardonne tout, & une indiscrete severité qui ne veut rien pardonner, & qui ne considere point, comme dit saint Ambroise, ce qui est possible à la foi-

blesse

„ blesse humaine, & jusqu'où il est juste de la „ supporter.

℣. 3. *Vous aviez en horreur ces anciens habitans de vostre terre sainte,*

℣. 4. *parce qu'ils faisoient des œuvres detestables par des enchantemens & des sacrifices impies,*

℣. 5. *qu'ils tuoient sans compassion leurs propres enfans, qu'ils mangeoient les entrailles des hommes, qu'ils devoroient le sang contre vôtre ordonnance sacrée,*

℣. 6. *& qu'ils estoient tout ensemble les peres & les parricides des ames cruellement abandonnées : & vous les avez voulu perdre par les mains de nos peres,*

℣. 7. *afin que cette terre qui vous estoit la plus chere de toutes, devinst le digne heritage des enfans de Dieu.*

Le Sage fait voir avec combien de justice Dieu a chassé de la terre sainte les Chananéens qui en estoient les anciens habitans, pour y introduire les Israëlites. Il rapporte pour cela les crimes detestables de ces peuples, qui contre l'alliance que Dieu avoit faite avec Noé en luy défendant de répandre le sang humain, devoroient les entrailles des hommes, & brûloient cruellement leurs propres enfans pour en faire un sacrifice à l'idole de Moloch.

℣. 8. *Et néanmoins vous les avez épargnez comme estant hommes, & vous leur avez envoyé des guespes pour estre comme les avant-coureurs de vôtre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu.*

℣. 9. *Ce n'est pas que vous ne pûssiez assujettir par la guerre les impies aux justes, ou les faire perir tout d'un coup par des bestes cruelles, ou par la rigueur d'une seule de vos paroles :*

℣. 10. *mais les jugeant ainsi par parties, vous leur donniez lieu de faire penitence, quoy que vous*

Digitized by Google

vous n'ignorassiez pas que leur nation estoit méchante, que la malice leur estoit naturelle, & que leur pensée corrompuë ne pourroit jamais estre changée.

℣. 11. *Car leur race estoit maudite dès le commencement : ce n'estoit pas par la crainte de qui que ce soit que vous les épargniez ainsi dans leurs pechez.*

Dieu a gardé envers ces peuples mesmes la bonté qui luy est ordinaire, lors qu'il a resolu de punir les hommes. Il n'a point consideré que la malice leur estoit naturelle, non seulement par la pente & la corruption de la nature, mais encore par l'habitude d'une malignité toute volontaire, par laquelle ils s'estoient endurcis depuis long-tems & fortifiez dans le mal.

Il sçavoit aussi que leur race estoit maudite dès le commencement, soit dans la condamnation generale des enfans d'Adam, soit dans la malediction particuliere que Noé avoit jettée sur leur pere Chanaan, & qu'ainsi la disposition de leur cœur ne pourroit jamais estre changée. Et néanmoins Dieu leur envoya les guespes pour les avertir avant que de les perdre, & il ne les extermina que peu à peu. Car il est toûjours utile que Dieu donne aux hommes des exemples d'une souveraine bonté, quoy que souvent les preuves qu'il en donne à ceux qu'il punit, leur soient inutiles.

℣. 12. *Car qui est celuy qui vous dira : Pourquoy avez-vous fait celà? ou qui s'élevera contre vostre jugement? ou qui se presentera devant vous pour prendre la défense des hommes injustes? ou qui vous accusera quand vous aurez fait perir les nations que vous avez créées?*

℣. 13. *Car après vous qui avez soin generalement de tous les hommes, il n'y a point d'autre Dieu devant lequel vous ayez à faire voir qu'il n'y a rien d'injuste dans les jugemens que vous prononcez.*

℣. 14.

Digitized by Google

℣. 14. *Il n'y a ny roy ny prince qui puisse s'élever contre vous en faveur de ceux que vous aurez fait perir.*

Si Dieu s'attache si exactement à toutes les regles de la bonté & de la justice, luy qui n'a point de maistre au-dessus de luy; combien les princes du monde & de l'Eglise le doivent-ils imiter religieusement dans cette conduite, puisque leur puissance est subordonnée à la sienne, qu'il leur en redemandera un compte très-exact, & que c'est à luy proprement qu'ils s'attaquent lors qu'ils violent la justice en la moindre chose?

℣. 15. *Estant donc juste comme vous estes, vous gouvernez toutes choses justement: & vous regardez comme une chose indigne de vostre puissance, de condamner celuy qui ne merite point d'estre puni.*

℣. 16. *Car vostre puissance est le principe même de la justice: & vous estes indulgent envers tous, parce que vous estes le Seigneur de tous.*

℣. 17. *Vous faites voir vostre puissance lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, & vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connoissent pas.*

Quoy que Dieu soit tout-puissant, il croit néanmoins que l'injustice est hors de son pouvoir, parce qu'elle est indigne de luy, & qu'elle naist de la foiblesse, du peché, & du néant. C'est ce que les grands du siecle & de l'Eglise devroient avoir sans cesse devant les yeux, lors qu'on les exhorte à ne faire pas ce qui est injuste. On ne rabaisse pas alors, mais on releve au contraire leur puissance, en souhaitant qu'ils la rendent semblable à celle de Dieu.

Il n'est pas indigne de ceux qui sont au-dessus des loix d'avoir pour loy la justice & la verité, puisqu'elles sont la loy de Dieu même. Car estant infiniment juste & infiniment veritable, il ne peut rien faire qui ne soit conforme à luy; & on peut dire

que

Digitized by Google

que la justice & la verité sont les bornes de la puissance de Dieu qui n'a point de bornes.

℣. 18. *Mais comme vous estes le dominateur souverain, vous estes lent & tranquille dans vos jugemens, & vous nous gouvernez avec une grande reserve, parce qu'il vous sera toûjours libre d'user de vostre puissance quand il vous plaira.*

℣. 19. *Vous avez appris à vostre peuple par cette conduite, qu'il faut estre juste & porté à la douceur; & vous avez donné sujet à vos enfans de bien esperer pour eux-mêmes; puisqu'en les jugeant vous leur donnez lieu de faire penitence après leurs pechez.*

℣. 23. *Car si lorsque vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, & ceux qui avoient si justement merité la mort, vous l'avez fait avec tant de precaution, & si vous leur avez donné du tems afin qu'ils pûssent se convertir de leur mauvaise vie:*

℣. 21. *avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfans, aux peres desquels vous aviez donné vostre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, & leur promettant de si grands biens?*

℣. 22. *Lors donc que vous nous faites souffrir quelque chastiment, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manieres, afin que nous pesions vostre bonté avec une attention serieuse: & que lorsque vous nous faites éprouver vostre justice, nous esperions en vostre misericorde.*

Le trouble vient de la passion. Dieu est incapable de l'un & de l'autre. Quand l'Ecriture luy attribuë la colere, c'est pour marquer les effets exterieurs de la vengeance qu'il exerce sur les méchans, sans que rien puisse jamais alterer en la moindre chose ou son équité suprême, ou son immuable tranquillité.

C'est-là le modelle de ceux que leur dignité rend

rend princes & juges des hommes, & principalement dans l'Eglise. Ils doivent se gouverner comme Dieu avec une grande reserve : & s'il est si lent dans la punition & si infatigable dans la tolerance avec laquelle il attend long-tems les coupables pour leur donner lieu de se repentir, ils doivent de mesme user d'une si grande moderation envers ceux qui leur sont soûmis, qu'ils ne se portent à les punir qu'après avoir épuisé envers eux toute la circonspection & toute la tendresse de leur charité, pour imiter ainsi la conduite de celui dont ils representent la personne, & dont ils exercent le ministere. Car ils doivent toûjours se souvenir qu'ils sont hommes comme ceux qu'ils gouvernent, qu'il y a un Dieu au-dessus d'eux, & que leurs jugemens seront jugez.

℣. 23. *C'est pourquoy en jugeant ceux qui avoient mené une vie injuste & insensée, vous leur avez fait souffrir d'horribles tourmens par les choses mesmes qu'ils adoroient.*

℣. 24. *Car ils s'estoient égarez long-tems dans la voye de l'erreur ; prenant pour des dieux les plus méprisables d'entre les animaux, & vivant comme des enfans sans raison.*

℣. 25. *C'est pourquoy vous vous estes joué d'eux d'abord en les punissant comme des enfans insensez.*

℣. 26. *Mais ceux qui ne se sont pas corrigez par cette maniere d'insulte & de reprimande, ont éprouvé ensuite une condamnation digne de Dieu.*

℣. 27. *Car ayant la douleur de se voir tourmentez par les choses mesmes qu'ils avoient crû estre des dieux, & voyant qu'on s'en servoit pour les exterminer & pour les perdre, ils reconnurent le Dieu veritable qu'ils se vantoient auparavant de ne point connoistre ; & ils furent enfin accablez par la derniere condamnation.*

On

Digitized by Google

On voit par cet exemple quelle est la profondeur du peché, & jusqu'où peut aller l'erreur & l'aveuglement de la nature. L'homme en pechant s'est égalé à Dieu; il n'a plus voulu luy obeïr: & après cela non seulement il s'abaisse jusqu'aux plus miserables de tous les animaux, mais il les met infiniment au-dessus de luy. Il offre de l'encens à des mouches, & il s'en fait des dieux qu'il met en la place du Dieu veritable. Les enfans courent après ces petites bestes, mais les Egyptiens les ont adorées, & leur extravagance sacrilege a esté sans comparaison plus loin que l'innocente folie des enfans.

Dieu les a traitez comme ceux ausquels ils s'étoient rendus semblables. Il s'est joüé d'eux en les punissant. Il a armé contre eux les mêmes mouches dont ils attendoient toutes les graces & tout le secours qu'on a accoûtumé de demander à la divinité même: & il leur a fait sentir par une funeste épreuve, que ces petits animaux dont ils s'estoient fait des dieux imaginaires, étoient devenus pour eux de veritables bourreaux, & n'estoient propres qu'à les exterminer & à les perdre.

CHAPITRE XIII.

1. *VAni autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei: & de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus atten-*

1. TOus les hommes qui n'ont point la connoissance de Dieu ne sont que vanité: ils n'ont pû comprendre par les biens visibles celuy qui est souverainement, & ils n'ont

n'ont point reconnu [1] le Créateur par la consideration de ses ouvrages :

2. mais ils se sont imaginez que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abysme des eaux, ou le soleil & la lune, estoient les dieux qui gouvernoient tout le mónde.

3. Que s'ils les ont crû des dieux, parce qu'ils ont pris plaisir d'en voir la beauté; qu'ils conçoivent de là combien celui qui en est le dominateur doit estre encore plus beau. Car c'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'estre à toutes ces choses.

4. Ques'ils ont admiré le pouvoir & les effets de ces créatures, qu'ils comprennent de là combien est encore plus puissant celui qui les a créées :

5. car la grandeur & la beauté de la créature peut faire connoistre & rendre *en quelque chose* visible le Créateur.

6. Et néanmoins ces personnes sont un peu plus excusables que les autres. Car s'ils tombent dans

dentes agnoverunt quis esset artifex :

2. *sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aërem, aut gyrum stellarum, aut niniam aquam, aut solem & lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt.*

3. *Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant quantò his dominator eorum speciosior est. Speciei enim generator hæc omnia constituit.*

4. *Aut si virtutem & opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis :*

5. *à magnitudine enim speciei & creaturæ, cognoscibiliter poterit creator horum videri.*

6. *Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum que-*

[1] *Gr. L. Lettr. l'ouvrier.*

rentes,

entes, & volentes invenire.

l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu, & en s'efforçant de le trouver.

7. *Etenim cùm in operibus illius conversentur, inquirunt : & persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.*

7. Ils le cherchent parmy ses ouvrages, " & ils sont emportez par la beauté des choses qu'ils voient.

8. *Iterum autem nec his debet ignosci.*

8. Mais d'ailleurs ils ne meritent point de pardon.

9. *Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum: quomodò hujus dominum non facilius invenerunt ?*

9. Car s'ils ont pû avoir assez de lumiere pour connoistre l'ordre du monde; comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celuy qui en est le dominateur ?

10. *Infelices autem sunt, & inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt Deos opera manuum hominum, aurum & argentum, artis inventionem, & similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manus antiquæ.*

10. Mais ceux-là sont vraîment malheureux, & " n'ont que des esperances mortes, qui ont donné le nom de dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, & à une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique.

11. *Aut si quis artifex faber de silva li-*

11. Un ouvrier habile coupe par le pied dans

℣. 7. Gr. & comme les choses qu'ils voient sont belles, cette vuë les porte *à leur attribuer la divinité.*

℣. 10. Expl. *doivent être regardez comme des personnes entierement desesperées, tels que sont les morts.* Aut. mettent leur esperance en des choses mortes, sans action & sans pouvoir.

une

une forest un arbre bien droit, il en oste adroitement toute l'écorce, & se servant de son art, il en fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie;

gnum rectum secuerit, & hujus doctè eradat omnem corticem, & arte suâ usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ:

12. il se sert du bois qui lui est demeuré de son travail pour se preparer à manger:

12. *reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur;*

13. & voyant que ce qui luy reste n'est bon à rien, que c'est un bois tortu & plein de nœuds, il le taille avec soin & tout à loisir, il luy donne une figure par la science de son art, & il en fait l'image d'un homme,

13. *& reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, & vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, & per scientiam suæ artis figuret illud, & assimilet illud imagini hominis,*

14. ℣ ou de quelqu'un des animaux, & le frottant avec du vermillon, il le peint de rouge, il luy donne une couleur empruntée, & il en oste avec adresse toutes les taches & tous les défauts:

14. *aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubricâ, & rubicundum faciens fuco colorem illius, & omnem maculam quæ in illo est, perliniens:*

15. après cela il fait une niche à sa statuë qui lui soit propre, il la place dans une muraille, & la fait tenir avec du feu,

15. *& faciat ei dignam habitationem, & in pariete ponens illud, & confirmans ferro,*

16. de peur qu'elle ne tombe; & il use de cette precaution sçachant qu'elle ne se peut aider

16. *ne fortè cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se: imago enim*

℣. 14. *Gr.* ou de quelque vil animal.

est

est, & opus est illi adjutorium.

soy-mesme, parce que ce n'est qu'une statuë, & qu'elle a besoin du secours des autres.

17. *Et de substantia sua, & de filiis suis, & de nuptiis votum faciens inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est:*

17. Il luy fait ensuite des vœux, & il l'implore pour ses biens, pour ses enfans, ou pour un mariage. Il ne rougit point de parler à un bois sans ame:

18. *& pro sanitate quidem infirmum deprecatur, & pro vita rogat mortuum, & in adjutorium inutilem invocat:*

18. il prie pour sa santé celuy qui n'est que foiblesse; il demande la vie à un mort; & il appelle à son secours celuy qui ne peut se secourir:

19. *& pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest, & de acquirendo, & de operando, & de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.*

19. pour avoir des forces dans son voyage il s'adresse à celuy qui ne peut marcher; & lorsqu'il pense à acquerir ou à entreprendre quelque chose, & qu'il est en peine du succès de tout ce qui le regarde, " il implore celuy qui est inutile à tout.

℣. 19. *Gr.* Il implore le pouvoir de celuy qui n'a aucune puissance.

Digitized by Google

EXPLICATION DU XIII. CHAPITRE.

℣. 1. *TOus les hommes qui n'ont point la connoissance de Dieu ne sont que vanité : ils n'ont pû comprendre par les biens visibles celuy qui est souverainement, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la consideration de ses ouvrages.*

Ce que dit icy Salomon des sages du monde, *qu'ils n'ont pû reconnoistre le Créateur par la consideration de ses ouvrages*, n'est pas contraire à ce que dit saint Paul, qu'ils ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu par les créatures, Dieu mesme le leur ayant découvert. Car ce n'est point l'avoir reconnu veritablement, que de ne l'avoir point glorifié comme Dieu, de ne luy avoir point rendu graces, & d'avoir transferé l'honneur souverain qui n'est dû qu'à luy, ou aux principales créatures du monde, comme aux astres & aux elemens, ou à des images d'hommes corruptibles, ou à des bestes sans raison.

Rom. 1. v. 19.

Que si tous ces hommes qui n'avoient que la lumiere de la nature, & qui n'ont point connu Dieu par cette connoissance d'amour & d'action de graces ne sont que vanité, & sont entierement inexcusables selon saint Paul ; combien seront plus coupables ceux qui sont nez dans l'Eglise, qui ont appris de Dieu mesme les secrets de Dieu, & qui en ont esté instruits par sa grace & par son esprit, s'ils n'employent toute cette connoissance pour l'aimer, & pour luy témoigner cet amour par l'assujettissement de tout leur cœur, & par le reglement de toute leur vie.

℣. 2. *mais ils se sont imaginez que le feu, ou le vent,*

Digitized by Google

vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abysme des eaux, ou le soleil & la lune, estoient des dieux qui gouvernoient tout le monde.

℣. 3. *Que s'ils les ont cru des dieux, parce qu'ils ont pris plaisir d'en voir la beauté; qu'ils conçoivent de-là combien celuy qui en est le dominateur doit estre encore plus beau. Car c'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'estre à toutes ces choses.*

℣. 4. *Que s'ils ont admiré le pouvoir & les effets de ces créatures, qu'ils comprennent de là combien est encore plus puissant celuy qui les a créées:*

Ils ont pris les créatures pour les Créateur, au lieu que leur beauté mesme visible, comme dit saint Augustin, les devoit conduire à reconnoître cette beauté souveraine & invisible, comme les rayons menent au soleil, & les ruisseaux à la source.

℣. 5. *Car la grandeur & la beauté de la créature peut faire connoistre & rendre en quelque sorte visible le Créateur.*

℣. 6. *Et néanmoins ces personnes sont un peu plus excusables que les autres. Car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu, & en s'efforçant de le trouver.*

℣. 7. *Ils le cherchent parmy ses ouvrages, & ils sont emportez par la beauté des choses qu'ils voyent.*

℣. 9. *Et d'ailleurs ils ne meritent point de pardon.*

Dieu s'est rendu visible dans les créatures. Il s'est peint luy-mesme dans l'ordre & la beauté du monde, selon saint Paul, & on l'y peut voir comme des yeux. Il y a d'autres preuves plus recherchées de la Divinité, qui l'obscurcissent quelquefois au lieu de la découvrir. Dieu est dans le monde

Digitized by Google

comme le soleil. On le voit plus aisément qu'on ne le prouve. Il n'y a que les aveugles volontaires qui ne le voyent pas; & les raisons subtiles ne les peuvent pas guerir, parce qu'elles ne frappent que l'esprit & non la volonté, qui forme dans eux les tenebres de l'esprit.

℣. 9. *Car s'ils ont pû avoir assez de lumiere pour connoistre l'ordre du monde; comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celuy qui en est le dominateur ?*

Les Sages du monde ont connu tant de choses de la nature qui estoient si difficiles, & ils n'ont point connu Dieu veritablement, parce qu'ils ne l'ont point honoré ny recherché comme ils devoient, „ & qu'ils ont perdu, dit saint Augustin, par un or- „ gueil ingrat toute la lumiere qu'ils avoient dé- „ couverte par une vaine curiosité. *Quod curiositate invenerunt, superbiâ amiserunt.* Ce qui nous fait voir que si on ne tend à la connoissance des choses divines avec la pureté du cœur & la disposition necessaire, on n'y trouve que des tenebres & des sujets de chûte.

℣. 10. *Mais ceux-là sont vraîment malheureux & n'ont que des esperances mortes, qui ont donné le nom de dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, & à une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique, &c.*

On ne rapporte point les paroles suivantes, non plus que quelques autres, jusques à la fin de ce livre, qu'il suffira de lire dans la Traduction, parce qu'elles sont claires, & qu'elles s'expliquent par elles-mesmes.

Le Sage marque trois sortes de personnes & trois degrez de la connoissance des hommes à l'égard de Dieu. Les uns ont crû que Dieu estoit un estre élevé au-dessus de tout, comme les Platoniciens. Les autres ont adoré au lieu de luy les plus nobles d'entre

Digitized by Google

d'entre les créatures ; & les troisiémes ont adoré leurs propres ouvrages. Ces derniers sont les plus coupables de tous. Car l'excellence des créatures de Dieu a pû tromper les seconds ; mais une statuë devroit plûtost adorer le sculpteur que le sculpteur la statuë, parce qu'il en est comme le dieu & le créateur.

Il est aisé, dit saint Augustin, de se défendre de cette idolatrie si insensée par laquelle un homme adore un morceau de bois, & offre de l'encens à cette figure mesme qu'il luy a donnée. Mais il est difficile, ajoûte ce Pere, d'éviter cette idolatrie subtile & spirituelle, qui consacre nos pensées & qui deïfie en quelque sorte les desirs de nostre cœur, en s'efforçant de ne servir Dieu qu'en la maniere qu'il nous plaist, & de mettre nostre volonté à la place de la sienne. C'est cette espece d'idolatrie que Samuël reproche à Saül, lorsqu'il épargna les Amalecites contre l'ordre exprès de Dieu qui luy avoit commandé de perdre ce peuple : ce qui nous fait voir que nous devons toûjours aimer l'humilité comme celle qui rend à Dieu le culte qui luy est dû, parce qu'elle aime à faire ce qu'il luy commande, & que nous devons au contraire detester l'orgueil qui nous rend les adorateurs de nostre volonté propre, par une idolatrie d'autant plus dangereuse qu'elle est plus interieure & plus inconnuë. *1. Rey. 15. v. 23.*

Saint Augustin se sert de ces mesmes pensées du Sage qui font voir l'extravagance des idolatres, dans une lettre qu'il écrit aux principaux habitans d'une ville d'Afrique, dont le peuple avoit tué un grand nombre de chrêtiens, parce qu'ils leur avoient ravi la statuë d'Hercule qui estoit leur dieu. Le traitement barbare, dit ce Saint, que vous avez fait à un grand nombre de personnes innocentes, demande vengeance au ciel & à la terre. Vous avez rempli les places de vôtre ville de sang, & vos temples de meurtre. Les *"Aug. "Epist. "267. ad "princip. "colon. "Suffet.*

„ plus ſcelerats ſont les plus conſiderez parmi „ vous ; & les crimes les plus enormes ſont les de- „ grez par leſquels on s'éleve dans voſtre ville aux „ premiers honneurs. Mais puiſque vous oppo- „ ſez vos plaintes à celles que nous faiſons contre „ vous, voyons en un mot à quoy toute cette af- „ faire ſe peut reduire. Vous vous plaignez que „ l'on vous a pris voſtre Hercule. Nous ſommes „ preſts à vous ſatisfaire. Nous avons de la pierre, „ des ouvriers, & de l'argent. On vous taillera „ un Hercule, on vous le peinturera comme eſtoit „ le voſtre. Enfin vous n'avez qu'à dire, on vous „ achetera un Dieu tel que vous voudrez. Mais „ comme nous vous rendrons voſtre Hercule, ren- „ dez-nous auſſi les ames de tant de perſonnes in- „ nocentes, auſquelles vous avez fait perdre ſi „ cruellement la vie pour venger l'honneur d'une „ pierre morte.

CHAPITRE XIV.

1. UN autre auſſi ayant entrepris de ſe mettre en mer, & " commençant à faire voile ſur les flots impetueux, invoque un bois plus fragile que n'eſt le bois qui le porte.

1. *ITerum alius navigare cogitans, & per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante ſe, fragilius lignum invocat.*

2. Car le deſir de gagner a inventé la ſtructure de ce bois, & l'ouvrier en a formé un vaiſſeau par ſon adreſſe.

2. *Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit; & artifex ſapientiâ fabricavit ſuâ.*

℣. 1. *Gr.* eſtant preſt.

3. *Tua*

3. *Tua autem, Pater, providentia gubernat: quoniam dedisti & in mari viam, & inter fluctus semitam firmissimam,*

3. Mais c'est vostre providence, ô Pere, qui le gouverne : car c'est vous qui avez ouvert un chemin au travers de la mer, & une route très-assurée au milieu des flots,

4. *ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare.*

4. pour faire voir que vous pouvez sauver de tous les perils, quand on s'engageroit même sur la mer sans le secours d'aucun art.

5. *Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera: propter hoc etiam & exiguo ligno credunt homines animas suas, & transeuntes mare per ratem liberati sunt:*

5. Mais afin que les ouvrages de vostre sagesse ne fussent point inutiles, " les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un peu de bois, & passant la mer, ils se sauvent des dangers avec un vaisseau:

6. *sed & ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tuâ erat gubernata.*

6. aussi dés le commencement du monde lorsque vous fistes perir les géans superbes, un vaisseau fut l'asyle & le depositaire de l'esperance de l'univers, & estant gouverné par vôtre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devoit renaître.

7. *Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.*

7. Car le bois qui sert à la justice est un bois beni ;

8. *Per manus autem quod fit idolum, male-*

8. mais le bois dont on fait l'idole est maudit

℣. 5. *Expl.* parce que le commerce qu'on a par la mer fait qu'on se sert de beaucoup d'ouvrages de Dieu, qui d'ailleurs seroient inutiles.

luy-même aussi-bien que l'ouvrier qui l'a fait : celui-cy parce qu'il a fait une idole ; & celui-là parce que n'étant qu'un bois fragile il porte le nom de dieu.

dictum est & ipsum, & qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cùm esset fragile, deus cognominatus est.

9. Car Dieu a également en horreur l'impie & son impieté.

9. *Similiter autem odio sunt Deo, impius & impietas ejus.*

10. Et l'ouvrage souffrira la même peine que l'ouvrier qui l'a fait.

10. *Etenim quod factum est, cum illo qui fecit, tormenta patietur.*

11. C'est pourquoy les idoles des nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenuës ainsi un objet d'abomination, un sujet de tentation aux hommes, & un filet où les pieds des insensez ont esté pris.

11. *Propter hoc & in idolis nationum non erit respectus : quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, & in tentationem animabus hominum, & in muscipulam pedibus insipientium.*

12. Le desir des idoles a esté le commencement de prostitution ; & leur établissement a été la corruption de la vie humaine :

12. *Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum : & adinventio illorum corruptio vitæ est :*

13. car les idoles n'ont point esté dés le commencement, & elles ne seront point pour toûjours.

13. *neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.*

14. C'est la vanité des hommes qui les a introduites dans le monde : c'est pourquoy on en verra bientost la fin.

14. *Supervacuitas enim hominum advenit in orbem terrarum : & ideò brevis illorum finis est inventus.*

15. Un pere affligé de la mort precipitée de son fils, fit faire l'image de ce-

15. *Acerbo enim luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit ima-*

imaginem : & illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquàm deum colere cœpit, & constituit inter servos suos sacra & sacrificia.

luy qui luy avoit esté ravi si-tost : il commença à adorer comme dieu, celui qui comme homme étoit mort un peu auparavant, & il luy établit parmy ses serviteurs un culte & des sacrifices.

16. *Deinde interveniente tempore, convalescente iniquâ consuetudine, hic error tanquàm lex custoditus est, & tyrannorum imperio colebantur figmenta.*

16. Cette coustume criminelle s'estant autorisée de plus en plus par la suite du tems, l'erreur fut observée comme une loy, & les idoles furent adorées par le commandement des princes.

17. *Et hos quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quod longè essent, è longinquo figurâ eorum allatâ, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt; ut illum, qui aberat, tanquàm præsentem colerent suâ solicitudine.*

17. Les hommes aussi ne pouvant honorer ceux qui estoïent bien loin d'eux, firent apporter leur tableau du lieu où ils estoient, & ils proposerent devant tout le monde l'image du roy à qui ils vouloient rendre honneur, pour reverer ainsi avec une soûmission religieuse comme present celuy qui estoit absent.

18. *Provexit autem ad horum culturam, & hos qui ignorabant, artificia eximia diligentia.*

18. L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup ce culte dans l'esprit des ignorans.

19. *Ille enim volens placere illi, qui se as-*

19. Chacun d'eux voulant plaire à celuy qui l'em-

℣. 17. *Autr.* Car les hommes ne pouvant, &c. Ibid. *Gr.* pour flater par cette déference.

l'employoit, épuisa tout son art pour faire une figure parfaitement achevée.

sumpsit, elaboravit arte suâ, ut similitudinem in melius figuraret.

20. Et le peuple ignorant surpris par la beauté de cet ouvrage, commença de prendre pour un Dieu celuy qu'un peu auparavant il avoit honoré comme un homme.

20. *Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquàm homo honoratus fuerat, nunc Deum æstimaverunt.*

21. C'a esté là la source de l'illusion de la vie humaine, de ce que les hommes, " ou possedez par leur affection particuliere, ou se rendant trop complaisans aux Rois, ont donné à des pierres & à du bois un nom incommunicable à la créature.

21. *Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio: quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus & lignis imposuerunt.*

22. Il n'a pas même suffi aux hommes d'estre dans ces erreurs touchant la connoissance de Dieu, mais vivant dans cette ignorance comme dans une guerre funeste, ils donnent le nom de paix à des maux si grands & en si grand nombre.

22. *Et non sufficerat errasse eos circa Dei scientiam, sed & in magna viventes inscientiæ bello, tot & tam magna mala pacem appellant.*

23. Car ou ils immolent leurs propres enfans, ou ils font en secret des sacrifices infames, " ou ils celebrent des veilles pleines d'une brutalité furieuse:

23. *Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniæ plenas vigilias habentes,*

℣. 21. *Gr.* ou pour se consoler dans leur affliction.
℣. 23. Le grec est obscur.

24. *neque*

24. *neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt, sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat:*

24. de là vient qu'ils ne gardent plus aucune honnesteté, ny dans leur vie, ny dans leur mariage, mais l'un tuë l'autre " par envie, ou l'outrage par son adultere :

25. *& omnia commista sunt, sanguis, homicidium, furtum & fictio, corruptio & infidelitas, turbatio & perjurium, tumultus bonorum,*

25. tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidelité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien,

26. *Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ & impudicitiæ.*

26. l'oubli " de Dieu, l'impureté des ames, l'incertitude de la naissance des hommes, " l'inconstance des mariages, & les dissolutions de l'adultere & de l'impudicité.

27. *Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, & initium & finis.*

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe, & la fin de tous les maux.

28. *Aut enim dum lætantur, insaniunt: aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò.*

28. Car ou ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissemens, ou ils font des predictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans aucun scrupule :

29. *Dum enim confidunt in idolis, quæ*

29. parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles

℣. 24. *Gr.* en luy dressant des embusches.

℣. 26. *Gr.* des bienfaits.

Ibid. *Autr.* le dereglement.

qui n'ont point d'ame, ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures.

sine anima sunt, malè jurantes noceri se non sperant.

30. Mais ils recevront la punition de ce double crime, parce qu'ils ont eu des sentimens impies de Dieu en reverant les idoles, & parce qu'ils ont fait un faux serment sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie.

30. *Utraque ergò illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, & juraverunt injustè, in dolo contemnentes justitiam.*

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la justice armée contre les pecheurs qui punit toûjours l'infidelité des hommes injustes.

31. *Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem.*

EXPLICATION
DU XIV. CHAPITRE.

℣. 1. *UN autre aussi ayant entrepris de se mettre en mer, & commençant à faire voile sur les flots impetueux, invoque un bois plus fragile que n'est le bois qui le porte, &c.*

Le bois seul est plus admirable que n'est la statuë que l'ouvrier en a faite : car le bois nageant sur l'eau par une vertu qui luy est naturelle lors qu'on en compose un vaisseau, il sauve l'homme des plus grands perils, au lieu que la statuë ne sert qu'à le seduire en l'attirant à l'impieté.

℣. 5. *Mais afin que les ouvrages de vostre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent*

Digitized by Google

craignent pas de confier leur vie à un peu de bois, & passant la mer ils se sauvent des dangers avec un vaisseau:

℣. 6. aussi dès le commencement du monde, lors que vous fistes perir les géans superbes, un vaisseau fut l'asyle & le depositaire de l'esperance de l'univers, & estant gouverné par vostre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devoit renaître.

Dieu a fait voir dans l'art de la navigation, dont il a donné le modelle dans l'arche qu'il fit faire à Noé, non seulement sa puissance, mais sa sagesse. Il y fait voir sa puissance en ce qu'un bois fragile porte les hommes sur l'eau parmy tant de perils qui les environnent: & il y montre sa sagesse en ce qu'ils ont besoin d'un grand art pour se défendre des flots & de la tempeste; & d'une grande dependance de sa volonté. C'est pourquoy tout le monde prie sur la mer, parce qu'on n'y voit que le ciel & l'eau; l'eau qui menace d'une mort presente; & le ciel qui est seul capable de la détourner.

C'est l'image de l'Eglise figurée par l'Arche de Noé. C'est un vaisseau qui est composé du bois de la croix de JESUS-CHRIST. Le bois de l'Arche qui la figuroit, est appellé beni, parce que la croix est devenuë une source de benediction & de grace. L'Eglise, dit un ancien Pere, navige dans « le siecle comme sur une mer: elle est conduite par « la sagesse de Dieu, & par le souffle de son Esprit: « & se trouvant au milieu des flots & des tempestes, « elle est toûjours effrayée & toûjours assurée; & « sa frayeur même est sa seureté, parce qu'elle l'a- « vertit de n'esperer son salut que de celuy-là seul « dont la main peut tout, & dont le secours est « toute sa force: *Hos inter fluctus & scopulos spiritu « Dei velificata fides, navigat tuta si cautu; secura si attonita.*

℣. 7. Car le bois qui sert à la justice, est un bois beni;

℣. 8. *mais le bois dont on fait l'idole est maudit luy-même aussi-bien que l'ouvrier, &c.*

Il est aisé de condamner l'erreur des idoles. Il n'y a point de Chrestien si abandonné à ses passions qui ne deteste cette impieté, & qui ne la croye aussi contraire à la raison qu'à la foy. Et cependant on peut devenir idolatre sans que l'on s'en apperçoive, & sans que l'on cesse de témoigner un profond respect pour tous les mysteres de la Religion de JESUS-CHRIST.

C'est saint Paul qui nous apprend cette grande verité lors qu'il dit: Que l'avarice est une idolatrie, & qu'ainsi nul avare ne possedera le royaume de Dieu. On considere cette parole de l'Apostre, dit S. Chrysostome, comme une hyperbole: cependant ce n'est point une exaggeration. C'est une verité très-exacte. L'avare renonce autant à Dieu que l'idolatre. C'est JESUS-CHRIST qui le dit: *Vous ne pouvez servir Dieu & l'argent*. Ceux qui sont esclaves de l'argent renoncent au culte de Dieu; & renoncer à Dieu pour rendre son culte à un metal inanimé, n'est-ce pas estre adorateur des idoles? Qu'on ne dise point qu'on n'a point fait d'idoles, & qu'on ne leur a point élevé d'autels. Qu'on ne dise point qu'on est venu à l'Eglise, qu'on a élevé ses mains vers JESUS-CHRIST, & qu'on a participé à ses mysteres & à la communion des fidelles. C'est cela même qui est étonnant, qu'ayant gousté le don de Dieu, & éprouvé quelle est sa bonté, on ait pû renoncer à son veritable maistre pour s'assujettir à un tyran, & que faisant semblant d'honorer l'un on soit veritablement l'esclave de l'autre. Il vaudroit mieux quelquefois qu'on renonçast tout-à fait à JESUS-CHRIST, que de causer dans l'Eglise les scandales que nous voyons. Que sert-il de ne se pas prosterner devant l'idole de l'argent, puisqu'on l'adore en luy sacrifiant tout son tems & tout son esprit? Cette maniere d'ado-

Chrys. in Epist. ad Ephes. cap. 5.

Matth. 6. v. 24.

d'adorer est bien plus grande que l'autre : comme on adore bien mieux Dieu en luy donnant tout son cœur ; & en faisant sa volonté depuis le matin jusqu'au soir, qu'en le priant & en se prosternant devant luy à quelques heures du jour.

℣. 13. *car les idoles n'ont point esté dès le commencement, & elles ne seront point pour toûjours.*

℣. 14. *C'est la vanité des hommes qui les a introduites dans le monde. C'est pourquoy on en verra bien-tost la fin.*

Cette prediction de la destruction des idoles pouvoit paroistre incroyable du tems de Salomon; mais elle a esté accomplie d'une maniere admirable dans l'établissement & dans le progrès de l'Eglise. Il n'appartient qu'à Dieu de predire plus de mille ans auparavant une merveille qu'il doit faire un jour, qui paroist incroyable lorsqu'il la predit; & de l'executer ensuite au tems qu'il a marqué, avec une facilité toute-puissante.

℣. 15. *Un pere affligé de la mort precipitée de son fils, fit faire l'image de celuy qui luy avoit esté ravi si tost, &c.*

℣. 16. *Les hommes aussi ne pouvant honorer ceux qui estoient bien loin d'eux, firent apporter leur tableau du lieu où ils estoient, &c.*

Un pere affligé de la mort de son fils peut innocemment s'en faire faire une image. Les peuples aussi qui se trouvoient loin de la personne du Prince ont pû respecter avec raison sa statuë : & cependant de deux causes si innocentes est née l'impieté de l'idolatrie. Ces exemples font voir que lors qu'un excès ou d'affection ou de complaisance se mêle dans les actions des hommes, ce qui paroist juste ou indifferent d'abord, peut degenerer en de grands desordres.

℣. 24. *De là vient qu'ils ne gardent plus aucune honesteté, ny dans leur vie, ny dans leur mariage ; mais l'un tuë l'autre par envie, ou l'outrage par son adultere;* ℣. 25.

Digitized by Google

℣. 25. *Tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, &c.*

Rom. 1. vers. 28. Comme saint Paul après avoir representé les erreurs sacrileges des Sages du monde, qui s'estoient fait des idoles après avoir connu le vray Dieu, „ ajoûte que Dieu les a abandonnez aux desirs de „ leurs cœurs & au renversement d'un esprit dépra- „ vé, & qu'ils sont tombez ensuite dans toutes „ sortes d'abominations & de crimes; Salomon fait voir icy la même chose des hommes qui se sont prostituez à l'adoration des idoles.

Il trace dans toute la suite de ses paroles une image vive & terrible de ce deluge de crimes & d'abominations qui ont inondé toute la terre; & il fait voir que la juste peine des erreurs qui deshonorent le plus la majesté de Dieu, est cette insensibilité aveugle & opiniastre où les hommes tombent ensuite, qui fait que n'ayant pas voulu faire ce qu'ils sçavoient, ils ignorent même ce qu'ils doivent faire; qu'ils prennent l'égarement pour le droit chemin, & le mensonge pour la verité; & que parmy cette multitude de maux interieurs & exterieurs qui les persecutent & qui les accablent, ils considerent cette guerre mortelle que le demon leur fait, comme une paix heureuse que Dieu leur envoye.

℣. 27. *Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe, & la fin de tous les maux.*

℣. 28. *Car ou ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissemens, ou ils font des predictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans aucun scrupule;*

℣. 29. *parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'ame, ils ne craignent point d'estre punis de leurs parjures.*

Le demon a établi l'idolatrie dans le monde afin de perdre les hommes, & de s'élever au-dessus du vray Dieu, en se faisant adorer au lieu de luy. C'est pourquoy comme il est luy-même l'esprit de men-

Digitized by Google

mensonge & d'impureté, il a rempli le ciel, la terre, & l'enfer, d'un amas confus de divinitez monstrueuses, & il a fait élever des temples & des autels à des hommes qui ne meritoient pas des sepulcres, afin que la religion même devinst une discipline d'erreur, & une école d'infamie & d'impieté.

C'est ce que S. Augustin fait voir excellemment « *Aug.* en s'élevant contre les adorateurs de ces fausses di- « *Conf. l.* vinitez. Ils nous representent, dit-il, un Jupiter « *1. c. 16.* tonnant & adultere tout ensemble. Ce n'est pas « que la puissance divine pust jamais estre jointe avec « une si honteuse corruption. Mais ils ont fausse- « ment armé de foudres un homme vraîment souil- « lé de vices, afin que l'autorité que luy donneroit « son tonnere imaginaire, portast les hommes à l'i- « miter dans un adultere veritable. On me dira peut- « estre, ajoûte ce Saint, que ce sont les Poëtes qui « ont inventé ces fables, & qu'ils ont attribué aux « dieux les mouvemens & les passions des hommes. « Mais ils auroient bien plûtost dû travailler à rendre « les hommes semblables aux dieux, qu'à rendre « les dieux semblables aux hommes. «

C'est-là proprement ce qu'a fait la religion Chrestienne. Le Fils de Dieu descendu du ciel s'est fait homme pour sanctifier en lui la nature humaine, & pour rendre les hommes semblables à Dieu. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner, si selon ce que dit ici le Sage, le monde s'est trouvé plongé dans toutes sortes d'abominations, lorsque les vices ont esté en quelque sorte consacrez, & qu'on a pris pour objet du culte souverain qui n'est dû qu'à Dieu, des hommes qui estoient dignes de l'execration du ciel & de la terre : *Non numina colendorum*, dit un ancien Auteur, *sed crimina colentium.*

℣. 30. *Mais ils recevront la punition de ce double crime, parce qu'ils ont eu des sentimens impies de Dieu en reverant les idoles, & parce qu'ils*

qu'ils ont fait un faux serment sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie.

Il n'estoit pas étrange que ceux-là n'apprehendassent point de se parjurer, qui prenoient pour témoin de la verité de leurs paroles un homme menteur, ou un Dieu de pierre, qui n'avoit garde de se pouvoir venger du violement de la foy des hommes, puisqu'estant sans vie & sans mouvement, il devoit cette figure même exterieure, qui estoit le fondement de sa divinité imaginaire, à la main des hommes.

Mais c'est une chose qui est vraîment digne d'étonnement & qu'on ne peut assez déplorer, de voir qu'on se parjure aussi-bien en prenant à témoin celuy qui a créé le ciel & la terre, qu'en jurant par ces divinitez fabuleuses, & que si *Dieu a vengé les parjures* des idolatres mêmes, comme le Sage nous l'assure en cet endroit, parce qu'estant la souveraine verité, tout ce qui la blesse le blesse aussi; les Chrestiens n'apprehendent point ou dans les injustices qu'ils commettent celuy qui est infiniment juste; ou dans les desordres contraires à la pureté, celuy que leur foy leur represente comme l'Agneau sans tache, le Fils d'une Vierge, & l'Epoux des Vierges.

CHAPITRE XV.

1. MAis vous, ô nostre Dieu, vous estes doux, veritable, & patient, & vous gouvernez tout avec misericorde.

1. *TU autem Deus noster, suavis & verus es patiens, & in misericordia disponens omnia.*

2. Car quand nous aurions peché, nous ne laisse-

2. *Etenim si peccaverimus, tui sumus, scien-*

Digitized by Google

ſcientes magnitudinem tuam : & ſi non peccaverimus, ſcimus quoniam apud te ſumus computati.

rions pas d'eſtre à vous, nous qui ſçavons quelle eſt voſtre grandeur ; & ſi nous ne pechons pas, nous ſçavons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent.

3. *Noſſe enim te, conſummata juſtitia eſt : & ſcire juſtitiam, & virtutum tuam, radix eſt immortalitatis.*

3. Vous connoiſtre, eſt la parfaite juſtice ; & comprendre voſtre équité & voſtre puiſſance, eſt la racine de l'immortalité.

4. *Non enim in errorem induxit nos hominum male artis excogitatio, nec umbra picturæ labor ſine fructu, effigies ſculpta per varios colores,*

4. Auſſi nous ne nous ſommes point laiſſé ſeduire aux inventions dangereuſes de l'art des hommes, au vain travail de la peinture, à une figure taillée & embellie d'une varieté de couleurs,

5. *cujus aſpectus inſenſato dat concupiſcentiam, & diligit mortuæ imaginis effigiem ſine anima.*

5. dont la vuë donne de la paſſion à un inſenſé, & luy fait aimer le fantoſme d'une image morte.

6. *Malorum amatores digni ſunt qui ſpem habeant in talibus, & qui faciunt illos, & qui diligunt, & qui colunt.*

6. Ceux qui aiment le mal ſont dignes de mettre leur eſperance en de ſemblables dieux, & ceux qui les font & ceux qui les aiment, & ceux qui les adorent.

7. *Sed & figulus mollem terram premens, laboriosè fingit ad uſus noſtros unumquodque vas, & de eodem luto fingit quæ munda ſunt in uſum vaſa, & ſimi-*

7. Un potier qui manie la terre molle comme il luy plaiſt, en fait par ſon travail tous les vaſes dont nous nous ſervons ; il forme de la meſme bouë ceux qui ſont deſtinez à des uſa-

ges

Digitized by Google

ges honnêtes, ou à d'autres qui ne le sont pas : & il est le juge de l'usage que doivent avoir tous ces vases.

8. Après cela il forme par un vain travail un dieu de la même bouë, lui qui a esté formé de la terre un peu auparavant, & qui peu après y doit retourner, lors qu'on luy redemandera l'ame qu'il avoit reçûë en dépost.

9. Il ne pense point à la peine qu'il aura, ny à la breveté de sa vie, mais il se s'applique qu'à disputer de l'excellence de son art avec les ouvriers en or & en argent ; il imite ceux qui travaillent en airain, & il met sa gloire à faire des ouvrages entierement inutiles.

10. Son cœur n'est que cendre, son esperance est plus vile que la terre, & sa vie plus méprisable que la bouë ;

11. parce qu'il ignore celuy qui l'a formé, celuy qui luy a inspiré cette même ame par laquelle il travaille, & qui par son souffle a imprimé dans luy l'esprit de vie.

12. Ils se sont imaginez que nostre vie n'est qu'un

liter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.

8. *Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulò antè de terra factus fuerat, & post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat.*

9. *Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus & argentariis : sed & æarios imitatur, & gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.*

10. *Cinis est enim cor ejus, & terra supervacua spes illius, & luto vilior vita ejus:*

11. *quoniam ignoravit qui se finxit, & qui inspiravit illi animam quæ operatur, & qui insufflavit ei spiritum vitalem.*

12. *Sed & æstimaverunt lusum esse vitam nostram,*

nostram, & conversationem vitæ compositam ad lucrum, & oportere undecunque etiam ex malo acquirere.

jeu, que ce n'est qu'un trafic pour amasser de l'argent, & qu'il faut acquerir du bien par toutes sortes de voyes, même criminelles.

13. *Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa & sculptilia fingit.*

13. Celuy-là sçait bien qu'il est bien plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles & des idoles.

14. *Omnes enim insipientes & infelices supra modum animæ superbi sunt inimici populi tui, & imperantes illi:*

14. Mais tous ceux qui sont les ennemis de vostre peuple & qui le dominent, sont superbes, malheureux, & insensez plus qu'on ne peut dire:

15. *quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed & pedes eorum pigri ad ambulandum.*

15. parce qu'ils prennent pour des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir ny de leurs yeux pour voir, ny de leurs narines pour respirer, ny de leurs oreilles pour entendre, ny des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds pour marcher.

16. *Homo enim fecit illos: & qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit Deum fingere.*

16. Car c'est un homme qui les a faites: & celuy qui a reçû de Dieu l'esprit de vie, les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un Dieu qui luy soit semblable.

17. *Cùm enim sit mortalis, mortuum*

17. Car estant mortel luy-même, il ne forme de

de ses mains criminelles qu'un ouvrage mort. Ainsi il vaut mieux que ceux qu'il adore, parce qu'il vit quelque tems, quoy qu'il doive mourir après, au lieu que ces idoles n'ont jamais vécu.

fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cùm esset mortalis, illi autem numquàm.

18. Ils adorent jusqu'aux plus vils des animaux, qui estant comparez aux autres bêtes sans raison, sont au-dessous d'elles.

18. *Sed & animalia miserrima colunt: insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.*

19. La vûë même de ces animaux ne peut donner que de l'horreur à ceux qui les regardent, & ils ne sont point de ceux qui ont esté loüez & benis de Dieu.

19. *Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, & benedictionem ejus.*

EXPLICATION DU XV. CHAPITRE.

℣. 1. *Mais vous, ô nôtre Dieu, vous estes doux, veritable & patient, & vous gouvernez tout avec misericorde.*

℣. 2. *Car quand nous aurions peché, nous ne laisserions pas d'estre à vous, nous qui sçavons que vostre est vostre grandeur; & si nous ne pechons pas, nous sçavons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent.*

Lors que nous pechons, Seigneur, vous ne vous hastez pas de nous punir, soit parce qu'estant aussi grand que vous estes, vous sçavez que rien ne se peut soustraire à vôtre puissance: soit parce qu'estant plein de bonté vôtre patience ne se lasse point de

Digitized by Google

de nous souffrir ; & vous attendez le moment que vostre grace a marqué pour nous attirer à vous, & pour vaincre la dureté de nos cœurs.

Si nous ne pechons pas, nous savons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent. Si nous pechons, nous sommes dans la main de Dieu comme ses ennemis : si nous ne pechons pas, nous sommes dans sa main comme ses amis. Combien donc devons-nous chercher ce qui nous rend ses amis, & fuir ce qui nous rend ses ennemis : puisque rien ne nous peut ravir à cette main souveraine qui est toute-puissante, ou pour nous sauver, ou pour nous perdre ?

℣. 3. *Vous connoistre, est la parfaite justice, & comprendre vostre équité & vostre puissance, est la racine de l'immortalité.*

On est vraîment juste, Seigneur, lorsqu'on vous connoist comme des enfans doivent connoître leur pere ; c'est-à-dire, lorsqu'on vous connoist par la connoissance de la foy qui agit par amour, & qui est la racine de l'immortalité de l'ame & du corps.

℣. 4. *Aussi nous ne nous sommes point laissez seduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes, au vain travail de la peinture, à une figure taillée & embellie d'une varieté de couleurs,*

℣. 5. *dont la vûë donne de la passion à un insensé, & luy fait aimer le fantôme d'une image morte.*

℣. 6. *Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur esperance en de semblables dieux, & ceux qui les font, & ceux qui les aiment, & ceux qui les adorent.*

Lorsque le Sage dit que les Hebreux ne se sont point laissé seduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes, & à des ouvrages de peinture & de sculpture ausquels on a donné le nom de dieux, il semble en quelque sorte se glorifier ; mais il

Digitized by Google

il ne se glorifie qu'en Dieu, & d'une maniere qui est pleine d'un sentiment humble de la grace qu'il a reçuë. Car il reconnoist qu'il n'y a que Dieu qui ait distingué son peuple de tant d'autres qui se font des divinitez dont ils sont dignes, & qui mettent leur esperance dans le fantôme d'une image morte.

C'est-là proprement l'esprit des Saints. Lors qu'ils s'élevent en apparence ils s'abaissent, parce qu'ils ne pensent qu'à relever la grace de Dieu dans eux, & à luy témoigner leur reconnoissance: comme au contraire la moderation exterieure des gens du monde est souvent superbe, parce que lorsqu'ils s'humilient en apparence devant les hommes, ils s'élevent veritablement aux yeux de Dieu.

℣. 7. *Un potier qui manie la terre molle comme il luy plaist, en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons, & forme de la même boüe ceux qui sont destinez à des usages honnestes, ou à d'autres qui ne le sont pas: & le potier est le juge de l'usage que doivent avoir tous ces vases.*

℣. 8. *Et aprés cela il forme par un vain travail un Dieu de la même boüe, luy qui a esté formé de la terre un peu auparavant, & qui peu aprés y doit retourner, lorsqu'on luy redemandera l'ame qu'il avoit receuë en depost.*

℣. 9. *Il ne pense point à la peine qu'il aura, ny à la breveté de sa vie, mais il ne s'applique qu'à disputer de son art avec les ouvriers en or & en argent: il imite ceux qui travaillent en airain, & il met sa gloire à faire des ouvrages entierement inutiles.*

℣. 10. *Son cœur n'est que cendre, son esperance est plus vile que la terre, & sa vie plus méprisable que la boüe:*

℣. 11. *parce qu'il ignore celuy qui l'a formé, celuy qui luy a inspiré ceste même ame par laquelle*

quelle il travaille, & qui par son souffle a imprimé dans luy l'esprit de vie.

℣. 12. *Ils se sont imaginez que nostre vie n'est qu'un jeu, que ce n'est qu'un trafic pour amasser de l'argent, & qu'il faut acquerir du bien par toutes sortes de voyes, même criminelles.*

Plût à Dieu que ces paroles ne se pûssent entendre que des ouvriers dont parle le Sage, qui disputoient avec les sculpteurs de l'excellence de leur art, & qui mettoient tout leur soin à faire des statuës qu'on jugeoit dignes d'estre adorées. Mais les Saints Peres se sont plaint souvent que les Chrétiens aussi-bien que les payens vivent souvent sur la terre, comme si cette vie n'estoit qu'un jeu, & qu'un art de passer le tems agréablement.

Le divertissement est le Dieu des uns, les richesses sont les idoles des autres. On est habile à proportion qu'on a plus de moyens & d'inventions pour faire valoir son bien & son trafic, & pour ajoûter maison à maison, comme dit le Prophete, & l'on employe sa vie comme si l'eternité dont on nous parle n'estoit qu'un moment qui passe, & comme si cette terre où nous vivons si peu, estoit pour nous un lieu stable & un établissement eternel.

C'est de ces personnes qu'il est vray de dire que leur cœur où Dieu devoit habiter, n'est que de la cendre, que leur esperance & leur conversation qui devroit estre dans le ciel, est plus vile que la terre, & que leur vie est plus méprisable que la bouë, puisqu'estant souillée de crimes, elle est l'objet non seulement du mépris, mais de la haine de Dieu.

℣. 13. *Celuy-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles & des idoles.*

℣. 14. *Mais tous ceux qui sont les ennemis de vostre peuple, & qui le dominent, sont superbes, malheureux, & insensez plus qu'on ne peut dire.*

Digitized by Google

℣. 15. *parce qu'ils prennent pour des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir ny de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ny de leurs oreilles pour entendre, ny des doigts de leurs mains pour toucher, ny de leurs pieds pour marcher.*

℣. 16. *Car c'est un homme qui les a faites, & celuy qui a receu de Dieu l'esprit de vie les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un Dieu qui luy soit semblable.*

℣. 17. *Car estant mortel luy-même, il ne forme de ses mains criminelles qu'un ouvrage mort. Ainsi il vaut mieux que ceux qu'il adore, parce qu'il vit quelque tems, quoy qu'il doive mourir après; au lieu que ces idoles n'ont jamais vécu.*

℣. 18. *Ils adorent jusqu'aux plus vils des animaux, qui estant comparez aux autres bestes sans raison, sont au-dessous d'elles.*

℣. 19. *La vûë même de ces animaux ne peut donner que de l'horreur à ceux qui les regardent, & ils ne sont point de ceux qui ont esté louëz & benis de Dieu.*

Si l'on compare les mouches & les serpens qu'adoroient les Egyptiens, avec les excellentes statuës dont on faisoit les idoles, ces animaux paroîtroient moins adorables que les statuës. Car ces images plaisent au moins à la vûë par la rareté de leur art & par la ressemblance qu'elles ont avec les hommes : au lieu que ces animaux, comme le Sage ajoûte, font même horreur à ceux qui les regardent, & ils ne sont point de ceux que Dieu a benis en les créant, puisqu'il a au contraire maudit le serpent, comme ayant servi d'instrument au demon pour perdre l'homme.

Les Saints ont parlé avec tant de force contre l'idolatrie spirituelle que l'on rend au vice, qu'il est aisé de reconnoistre qu'on se peut servir très-utilement pour son édification particuliere de ce

que

Digitized by Google

que le Sage dit icy avec assez d'étenduë contre les idoles des payens. Car qu'importe qu'un Chrétien n'adore pas des mouches & des serpens comme les Egyptiens & d'autres peuples, si estant impudique ou ambitieux, le plaisir ou l'honneur sont les idoles qu'il revere, & si ces passions ravissent son cœur à Dieu & le possedent veritablement?

Il est vray que c'est une impieté bien insensée que d'adorer des mouches & des serpens. Ces animaux néanmoins sont des créatures de Dieu & des ouvrages dignes de luy, selon le degré de l'estre & de la vie qu'il luy a plû de leur donner. Mais l'impudicité & l'ambition sont des monstres qui n'ont pour principe que la corruption de l'homme, & la malice du demon.

C'est pourquoy Saint Augustin remarque avec grande raison, que dans le Cantique des trois Enfans, où ces Saints invitent toutes les créatures à rendre à Dieu le souverain hommage qui luy est dû, il est dit: *Serpens, dragons, benissez Dieu;* mais qu'il n'y est point dit de même: Avarice, ambition louëz Dieu; parce que les moindres créatures estant sorties de la main de Dieu nous portent à le louër: au lieu que les vices estant nez du dereglement de l'ame ne peuvent servir qu'à la perdre, & ne sont dignes que de la haine de Dieu & des hommes.

Si donc nostre foy est veritablement éclairée, nous ne croirons pas que ce soit aux Juifs seuls, mais que c'est encore à nous en un sens très-veritable que l'Ecriture adresse cette parole: *Si le Seigneur est veritablement vôtre Dieu, ostez les dieux étrangers du milieu de vous.* Car les payens mêmes ont reconnu, que chaque passion est une espece de divinité qui se rend maistresse du cœur de l'homme: *Sua cuique Deus fit dira cupido.* 1. Reg. 7. v. 3.

CHAPITRE XVI.

1. C'Est pourquoy ils ont esté tourmentez par ces sortes d'animaux selon qu'ils le meritoient, & ils ont esté exterminez par une multitude de bestes.

1. *Propter hæc, & per his similia passi sunt dignè tormenta, & per multitudinem bestiarum exterminati sunt.*

2. Mais au lieu de ces peines vous avez traité favorablement vostre peuple, en luy donnant la nourriture delicieuse qu'il avoit desirée, & luy preparant des cailles comme une viande d'un excellent goust.

2. *Pro quibus tormentis benè disposuisti populum tuum, quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygometram:*

3. Les Egyptiens estant pressez de manger, avoient aversion des viandes mêmes les plus necessaires à cause des playes dont Dieu les avoit frappez. Mais ceux-cy n'ayant esté dans le besoin que fort peu de tems, gousterent une viande toute nouvelle.

3. *ut illi quidem concupiscentes escam propter ea, quæ illis ostensa & missa sunt, etiam à necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam.*

4. Car il falloit qu'une ruine inévitable fondist sur ces premiers qui exerçoient une tyrannie sur vostre peuple; & que vous fissiez voir seulement à ceux-cy de quelle

4. *Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem: his autem tantùm ostendere quemadmodùm inimici*

eorum

Digitized by Google

eorum exterminabantur.

5. *Etenim cùm illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur.*

6. *Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.*

7. *Qui enim conversus est, non per hoc quod videbat, sanabatur, sed per te omnium Salvatorem:*

8. *in hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo.*

9. *Illos enim locustarum & muscarum occiderunt morsus, & non est inventa sanitas animæ illorum: quia digni erant ab hujusmodi exterminari.*

10. *Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt*

maniere vous exterminiez leurs ennemis.

5. Il est vray que des bestes cruelles & furieuses ont aussi attaqué vos enfans, & des serpens pleins de venin les ont déchirez par leurs morsures.

6. Mais vostre colere ne dura pas toûjours ; ils ne furent que peu de tems dans ce trouble pour leur servir d'avertissement, & vous leur donnastes un signe de salut pour les faire souvenir des commandemens de vôtre loy.

7. Car celuy qui regardoit *ce serpent* n'étoit pas gueri par ce qu'il voyoit, mais par vous-même qui estes le Sauveur de tous les hommes :

8. & vous avez fait voir en cette rencontre à nos ennemis que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9. Car pour eux ils ont esté tuez par les seules morsures des sauterelles & des mouches, sans qu'ils ayent trouvé de remede pour sauver leur vie : parce qu'ils estoient dignes d'être ainsi exterminez.

10. Mais pour vos enfans, les dents même empoisonnées des dragons ne

Digitized by Google

les ont pû vaincre ; parce que vostre misericorde survenant les a gueris.

dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos.

11. Ils estoient mordus de ces bestes, afin qu'ils se souvinssent de vos preceptes, & ils estoient gueris à l'heure même, de peur que tombant dans un profond oubli de vostre loy ils se rendissent incapables de vostre secours.

11. *In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, & velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.*

12. Aussi ce n'est point une herbe, ou quelque chose appliquée sur leur mal qui les a gueris ; mais c'est vostre parole, ô Seigneur, qui guerit toutes choses.

12. *Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos, sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.*

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie & de la mort, & qui menez jusqu'au bord du sepulcre & en ramenez.

13. *Tu enim, Domine, qui vitæ & mortis habes potestatem, & deducis ad portas mortis & reducis :*

14. Un homme en peut bien tuer un autre par sa méchanceté ; mais lorsque l'esprit sera sorti du corps il ne l'y fera pas revenir, & il ne rappellera point l'ame lors qu'elle se sera retirée :

14. *homo autem occidit quidem per malitiam, & cùm exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est :*

15. pour vous, Seigneur, il est impossible d'échapper à vostre main.

15. *sed tuam manum effugere impossibile est.*

16. C'est pourquoy lorsque les impies ont decla-

16. *Negantes enim te nosse impii, per furtum.*

titudinem brachii tui flagellati sunt : novis aquis, & grandinibus, & pluviis persecutionem passi, & per ignem consumpti.

17. *Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia extinguit, plus ignis valebat : vindex est enim orbis justorum.*

18. *Quodam enim tempore mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia : sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.*

19. *Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.*

20. *Pro quibus angelorum escâ nutrivisti populum tuum, & paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delecta-*

ré qu'ils ne vous connoissent point, ils ont esté frappez par la force de vôtre bras ; & ils ont esté tourmentez par des playes extraordinaires, par des gresles & par des orages, & consumez par le feu.

17. Et ce qu'on ne peut assez admirer, le feu brûloit encore davantage dans l'eau même qui esteint tout ; parce que tout le monde s'arme pour la vengeance des justes.

18. Le feu quelquefois temperoit son ardeur, pour ne pas brûler les animaux qui avoient esté envoyez contre les impies : afin que voyant cette merveille, ils reconnussent eux-mêmes que c'estoit par un jugement de Dieu qu'ils souffroient ces maux.

19. Quelquefois aussi ce même feu surpassant ses propres forces redoubloit ses flammes au milieu des eaux, pour détruire tout ce qu'avoit produit cette terre injuste.

20. Mais vous avez donné au contraire à vôtre peuple la nourriture des Anges : vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain preparé sans aucun travail,

Digitized by Google

qui renfermoit en soy tout ce qu'il y a de délicieux, & tout ce qui peut être agréable au goust.

mentum in se habentem, & omnis saporis suavitatem.

21. Car la substance de vostre créature faisoit voir combien est grande vostre douceur envers vos enfans; puisque s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeoit en tout ce qui luy plaisoit.

21. *Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat: & deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.*

22. La neige & la glace soûtenoient sans se foudre la violence du feu, afin que vos ennemis sçussent qu'au même tems que la flâme qui brûloit parmy la gresle & qui étinceloit au milieu des pluyes, consumoit tous leurs fruits,

22. *Nix autem & glacies sustinebant vim ignis, & non tabescebant: ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine & pluvia coruscans.*

23. elle oublioit sa propre force pour servir à la nourriture des justes.

23. *Hic autem iterum ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.*

24. Car la créature estant asservie à vous qui en estes le Créateur, redouble sa force pour tourmenter les méchans, & se rallentit pour contribuer au bien de ceux qui mettent leur confiance en vous.

24. *Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos: & lenior fit ad benefaciendum pro his, qui in te confidunt.*

25. C'est pourquoy l'une de vos créatures se transformant en toutes sortes de gousts obeïssoit à

25. *Propter hoc & tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat,*

Digitized by Google

viebat, ad voluntatem eorum, qui à te desiderabant :

vostre grace qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignoient leur indigence :

26. *ut scirent filii tui, quos dilexisti, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.*

26. afin que vos enfans que vous aimez reconnussent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits que produit la terre qui nourrissent les hommes ; mais que c'est vostre parole qui conserve ceux qui croyent en vous.

27. *Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat :*

27. Car cette même manne qui ne pouvoit estre consumée par le feu, se fondoit aussi-tost qu'elle avoit esté échauffée par le moindre rayon du soleil :

28. *ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, & ad ortum lucis te adorare.*

28. afin que tout le monde sçust, qu'il faut prevenir le lever du soleil pour vous benir, & qu'on doit vous adorer au point du jour.

29. *Ingrati enim spes tanquàm hybernalis glacies tabescet, & diffluet tanquàm aqua supervacua.*

29. Car l'esperance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hyver, & elle s'écoulera comme une eau [a] inutile à tout.

℣. 26. *Autr.* qui se perd.

Digitized by Google

EXPLICATION
DU XVI. CHAPITRE.

℣. 1. *C'Est pourquoy ils ont esté tourmentez par ces sortes d'animaux selon qu'ils le meritoient, & ils ont esté exterminez par une multitude de bestes.*

℣. 2. *Mais au lieu de ces peines vous avez traité favorablement vostre peuple, en luy donnant la nourriture délicieuse qu'il avoit desirée, &c.*

Le Sage fait voir trois differences entre la maniere dont Dieu a puni les Egyptiens, & celle dont il a chastié son peuple.

1. Dieu s'est déclaré le protecteur des Juifs en leur donnant jusqu'à des viandes délicieuses, & qui pouvoient paroistre superfluës. Il s'est déclaré au contraire le persecuteur des Egyptiens, en leur ostant jusqu'à l'usage des eaux, & jusqu'aux choses les plus necessaires de la vie.

2. Dieu a puni les Egyptiens en Seigneur & en Juge; mais il a puni les Israëlites comme un pere qui ne souffre point les fautes de ses enfans, parce qu'il les aime, & qui tâche de les rendre toûjours plus dignes de son amour.

3. Il a puni les Egyptiens pour toûjours en prononçant contr'eux un arrest de mort. Mais il n'a puni les Juifs que pour un peu de tems; & en leur envoyant des serpens qui les déchiroient par leurs morsures, il ne l'a fait que pour les avertir de l'obeïssance qui luy estoit duë, & il leur a envoyé en même tems un remede pour les guerir.

℣. 7. *Car celuy qui regardoit* ce serpent *n'étoit pas*

Digitized by Google

pas gueri par ce qu'il voyoit, mais par vous-mêmes qui estes le Sauveur de tous les hommes, &c.

Comme Dieu envoyant ces serpens de feu fit un grand miracle pour chastier son peuple, il en fit un autre encore plus grand pour le sauver. Et afin qu'on ne pust pas dire que quelque vertu humaine & non divine eust arresté un si grand mal, il rend la guerison encore plus miraculeuse que la blessure. Car il est naturel que les hommes meurent par les morsures des serpens vivans; mais il est impossible qu'ils soient gueris de ces blessures par un serpent mort, & encore plus que ce serpent mort fasse ce miracle par sa seule vuë.

Tout cecy est une image admirable de JESUS-CHRIST. Combien grandes doivent estre les « veritez, dit S. Ambroise, dont les ombres mêmes « sont si pleines de merveilles? «

Les serpens qui mordent & qui sont pleins de venin, representent le peché dans sa source & dans sa premiere cause, qui a esté le demon caché sous la forme du serpent. Le serpent d'airain qui estoit semblable aux autres serpens, mais qui n'en avoit point la malignité & le venin, estoit la figure de JESUS-CHRIST, qui a porté sur luy la ressemblance du peché & non le peché même. Ce serpent est d'airain, pour marquer la force immuable de la divinité qui soûtenoit l'humanité sainte. Il est élevé en haut sur le bois, comme JESUS-CHRIST sur la Croix: & ceux qui estoient blessez estoient gueris par la seule vuë de ce serpent, comme nous sommes gueris de toutes nos playes en regardant JESUS-CHRIST par une foy vive, qui n'est point raisonnante, comme disent les SS. Peres, mais qui se soûmet à Dieu par une clarté qui est plus dans le cœur que dans l'esprit, & qui tient quelque chose de la lumiere de gloire.

Digitized by Google

℣. 17. *Et ce qu'on ne peut assez admirer, le feu brûloit encore davantage dans l'eau mesme qui esteint tout, parce que tout le monde s'arme pour la vengeance des justes.*

℣. 18. *Le feu quelquefois temperoit son ardeur pour ne pas brûler les animaux qui avoient esté envoyez contre les impies, afin que voyant cette merveille, ils reconnussent eux-mesmes que c'estoit par un jugement de Dieu qu'ils souffroient ces maux.*

℣. 19. *Quelquefois aussi ce mesme feu surpassant ses propres forces, redoubloit ses flammes au milieu des eaux, pour détruire tout ce qu'avoit produit cette terre injuste.*

On peut remarquer trois effets merveilleux dans ce feu envoyé du ciel pour punir les Egyptiens. 1. Il subsistoit avec la gresle & la neige. 2. Il épargnoit tout ce qui appartenoit aux Juifs. 3. Il ne faisoit point de mal aux bestes que Dieu avoit envoyées pour tourmenter les ennemis de son peuple. Ainsi ce feu agissoit comme s'il eust esté raisonnable, pour faire reverer la main invisible & la raison souveraine qui le conduisoit.

℣. 20. *Mais vous avez donné au contraire à vostre peuple la nourriture des Anges : vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain preparé sans aucun travail, qui renfermoit en soy tout ce qu'il y a de délicieux, & tout ce qui peut estre agréable au goust.*

La manne n'est proprement la nourriture des Anges, que parce qu'elle estoit la figure de JESUS-CHRIST, qui a dit de luy-mesme qu'il estoit le pain descendu du ciel, pour nourrir nos ames du même corps qu'il a sacrifié pour nous sur la croix, & du mesme sang dont il nous a rachetez. Mais au lieu que la manne n'a pas empesché que ceux qui en mangeoient ne soient morts, parce qu'elle n'estoit qu'un pain mort ; ce pain du ciel au contraire est toûjours vivant ;

&

Digitized by Google

& il devient en nous une source de vie, qui rend presentement nos ames saintes, & qui doit rendre un jour nos corps immortels.

℣. 21. *Car la substance de vostre créature faisoit voir combien est grande vostre douceur envers vos enfans, puisque s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeoit en tout ce qui luy plaisoit.*

Si la manne, dit S. Augustin, se fust accommodée indifferemment à la volonté de tous ceux qui en mangeoient, ceux qui se sont soûlevez contre Dieu & contre Moyse n'auroient point murmuré dans le desert de ce qu'ils ne pouvoient plus manger des viandes d'Egypte, puisque la manne se changeant en tout ce qu'ils auroient voulu, ils y auroient trouvé le goust de ces mêmes viandes qu'ils souhaitoient avec tant d'ardeur. C'est pourquoy cet effet si miraculeux, ajoûte ce Pere, n'a pû arriver qu'à l'égard de ceux qui étoient vraîment fidelles à Dieu, & dignes d'estre mis au nombre de ses enfans. *Aug. 2. retract. cap. 20.*

La sainte Eucharistie & la parole de Dieu sont encore aujourd'huy une manne interieure & spirituelle, selon la remarque des saints Peres. Elles agissent differemment dans les ames : car les unes ne les goustent que par la foy qui est obscure & insensible, quoy qu'elles produisent en elles d'excellens effets ; & les autres y trouvent une consolation & une douceur sensible, selon que le saint Esprit, qui est le dispensateur de ses graces, juge qu'il est utile à ces ames, ou pour les soûtenir dans leur foiblesse, ou pour les éclairer dans leur doute, ou pour les faire avancer de plus en plus dans la pieté.

℣. 22. *La neige & la grace soûtenoient sans se fondre la violence du feu, &c.*

La glace qui subsistoit alors parmy la violence du feu, estoit une image de ce qui arrive aux pecheurs, dont les Egyptiens estoient la figure.

Car

Car un extrême froid & une extrême chaleur subsiste en eux en même tems. Ils sont de glace à l'égard de Dieu, & ils sont de feu pour toutes leurs passions.

℣. 26. *Afin que vos enfans que vous aimez reconnussent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits que produit la terre qui nourrissent les hommes; mais que c'est vostre parole qui conserve ceux qui croyent en vous.*

℣. 27. *Car cette même manne qui ne pouvoit être consumée par le feu, se fondoit aussi-tost qu'elle avoit esté échauffée par le moindre rayon du soleil.*

C'est ce qui a fait dire si souvent aux saints Peres, qu'il ne faut point s'appuyer sur les créatures, mais sur Dieu seul, qui en use & qui nous gouverne comme il luy plaist. Et qu'ainsi ce n'est point le mariage qui fait naistre les hommes, ny le pain qui les nourrit, ny les maladies qui les tuënt, ny les remedes qui les guerissent; mais que c'est l'ordre & la volonté souveraine de Dieu qui agit en ces rencontres par les créatures comme par ses instrumens, pour accomplir les desseins eternels qu'il a sur les hommes.

℣. 28. *Afin que tout le monde sceust qu'il faut prévenir le lever du soleil pour vous benir, & qu'on doit vous adorer au point du jour.*

Le S. Esprit s'explique luy-mesme en cet endroit, & il nous découvre une grande verité cachée sous une figure, afin que nous recherchions les raisons des ombres mysterieuses de l'ancienne loy, lors même que l'Ecriture ne les marque pas. Quand le Sage dit, que lorsque l'on avoit negligé de recueillir la manne de grand matin, elle se fondoit aux rayons du soleil, pour nous apprendre qu'il faut benir Dieu avant le jour; il semble qu'il entend principalement par cette benediction l'action de graces, puisqu'il condamne aussi-tost l'ingratitude de ceux qui ne s'acquittent pas de

Digitized by Google

de ce devoir, en disant que l'esperance de l'ingrat se fondra comme la glace. Dieu donne sa grace, dit S. Augustin, avec une bonté ineffable, mais il ne la donne qu'aux humbles. Il aime le pauvre lorsqu'il est reconnoissant; mais il le deteste lorsqu'il est ingrat. Il veut que nous luy rendions les graces qu'il nous a données, afin qu'il les conserve, & qu'il les fasse croistre dans nous.

℣. 29. *Car l'esperance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hyver, & elle s'écoulera comme une eau inutile* à tout.

L'ingrat espere, parce qu'il ne connoist point son ingratitude; & son esperance le trompe, parce qu'elle est presomptueuse. Car l'ingratitude & l'orgueil sont inseparables, comme la reconnoissance est toûjours jointe à l'humilité. Le Sage compare l'esperance de l'ingrat à la glace qui se fond devant le soleil, pour nous faire comprendre, selon quelques interpretes, qu'il est ingrat, parce que son cœur est de glace à l'égard de Dieu. Car s'il aimoit Dieu veritablement, cet amour seroit humble, & il ne s'éleveroit pas en s'attribuant à luy-même ce qu'il a reçu.

CHAPITRE XVII.

1. *Magna enim sunt judicia tua, Domine, & inenarrabilia verba tua: propter hoc indisciplinatæ animæ erraverunt.*

2. *Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi*

1. Vos jugemens sont grands, ô Seigneur, & vos paroles sont ineffables. C'est pourquoy les ames sans science se sont égarées.

2. Car les méchans s'étant persuadez qu'ils pourroient dominer la nation

Digitized by Google

tion sainte, ont été liez par une chaîne de ténébres & d'une longue nuit, & estant renfermez dans leur maison ont langui dans cet estat, sans avoir aucune part à cette providence qui agit toûjours.

sancta: vinculis tenebrarum & longæ noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.

3. Et s'imaginant qu'ils pourroient demeurer cachez dans la nuit obscure de leurs pechez, ils se trouverent dispersez & comme mis en oubli sous un voile de tenebres, saisis d'un horrible effroy, & frappez d'un profond étonnement.

3. *Et dum putant se latêre in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrendè, & cum admiratione nimia perturbati.*

4. Les lieux secrets où ils s'estoient retirez ne les défendoient point de la crainte, parce qu'il s'élevoit des bruits qui les effrayoient, & qu'ils voyoient paroistre des spectres affreux qui les remplissoient encore d'épouvante.

4. *Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat; quoniam sonitus descendens perturbabat illos, & personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.*

5. Il n'y avoit point de feu si ardent qui leur pût donner aucune clarté, & les flammes toutes pures des étoiles ne pouvoient éclairer cette horrible nuit.

5. *Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.*

6. Il leur paroissoit tout d'un coup des éclairs de feu qui les remplissoient de crainte, & étant épouvantez par ces fantômes

6. *Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus: & timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciti,*

Digitized by Google

faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur:

qu'ils ne faisoient qu'entrevoir, tous ces objets leur paroissoient encore plus effroyables.

7. *& magicæ artis appositi erant derisui, & sapientiæ gloriæ correptio cum contumelia.*

7. C'est alors que toutes les illusions de l'art des magiciens devinrent inutiles, & que cette sagesse dont ils faisoient gloire fut deshonorée honteusement.

8. *Illi enim qui promittebant timores & perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant.*

8. Car au lieu qu'ils faisoient profession de bannir le trouble & la crainte de l'ame dans sa langueur, ils languissoient eux-mesmes ridiculement dans l'épouvante dont ils estoient tout remplis.

9. *Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat; transitu animalium & serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant: & aërem, quem nullâ ratione quis effugere posset, negantes se videre.*

9. Lors même qu'il ne leur paroissoit rien qui les pust troubler; les bestes qui passoient & les serpens qui sifloient les mettoient hors d'eux, & les faisoient mourir de peur, & ils eussent voulu ne pas mesme ouvrir les yeux de peur de regarder, n'osant pas même ny voir ny respirer l'air, quoy qu'il soit impossible de l'éviter.

10. *Cùm sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis: semper enim præsumit sæva pertur-*

16. Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage; & estant épouvantée par la mauvaise

vaise conscience, elle se figure toûjours les maux plus grands qu'ils ne sont.

bata conscientia.

11. Aussi la crainte n'est autre chose que le trouble de l'ame qui se croit abandonnée de tout secours.

11. *Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum.*

12. Et moins elle attend le soulagement au-dedans d'elle, plus elle grossit sans les bien connoistre les sujets qu'elle a de se tourmenter.

12. *Et dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat.*

13. Mais estant alors tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit, qui leur estoit survenuë du plus profond des enfers, &c.

13. *Illi autem qui impotentem verè noctem, & ab infimis & ab altissimis inferis supervenientem, eumdem somnum dormientes,*

14. ils estoient effrayez d'un costé par ces spectres qui leur apparoissoient, & de l'autre par la défaillance mesme de leur esprit, par des craintes soudaines & hors d'attente dont ils se trouvoient surpris.

14. *aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione: subitaneus enim illis & insperatus timor supervenerat.*

15. Que si quelqu'un estoit tombé, il demeuroit renfermé sans chaînes dans cette prison *de tenebres.*

15. *Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus.*

16. Car soit que ce fust un païsan ou un berger, ou un homme qui travailloit aux champs qui eust esté ainsi surpris, il se trouvoit dans une necessité & un abandonnement inévitable:

16. *Si enim rusticus qui erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem.*

17. *Unâ*

Digitized by Google

17. *Unâ enim catenâ tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimiùm,*

17. parce qu'ils étoient tous liez par une mesme chaisne de tenebres. Un vent qui souffloit, le concert des oiseaux qui chantoient agréablement sur les branches toufluës des arbres, le murmure de l'eau qui couloit avec impetuosité, &c.

18. *aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo; deficientes faciebant illos præ timore.*

18. le grand bruit que les pierres faisoient en tombant, la course des animaux qui se joüoient ensemble sans qu'ils les pûssent appercevoir, le hurlement des bestes cruelles, ou les échos qui retentissoient du creux des montagnes; toutes ces choses frappant leur oreille les faisoient mourir d'effroy.

19. *Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, & non impeditis operibus continebatur.*

19. Car tout le reste du monde estoit éclairé d'une lumiere très-pure, & s'occupoit à son travail sans aucun empéchement.

20. *Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergò sibi erant graviores tenebris.*

20. Eux seuls estoient accablez de cette profonde nuit qui estoit l'image des tenebres " qui leur estoient reservées, & ils estoient devenus plus insupportables à eux-mêmes que leurs propres tenebres.

℣. 20. *Gr.* quæ superventuræ illis erant.

EXPLI-

EXPLICATION DU XVII. CHAPITRE.

℣. 1. *VOs jugemens sont grands, ô Seigneur, & vos paroles sont ineffables. C'est pourquoy les ames sans science se sont égarées.*

℣. 2. *Car les méchans s'estant persuadez qu'ils pourroient dominer la nation sainte, ont esté liez par une chaisne de tenebres & d'une longue nuit, & estant renfermez dans leur maison ont langui dans cet estat sans avoir aucune part à cette providence qui agit toûjours, &c.*

Le Sage dans les Chapitres suivans fait des reflexions sur les playes dont Dieu frappa l'Egypte, avant que d'en faire sortir son peuple. Il rapporte icy plusieurs circonstances des choses qui ne sont touchées qu'en un mot dans le livre de l'Exode. Ainsi il paroist moins necessaire d'éclaircir si particulierement le reste de ce livre, puisque c'est comme un éclaircissement que le Saint-Esprit donne luy-mesme à ce qu'il dit ailleurs en très-peu de mots.

Le Sage dit que les Egyptiens estant renfermez dans leurs maisons au milieu de ces tenebres si épaisses, n'ont plus eu aucune part à la providence qui agit toûjours : parce que c'est un ordre stable dans le cours de la nature, que le soleil chaque jour éclaire le monde. Et cependant il sembloit alors que cet ordre estant renversé, le soleil eust cessé de luire pour l'Egypte, & que la nuit eust pris la place du jour.

Ces tenebres de l'Egypte, selon les SS. Peres, sont l'image des pecheurs, qui croient comme les Egyptiens, qu'ils pourront demeurer cachez dans la nuit obscure de leurs pechez. Ils sont comme les enfans

Digitized by Google

enfans qui mettant la main sur leurs yeux, s'imaginent qu'on ne les voit plus. Ainsi les hommes cessent de regarder Dieu, & après cela ils s'imaginent qu'il ne les voit pas; comme si leur propre aveuglement le rendoit aveugle, ou que la justice cessast d'estre, parce qu'ils n'y pensent plus.

Les tenebres du peché sont une anticipation de « *Aug. in* celles de l'enfer, selon la remarque de saint Augustin. Les unes & les autres viennent de ce que Dieu « *Psalm. 6* qui est la veritable lumiere de l'ame se separe d'elle, & que son absence y forme une nuit qui commence dans cette vie, & qui s'acheve dans l'autre.

C'est pourquoi comme les tenebres de l'Egypte sont la figure de celles du pecheur, elles le sont aussi de celles que les damnez soufftiront dans l'enfer: car ils y seront environnez *d'une affreuse nuit, & comme liez d'une chaisne de tenebres.* Ils n'auront plus aucune part à la Providence de Dieu & à sa bonté: & comme ils l'auront oublié en ce monde avec mépris, il les oubliera aussi pour jamais. Ils ne se verront point les uns les autres, ou s'ils voyent quelque chose ce ne sera que pour augmenter leur peine. Ils seront dans un abbattement & dans un étonnement profond, accablez de maux insupportables, & agitez de frayeurs toûjours nouvelles.

℣. 5. *Il n'y avoit point de feu si ardent qui leur pust donner aucune clarté, & les flammes toutes pures des estoilles ne pouvoient éclairer cette horrible nuit, &c.*

Les tenebres qui environnoient les Egyptiens n'estoient point comme les tenebres ordinaires qui disparoissent aux premiers rayons du soleil. C'étoit comme un air grossier & palpable, que les rayons du soleil, qui luisoit à l'ordinaire, ne pouvoient percer. C'est l'image des tenebres du pecheur. Toute la lumiere des hommes & des Anges ne les sçauroit penetrer. Il n'y a que Dieu qui le puisse faire par l'impression toute-puissante de sa grace.

℣. 9.

Digitized by Google

℣. 9. *Lors même qu'il ne leur paroissoit rien qui les pust troubler ; les bestes qui passoient & les serpens qui sifflioient les mettoient hors d'eux, & les faisoient mourir de peur ; & ils n'osoient pas même ny voir ny respirer l'air, quoy qu'il soit impossible de l'éviter.*

℣. 10. *Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage : & estant épouvantée par la mauvaise conscience, elle se figure toûjours les maux plus grands qu'ils ne sont.*

Toute cette suite qui est claire est une excellente image de la frayeur que les remords de la conscience donnent de tems en tems aux méchans, sans qu'il soit en leur pouvoir de s'en garantir. Ils tremblent souvent au fond de leur cœur, dit saint Gregoire, lors qu'ils paroissent hardis au dehors. Ils considerent que la mort qui leur est inévitable; leur ravira en un moment tout ce qu'ils recherchent avec tant d'ardeur : & qu'alors il n'y a rien de si grand sur la terre qui les puisse empescher de tomber entre les mains d'un Dieu irrité. Et néanmoins après que ces veuës passageres les ont effrayez, ils retombent comme auparavant dans l'esclavage de leurs passions, parce que ces craintes ne sont que dans leur esprit, & que ces passions possedent leur cœur.

℣. 11. *Aussi la crainte n'est autre chose que le trouble de l'ame qui se croit abandonnée de tout secours.*

℣. 12. *Et moins elle attend de soulagement au dedans d'elle, plus elle grossit sans les bien connoistre les sujets qu'elle a de se tourmenter.*

La crainte dont le Sage parle en ce lieu n'est autre chose que l'impression qui se fait dans l'ame d'un méchant homme, qui voyant le mal fondre sur luy cherche du secours sans sçavoir de quel costé il luy en pourroit venir : parce que sa conscience luy reproche qu'il s'est rendu digne de la haine de Dieu & des hommes. Et alors le mal luy paroist encore

Digitized by Google

encore plus grand, principalement lorſqu'il n'en connoiſt pas la cauſe, & qu'il ne peut l'éviter.

Il paroiſt par là que la bonne conſcience eſt la ſource de la magnanimité chrêtienne, & que les cœurs les plus purs ſont les plus intrepides & les plus fermes. C'eſt pourquoy il eſt marqué dans la vie de ſaint Martin, qu'ayant rencontré des voleurs qui le menaçoient de le tuër, & qui luy demandoient s'il n'avoit point peur, il leur répondit, qu'il n'avoit aucun crainte, parce qu'il eſtoit très-perſuadé que plus le peril eſt grand, plus le ſecours de Dieu eſt proche de ceux qui n'eſperent qu'en luy.

℣. 13. *Mais eſtant alors tout abattus d'un même ſommeil dans cette effroyable nuit qui leur eſtoit ſurvenuë du plus profond des enfers, &c.*

Le Sage nous marque ici clairement que ces tenebres d'Egypte n'eſtoient point des tenebres ordinaires qui vinſſent de l'abſence du ſoleil, mais qu'elles eſtoient répanduës du fond des enfers. Et ceci nous fait voir avec combien de raiſon les Saints diſent qu'elles ſont l'image des tenebres du peché : car le pecheur eſt renfermé dans ſes tenebres comme dans des chaiſnes qui le lient, & comme dans une priſon obſcure qui ne laiſſe pas de luy eſtre ſouvent très-penible, quoy qu'elle ſoit très-volontaire.

Il eſt aſſoupi dans cet eſtat d'un ſommeil de mort, & c'eſt le demon qui forme dans ſon cœur *cette nuit horrible qui vient de l'enfer*, & qui l'y conduira très-certainement, ſi le Fils de Dieu ne rompt ſes chaiſnes, & s'il ne luy oſte ſon cœur de pierre pour luy en donner un nouveau par cet empire ſuprême qu'il s'eſt acquis ſur les volontez des hommes.

℣. 17. *Parce qu'ils eſtoient tous liez par une même chaiſne de tenebres. Un vent qui ſouffloit, le concert des oiſeaux qui chantoient agréablement ſur les branches touffuës des arbres, le murmure de l'eau qui couloit avec impetuoſité, &c.*

La

La vuë des beautez de la campagne, le murmure d'une eau qui coule, le chant des oiseaux qui retentit dans les bois & sur les montagnes, sont les choses qui divertissent le plus les amateurs du siecle, qui ne cherchent qu'à joüir des plaisirs de cette vie. Cependant ces mêmes choses si agréables d'elles-mêmes estoient devenuës un supplice & un sujet de frayeur pour tous les Egyptiens. C'est ce qui arrive souvent aux grands pecheurs. Lors qu'ils n'ont pour Dieu que du mépris, & qu'ils taschent de l'effacer de leur souvenir, il les frappe souvent d'une terreur dont ils ne connoissent point la cause. Leur conscience qu'ils dechirent si cruellement par leurs desordres, devient leur bourreau. Ils trouvent des sujets de chagrin dans ce que le monde leur offre de plus beau, & du dégoust dans tous leurs plaisirs.

August. Conf. l. 4. cap. 7. C'est l'estat où saint augustin se represente luy-même lorsqu'il estoit, aussi bien que ces personnes, esclave de ses passions. Je portois mon ame, „ dit ce Saint, toute sanglante de ses desordres; „ son poids m'estoit devenu insupportable. Je m'e- „ stois rendu mon propre supplice. Je voulois me „ décharger de moy-même & je ne pouvois: car „ où aurois-je esté pour me défaire de moy; & „ où ne m'aurois-je point suivi moy-même? *Quò „ fugerem à meipso, quò me non sequerer?* C'est pourquoy le Sage dit que les Egyptiens qui estoient l'image des pecheurs, *estoient devenus insupportables à eux-mêmes.*

CHAPITRE XVIII.

1. MAis vos Saints, ô Seigneur, étoient cependant dans une très-

1. *Sanctis autem tuis maxima erat lux, & horum quidem*

dem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non & ipsi eadem passi erant, magnificabant te:

grande lumiere", & ils entendoient le cris des Egyptiens sans voir leur visage. Ils vous glorifioient de ce qu'ils ne souffroient pas les mesmes choses.

2. *& qui antè læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant: & ut esset differentia, donum petebant.*

2. Ils vous rendoient graces de ce que ceux qui les avoient si mal traitez auparavant n'étoient plus en estat de leur nuire: & ils vous prioient de continuer à faire cette difference entre eux & leurs ennemis.

3. *Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, & solem sine læsura boni hospitii præstitisti.*

3. C'est pourquoy ils ont eu une colomne ardente pour guide d'un chemin qui leur estoit inconnu, & qui leur servoit comme d'un soleil innocent dans ce voyage plein de merveilles.

4. *Digni quidem illi carere luce, & pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.*

4. Pour ce qui est des autres, ils estoient certainement bien dignes d'être privez de lumiere & de souffrir une prison de tenebres, eux qui tenoient renfermez vos enfans, par qui la lumiere incorruptible de vôtre loy commençoit " à se répandre dans le monde.

℣. 1. *Autr.* Et les Egyptiens les entendoient parler sans les voir, les trouvoient heureux de ne pas souffrir les mesmes maux. Ils leur rendoient graces de ce que les ayant mal traitez autrefois, ils ne s'en vangeoient point alors; & ils leur demandoient pardon de ce qu'ils avoient esté leurs ennemis.

℣. 4. *Autr.* devoir.

Digitized by Google

5. Et au lieu qu'ils avoient resolu de faire mourir les enfans des justes; après que vous avez sauvé l'un d'eux qui avoit esté exposé pour les punir de ce crime, vous avez fait mourir un très-grand nombre de leurs enfans, & vous les avez perdus dans les abysmes des eaux.

5. Cùm cogitarent justorum occidere infantes : & uno exposito filio & liberato, in traductionem illorum multitudinem filiorum abstulisti, & pariter illos perdidisti in aqua valida.

6. Cette mesme nuit avoit esté auparavant predite à nos peres, afin que connoissant la verité des promesses que Dieu leur avoit jurées & qu'ils avoient cruës, ils en demeurassent plus assurez.

6. Illa enim nox antè cognita est à patribus nostris, ut verè scientes quibus juramentis crediderunt, animaquiores essent.

7. Ainsi vostre peuple eut la joye de voir tout ensemble le salut des justes & la ruïne des méchans.

7. Suscepta est autem à populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio.

8. Car comme vous punistes alors nos ennemis, vous nous avez aussi unis à vous & comblez de gloire.

8. Sicut enim lesisti adversarios : sic & nos provocans magnificasti.

9. Cependant les justes enfans des ℣ saints offroient ℣ leur sacrifice en secret; ils établissoient entre eux d'un commun accord cette loy sainte,

9. Absconsè enim sacrificabant justi pueri bonorum, & justitiæ legem in concordia disposuerunt : similiter & bona & mala

℣. 9. *Lettr.* des bons, c'est-à-dire, des Patriarches.
Ibid. Expl. l'Agneau pascal.

recep-

recepturos justos, patrum jam decantantes laudes.

10. *Resonabat autem inconveniens inimicorum vox, & flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium.*

11. *Simili autem pœnâ servus cum domino afflictus est, & popularis homo regi similia passus.*

12. *Similiter ergò omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant: quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est.*

13. *De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc verò primùm cùm fuit exterminium primogenitorum, spoponderunt populum Dei esse.*

[a] qu'ils participeroient également aux biens & aux maux, & ils chantoient déjà les cantiques de loüanges [b] qu'ils avoient reçûs de leurs peres.

10. Mais en même tems on entendoit les voix confuses de leurs ennemis, & les cris lamentables de ceux qui pleuroient la mort de leurs enfans.

11. L'esclave étoit puni comme le maistre, & un homme du peuple comme le Roy mesme.

12. Ainsi il y avoit par tout des morts innombrables, & tous frappez de la mesme mort. Ceux qui étoient demeurez en vie ne pouvoient suffire à ensevelir les morts, parce que ce qu'il y avoit de plus considerable dans chaque famille avoit esté exterminé en un moment.

13. Ils n'avoient point crû tous les autres prodiges à cause de leurs magiciens; mais après ce meurtre de leurs premiers nez, ils commencerent à confesser que ce peuple estoit [c] le peuple de Dieu.

℣. 9. *Lettr.* que les justes.
Ibid. *Autr.* en l'honneur de leurs peres.
℣. 13. *Gr.* le fils.

14. Car lors que tout reposoit dans un paisible silence, & que la nuit étoit au milieu de sa course,

14. *Cùm enim quietum silentium contineret omnia, & nox in suo cursu medium iter haberet,*

15. vostre parole toute-puissante vint du ciel, du trône royal, & fondit tout d'un coup sur cette terre destinée à la perdition,

15. *omnipotens sermo tuus de cœlo à regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit,*

16. comme un exterminateur impitoyable, qui ayant une épée tranchante & portant vostre irrevocable arrest, remplit tout de meurtre, & se tenant sur la terre il atteignoit jusqu'au ciel.

16. *gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, & stans replevit omnia morte, & usque ad cœlum attingebat stans in terra.*

17. Ils furent troublez aussi-tost par des songes & des visions horribles, & ils se trouverent saisis d'une soudaine frayeur.

17. *Tunc continuò visus somniorum malorum turbaverunt illos, & timores superveneruntinsperati.*

18. Et l'un estant jetté d'un costé à demy mort & l'autre de l'autre, ils declaroient le sujet qui les avoit fait tuër.

18. *Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.*

19. Car ils en avoient esté avertis auparavant dans les visions qui les avoient effrayez, de peur qu'ils ne perissent sans sçavoir la cause des maux qu'ils souffroient.

19. *Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii, quarè mala patiebantur, perirent.*

20. Il est vray que les justes furent aussi éprou-

20. *Tetigit autem tunc & justos tentatio mortis,*

Digitized by Google

mortis, & commotio in eremo facta est multitudinis; sed non diu permansit ira tua.

vez par une atteinte de mort, & que le peuple fut frappé d'une playe dans le desert; mais vostre colere ne dura que peu de tems.

21. *Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem & per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, & finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.*

21. Car un homme irreprehensible se hasta [v] d'interceder pour le peuple; [*] il vous opposa le bouclier de son ministere saint, & sa priere montant vers vous avec l'encens qu'il vous offroit, il fit cesser cette dure playe, & il fit voir qu'il estoit vostre *veritable* serviteur.

22. *Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit, juramenta parentum, & testamentum commemorans.*

22. Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps, ny par la puissance des armes; mais il arresta l'exterminateur par sa parole, en lui representant les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres avec serment, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux.

23. *Cùm enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, & amputavit impetum, & divisit illam quæ ad vi-*

23. Lorsqu'il y avoit déjà des monceaux de morts qui étoient tombez les uns sur les autres, il se mit entre deux, il arresta la vengeance de Dieu, &

℣. 21. *Gr.* de combattre.

Ibid. *Gr.* Il employa les armes de son ministere, l'oraison, & le sacrifice de l'encens Ainsi il s'opposa à vostre colere.

il empescha que le feu ne passast à ceux qui estoient encore en vie.

vos ducebat viam.

24. Car tout le monde étoit representé par la robe sacerdotale dont il estoit revestu; les noms glorieux des anciens Peres étoient gravez sur les quatre rangs des pierres precieuses qu'il portoit, & vostre grand nom estoit écrit sur le diadême de sa teste.

24. *In veste enim podêris, quam habebat, totus erat orbis terrarum: & parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, & magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat.*

25. L'exterminateur céda à ces choses, & il en eut de la crainte: car il suffisoit de leur avoir fait sentir cette épreuve de vostre colere.

25. *His autem cessit qui exterminabat, & hæc extimuit: erat enim sola tentatio iræ sufficiens.*

℣. 24. *Lettr.* qui alloit jusqu'aux talons.

EXPLICATION

DU XVIII. CHAPITRE.

℣. 1. *Mais vos Saints, ô Seigneur, estoient cependant dans une très-grande lumiere, & ils entendoient les cris des Egyptiens sans voir leur visage. Ils vous glorifioient de ce qu'ils ne souffroient pas les mesmes choses;*

Les Juifs sont appellez *saints* dans l'Ecriture, parce qu'ils estoient le peuple de Dieu, & l'image de son second peuple qui est l'Eglise, qui devoit estre un peuple de saints, *gens sancta*, comme dit saint Pierre: car on voit par l'histoire de l'Ecriture, que pour ce qui est de la veritable disposition des Juifs, ils ont toûjours esté

Digitized by Google

esté rebelles à Dieu, & qu'ils sont demeurez attachez dans leur cœur aux viandes & aux idoles d'Egypte, comme ils le firent voir clairement dans le desert lorsqu'ils adorerent le veau d'or.

℣. 2. *ils vous rendoient graces de ce que ceux qui les avoient si maltraitez auparavant n'étoient plus en estat de leur nuire, & ils vous prioient de continuer à faire cette difference entre eux & leurs ennemis.*

Cette priere meslée d'actions de graces que les Juifs faisoient à Dieu en le suppliant de continuer à faire cette difference entre eux & leurs ennemis, nous marque parfaitement le don de perseverance qu'il faut demander à Dieu sans cesse. Car il est « bien juste, dit saint Augustin, que la priere par « laquelle nous demandons à Dieu qu'il nous fasse « la grace de perseverer en son service, persevere « toûjours elle-mesme. «

Qui vous discerne, dit saint Paul; *Qu'avez-vous que vous n'ayez point receu?* Il y a des vases d'honneur & d'ignominie, pourquoy estes-vous plûtôt des uns que des autres? Ainsi les vrais Chrestiens & les disciples de ce grand Apostre, qui ont appris à reverer comme luy le secret de la grace, qu'il appelle *le mystere de la volonté de Dieu*, reconnoissent qu'il n'y a que cette main toute-puissante qui les soûtienne, & qui les empesche de tomber dans le mesme abysme où se precipitent les plus méchans. *1. Cor. 4. v. 7.* *Ephes. 1. v. 9.*

Ils reconnoissent que c'est Dieu seul qui fait cette prodigieuse difference entre ceux qui ont esté tirez d'une même masse de peché & de condamnation, & que s'il les avoit un peu laissez à eux-mêmes, il n'y a point de crimes dont ils ne fussent capables: *Nullum est peccatum quod faciat homo, quod non possit facere alter homo, si desit rector à quo factus est homo.* C'est là le fondement de la pieté des Saints, & la profondeur de l'humilité Chrétienne.

Digitized by Google

℣. 3. *C'est pourquoy ils ont eu une colomne ardente pour guide d'un chemin qui leur estoit inconnu, & qui leur servoit comme d'un soleil innocent dans ce voyage plein de merveilles.*

La colomne de nuée qui estoit suspenduë en l'air devant les Israëlites les rafraischissoit durant le jour. Ils marchoient au plus grand soleil comme s'ils eussent esté à l'ombre dans un jardin; & cette même colomne qui paroissoit comme un feu ardent pendant la nuit, les éclairoit par sa lumiere. C'est ce que David marque en ces mots : *Deduxit eos in nube diei, & totâ nocte in illuminatione ignis.* Ps. 77. 14.

Cette colomne miraculeuse estoit, selon les Saints, une excellente figure du saint Esprit. C'est luy qui nous conduit sur la terre où nous marchons comme en un desert. Sa grace est comme *une nuée* qui nous défend par une fraischeur celeste de l'ardeur mortelle de la concupiscence. Et elle est en même tems *comme une colonne ardente*, dont la lumiere nous éclaire dans nos tenebres, dont la flamme nous échauffe dans nostre tiedeur, & dont la fermeté nous soûtient & nous rend immobiles parmy les troubles & les agitations de cette vie.

℣. 4. *Pour ce qui est des autres, ils estoient certainement bien dignes d'estre privez de lumiere, & de souffrir une prison de tenebres, eux qui tenoient renfermez vos enfans, par qui la lumiere incorruptible de vostre loy commençoit à se répandre dans le monde.*

Dieu commençoit dès lors à faire paroistre dans le monde la lumiere incorruptible de sa loy, parce qu'il avoit fait connoistre aux Hebreux l'unité d'un Dieu, en leur faisant dire par Moyse : Celuy qui est m'a envoyé vers vous : *Qui est misit me ad vos.* Exod. 3. 15. Ainsi Dieu jettoit dès lors les fondemens de la ruine de l'idolatrie, parce qu'il avoit choisi ce peuple pour le rendre adorateur du vray Dieu, & que l'es-

Digitized by Google

l'essence de la religion & du culte qu'il luy demandoit, estoit proprement de reconnoistre sa divinité, & de n'adorer point les Dieux estrangers.

℣. 5. *Et au lieu qu'ils avoient resolu de faire mourir les enfans des justes; après que vous avez sauvé l'un d'eux qui avoit esté exposé, pour les punir de ce crime, vous avez fait mourir un très grand nombre de leurs enfans, & vous les avez perdus dans les abysmes des eaux.*

Les Egyptiens avoient voulu perdre les enfans masles des Hebreux dans l'eau du Nil, & un enfant sauvé de ces mesmes eaux, fit perir dans l'eau leur Roy & toute leur armée, sans qu'il s'en sauvast un seul.

℣. 6. *Cette mesme nuit avoit esté auparavant predite à nos peres, afin que connoissant la verité des promesses que Dieu leur avoit jurées & qu'ils avoient crues, ils en demeurassent plus assurez, &c.*

Abraham avoit sçu par revelation ce qui se passa dans ces playes d'Egypte, lorsqu'après qu'il eut offert à Dieu un sacrifice, il fut surpris d'un profond sommeil, & que dans l'horreur dont il fut saisi, Dieu luy fit entendre ces mots : Sçachez que « vôtre race sera long-tems comme en exil dans une « terre étrangere, & qu'elle sera reduite en servitude « & fort affligée pendant quatre cens ans. Mais après « cela j'exerceray mes jugemens sur le peuple qui « l'aura assujettie à sa domination, & ils sortiront de « cette terre avec de grandes richesses. « *Genes. 4. vers. 13.*

℣. 9. *Cependant les justes enfans des Saints offroient leur sacrifice en secret, ils établissoient entre eux d'un commun accord cette loy sainte, qu'ils participeroient également aux biens & aux maux, &c.*

Les Hebreux firent en secret le sacrifice de l'Agneau pascal. Les voisins se joignirent avec

leurs voisins, selon l'ordre qu'ils en avoient reçu de Dieu; & ils établirent ainsi cette loy sainte, que les justes participeroient également aux biens & aux maux.

Cecy marque parfaitement l'Eglise, qui est toute renfermée dans le sacrifice du veritable Agneau, qu'elle offre à Dieu tous les jours dans l'union d'un mesme cœur & d'une mesme charité. Car le Saint-Esprit imprimant dans les ames la loy d'amour fait en même tems que tous participent aux mêmes biens & aux mêmes maux : parce que la douleur de l'un fait celle des autres comme estant tous de parfaits amis, & les membres d'un même corps.

℣. 13. *Ils n'avoient point crû tous les autres prodiges à cause de leurs magiciens : mais après ce meurtre de leurs premiers nez, ils commencerent à confesser que ce peuple estoit le peuple de Dieu.*

Ce n'est pas que les Egyptiens n'eussent crû certainement les autres playes dont ils avoient éprouvé la violence sur eux-mêmes, & principalement celle des tenebres, dans laquelle il est dit que les magiciens parurent eux-mêmes ridicules : mais l'Ecriture veut marquer qu'il n'y eut que la derniere, qui fut celle du meurtre des premiers nez, qui surmonta entierement la dureté de leur cœur, & qui les força à rendre gloire à Dieu malgré leur orgueil & leur opiniastreté.

℣. 14. *Car lorsque tout reposoit dans un paisible silence, & que la nuit estoit au milieu de sa course,*

℣. 15. *vostre parole toute-puissante vint du ciel, du trosne royal, & fondit tout d'un coup sur cette terre destinée à la perdition,*

℣. 16. *comme un exterminateur impitoyable, qui ayant une épée tranchante & portant vostre irrevocable arrest, remplit tout de meurtre, & se tenant sur la terre il atteignoit jusques au ciel.*

Il

Il paroist par toute la suite de ces paroles, qu'elles doivent s'expliquer du Verbe de Dieu, comme l'Eglise le chante au mystere de la naissance de JESUS-CHRIST. Car il n'appartient proprement qu'au Fils de Dieu d'être appellé le Verbe du Pere, d'estre tout-puissant, d'estre assis sur le trône, & de remplir par son immensité tout l'espace qui est depuis la terre jusqu'au ciel.

Il semble donc que le Fils de Dieu fit luy-même alors cette merveille, pour figurer lui-mesme ce qu'il devoit faire en son premier & en son second avenement. Il est venu dans le repos & dans le silence de la nuit, ce qui peut marquer l'assoupissement du peché. Car dans son premier avenement il a trouvé les Juifs plongez dans les tenebres; & en son second il ne trouvera plus de foy sur la terre. *Verumtamen filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra?* Luc. 18. v. 8.

L'Ecriture le represente icy *avec une épée tranchante*, comme il est representé même dans l'Apocalypse. *Il remplit tout de meurtre*, ou parce qu'il fait mourir les hommes au peché pour les faire vivre de la vie de l'esprit & de la grace, ou parce qu'il est venu pour la ruine de plusieurs. *En se tenant sur la terre il atteint jusqu'au ciel*, parce qu'il est descendu sans quitter son thrône; qu'il a paru sur la terre sans cesser d'estre dans le ciel; & qu'il s'est fait homme en demeurant Dieu.

℣. 17. *Ils furent troublez aussi-tost par des songes & des visions horribles, & ils se trouverent saisis d'une soudaine frayeur.*

℣. 18. *Et l'un estant jetté d'un costé à demy mort & l'autre de l'autre, ils déclaroient le sujet qui les avoit fait tuer.*

℣. 19. *Car ils avoient esté avertis auparavant dans ces visions qui les avoient effrayez, de peur qu'ils ne perissent sans sçavoir la cause des maux qu'ils souffroient.*

Digitized by Google

Dieu, avant que de faire mourir les fils aisnez des Egyptiens, les épouvanta par d'effroyables visions. Il leur fit sçavoir qu'ils alloient perdre la vie, parce que leurs parens aussi-bien qu'eux avoient resisté à son ordre, & qu'ils vouloient toûjours empescher que son peuple ne sortist d'Egypte. L'Ange envoyé de Dieu les frappa en mesme tems, & en mourant ils avertirent leurs peres & leurs proches que la resistance qu'ils faisoient à Dieu estoit cause de leur mort.

C'est ce qui épouvanta le plus les Egyptiens. Chacun craignit pour soy-mesme ce qu'il voyoit souffrir à ceux qui luy étoient les plus chers, & la dureté de leur cœur fut contrainte de ceder à cette image terrible d'une mort presente.

℣. 20. *Il est vray que les justes furent aussi éprouvez par une atteinte de mort, & que le peuple fut frappé d'une playe dans le desert, mais vostre colere ne dura que peu de tems.*

℣. 21. *Car un homme irreprehensible se hasta d'interceder pour le peuple; il vous opposa le bouclier de son ministere saint, & sa priere montant vers vous avec l'encens qu'il vous offroit, il fit cesser cette dure playe, & fit voir qu'il estoit vostre veritable serviteur.*

℣. 22. *Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps, ny par la puissance des armes; mais il arresta l'exterminateur par sa parole, en luy representant les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres avec serment, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux, &c.*

Pour entendre ce que le Sage dit en cet endroit, il faut se souvenir de ce qui se passa dans la sedition de Coré, Dathan, & Abiron. Ces trois hommes ambitieux firent soulever les principaux d'entre le peuple contre Moyse, auquel ils reprocherent qu'il les avoit tirez d'une terre où couloient le miel & le lait, pour les faire mourir dans un desert, & qu'il opprimoit sous sa domination le peuple de Dieu.

Digitized by Google

Dieu. Moyse leur dit, que les deux cens cinquante hommes qui estoient les chefs de leur parti, se trouvassent le lendemain à la porte du tabernacle avec leur encensoir, & qu'Aaron s'y trouveroit aussi avec le sien; & que Dieu declareroit luy-même qui estoient ceux qu'il avoit choisis pour les honorer de son sacerdoce. Le lendemain il sortit un feu qui devora tous ces hommes qui avoient voulu offrir à Dieu de l'encens : & cette même flamme se répandant sur le peuple qui s'étoit mis du costé des seditieux, Moyse envoya aussi-tôt Aaron afin qu'il s'opposast à l'embrasement, en presentant à Dieu son encensoir.

L'Ecriture appelle Aaron *un homme irreprehensible*: & c'est ce que devroient estre tous les ministres de JESUS-CHRST, qui doivent interceder envers luy pour le salut des ames, selon que l'Eglise le dit elle-même à la louange de chaque Confesseur; *Et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.*

Saint Gregoire explique cette verité en ces termes. Si un homme rougit de se presenter devant un homme lorsqu'il ne croit pas estre assez aimé de luy pour luy pouvoir demander grace pour celuy qui l'a offensé; comment celuy qui considerant les actions de sa vie n'a pas lieu de croire que Dieu l'ait reçu dans son amitié divine, osera-t-il prendre auprés de luy la qualité d'intercesseur pour les ames? Comment osera-t-il implorer sa misericorde pour ses freres, luy qui ne sçait pas encore s'il l'a reçuë pour luy-même? "Gregor. "Past. part. 1. "cap. 15.

L'Ecriture dit qu'Aaron *arresta l'exterminateur par sa parole*, parce qu'il conjura Dieu de pardonner à ce peuple, quoy qu'il se fust rendu indigne de sa misericorde en se soulevant tant de fois contre ceux qu'il luy avoit donnez pour le gouverner. Il conjura Dieu de se souvenir de leurs peres Abraham, Isaac, & Jacob, qui luy avoient esté fidelles,

Digitized by Google

fidelles, ausquels il avoit promis avec serment, Qu'il feroit sortir de leur race le messie, qui devoit estre la gloire de son peuple & le salut de toutes les nations.

℣. 24. *Car tout le monde estoit representé par la robe sacerdotale dont il estoit revestu : les noms glorieux des anciens Peres estoient gravez sur les quatre rangs des pierres precieuses qu'il portoit, & vôtre grand nom étoit écrit sur le diadême de sa teste.*

Hieron. epist. 127. de vest. sacerd. Saint Jerosme explique premierement à la lettre le mystere qui a esté representé par le vestement » du grand Prestre. Les quatre choses, dit-il, qui » se voyoient dans la robe du grand Pontife, nous » marquent les quatre élemens qui enferment tout » le monde. Le lin representoit la terre, parce qu'il » en vient. La pourpre la mer, parce qu'elle est ti- » rée d'un poisson. L'hyacinthe l'air, & l'écarlate » le feu, à cause de la ressemblance de la couleur. » La tiare qui couvroit sa teste, avec la bandelette » d'hyacinthe, marquoit le ciel, & la lame d'or qui » estoit sur son front, sur laquelle estoit écrit le » nom ineffable, marquoit la providence de Dieu, » qui éclate dans le gouvernement du monde avec » une sagesse qui doit faire confesser à tous ceux qui » ont des yeux pour la remarquer, que le nom & » le doigt de Dieu est comme gravé sur le front de » toutes les créatures.

Hieron. ibid. Le même Saint marque encore en peu de mots » le sens spirituel de ces vestemens sacrez. Les dia- » mans, dit-il, que le grand Pontife portoit sur » les épaules, & les douze du rational qui estoit ser- » ré sur sa poitrine avec ces mots : *Doctrine & Ve- » rité*, nous apprennent que dans un ministre de Dieu, » la pureté de la doctrine & la sainteté de la vie doi- » vent conspirer ensemble, afin qu'il devienne le » modelle de ceux qui lui sont soûmis, *ut & opera- » tio rationi, & ratio operibus hereat.*

» Il marque encore le sens spirituel de ce même veste-

Digitized by Google

vestement, & principalement des sonnettes d'or qui estoient au bas de la robe du grand Prestre. Que le pontife de Dieu, dit-il, ait la verité gravée dans l'esprit & dans le cœur: que cette lumiere du dedans éclate par tout ce qui paroist de luy au dehors. Et que non seulement ses paroles, mais que ses actions, sa douceur, & ses mouvemens, soient une voix continuelle qui parle de Dieu, & qui instruise son peuple: *Veritatem mente concipiat, & toto eam habitu resonet & ornatu, ut quicquid agit, quicquid loquitur, sit doctrina populorum.* *Hieron. ibid.*

CHAPITRE XIX.

1. *IMpiis autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit; præsciebat enim & futura illorum:*

1. MAis pour ce qui est des méchans, la colere de Dieu demeura sur eux sans misericorde jusqu'à la fin; parce qu'il prevoyoit ce qui leur devoit arriver ensuite:

2. *quoniam cùm ipsi permisissent ut se educerent, & cum magna solicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentiâ acti.*

2. car ayant permis aux Israëlites de s'en aller, & les ayant renvoyez avec grand empressement, ils s'en repentirent aussi-tost, & ils se resolurent d'aller après eux.

3. *Adhuc enim inter manus habentes luctum; & deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ: & quos*

3. Lors qu'ils avoient encore les larmes aux yeux, & qu'ils pleuroient aux tombeaux de leurs enfans morts, ils prirent tout d'un coup follement une autre pensée, & ils se mirent à pour-

Digitized by Google

poursuivre comme des fugitifs ceux qu'ils avoient renvoyez en hâte, en les priant de se retirer :

rogantes projecerant, hos tanquàm fugitivos persequebantur :

4. Ils estoient " conduits à cette fin par une necessité dont ils estoient dignes : & ils perdoient le souvenir de ce qui venoit de leur arriver, afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qui manquoit encore à leur supplice ;

4. ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas : & horum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repleret punitio :

5. & qu'en un même tems vostre peuple trouvast un passage miraculeux, & eux une mort toute nouvelle.

5. & populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.

6. Toutes vos créatures prenoient comme au commencement chacun en son genre une nouvelle forme pour obeïr à vostre commandement, & pour empêcher que vos serviteurs ne reçussent aucun mal.

6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.

7. Une nuée couvroit leur camp de son ombre, & où l'eau estoit auparavant, la terre seche parut tout d'un coup : un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer rouge, & un champ couvert d'herbes au plus profond des abysmes des eaux :

7. Nam nubes castra eorum obumbrabat, & ex aqua, quæ antè erat, terra arida apparuit, & in mari rubro via sine impedimento, & campus germinans de profundo nimio :

8. ainsi passa tout ce

8. per quem omnis

natio

✝ 4. *Gr.* entraînez.

natio transivit, quæ tegebatur tuâ manu, videntes tua mirabilia & monstra.

9. *Tanquàm enim equi depaverunt escam, & tanquàm agni exultaverunt, magnificantes te Domine, qui liberasti illos.*

10. *Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodùm pro natione animalium eduxit terra muscas, & pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.*

11. *Novissimè autem viderunt novam creaturam avium, cùm adducti concupiscentiâ postulaverunt escas epulationis.*

12. *In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra: & vexationes peccatoribus supervene-*

peuple que vous protegiez de vostre main, en voyant vos merveilles & vos prodiges.

9. Ils se réjoüirent comme des chevaux dans de gras pâturages, & ils bondirent comme des agneaux en vous glorifiant, ô Seigneur, qui les aviez délivrez.

10. Ils se souvenoient encore de ce qui estoit arrivé au païs où ils avoient demeuré comme étrangers, de quelle sorte la terre, au lieu des autres animaux, avoit produit une infinité de mouches, & le fleuve au lieu de poissons avoit fait sortir de ses eaux une multitude innombrable de grenouilles.

11. Ils virent même enfin une " nouvelle sorte d'oiseaux, lorsqu'ayant un grand desir de manger des viandes délicieuses, ils en demanderent à Dieu.

12. Car il fit venir de la mer un très-grand nombre de cailles pour les satisfaire: la peine même ne tomba point sur les pecheurs sans

℣. 11. *Expl.* non qu'elle fust nouvelle en soy, mais parce qu'elle l'estoit à l'égard des Israëlites, au moins dans la maniere de les avoir.

leur

leur en avoir donné des presages auparavant par de grands tonnerres, parce qu'ils souffroient justement ce que leurs crimes avoient merité.

runt, non sine illis, quæ antè facta erant, argumentis per vim fulminum : justè enim patiebantur secundùm suas nequitias.

13. Car ils avoient traité des étrangers d'une maniere encore plus inhumaine " que les autres n'avoient fait : ceux-là ne recevoient point les étrangers qui leur estoient inconnus ; mais ceux-cy en ayant reçu qui ne leur avoient fait que du bien, les avoient réduits en servitude.

13. *Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.*

14. Ces premiers même ont esté punis pour avoir reçu des étrangers comme s'ils eussent esté leurs ennemis.

14. *Et non solùm hæc, sed & alius quidam respectus illorum erat: quoniam inviti recipiebant extraneos.*

15. Mais ceux-cy tourmentoient très-cruellement ceux qu'ils avoient reçus d'abord avec joye, & qui vivoient déja avec eux sous les mêmes loix.

15. *Qui autem cum lætitia receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.*

16. Aussi ils furent enfin frappez d'aveuglement: comme les premiers le furent à la porte " du juste, lorsqu'ayant esté couverts tout d'un coup d'épaisses

16. *Percussi sunt autem cæcitate : sicut illi in foribus justi, cùm subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui*

℣. 13. *Expl.* ceux de Sodome qui ne vouloient pas recevoir les deux Anges.

℣. 16. de Lot.

que-

quærebat.

17. *In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, & omnia suum sonum custodiunt: unde æstimari ex ipso visu certò potest.*

18. *Agrestia enim in aquatica convertebantur: & quæcumque erant natantia, in terram transibant.*

19. *Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, & aqua extinguentis naturæ oblivisceba tur.*

20. *Flammæ è contrario, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolve-*

tenebres, ils ne pouvoient plus trouver la porte de leurs maisons.

17. Car les élemens changent d'ordre entre eux, sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre, comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons: c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui est arrivé alors.

18. Car les animaux de la terre paroissoient changez en ceux de l'eau", & ceux qui nageoient dans les eaux paroissoient sur la terre".

19. Le feu surpassant sa propre nature, brûloit au milieu de l'eau, " & l'eau oubliant la sienne ne l'esteignoit point.

20. Les flammes au contraire épargnoient la chair fragile des animaux " envoyez de Dieu, & elles ne faisoient point fondre

℣. 17. *Expl.* pour produire quand il plaist à Dieu des effets extraordinaires.

℣. 18. *Expl.* lorsque les Israëlites passerent au travers de la mer.

Ibid. *Expl.* lorsque les grenouilles se trouverent dans toutes les maisons d'Egypte.

℣. 19. *Expl.* lorsque le feu, la pluye & la gresle se trouverent meslez ensemble.

℣. 20. *Expl.* des sauterelles, grenouilles, & autres petits animaux.

Ibid. *Gr.* des animaux qui marchoient au milieu des flammes.

cet-

Digitized by Google

" cette viande délicieuse, qui se fondoit néanmoins aisément comme la glace. Car vous avez, ô Seigneur, relevé & honoré vôtre peuple en toutes choses, vous ne l'avez point méprisé, & vous l'avez assisté en tout tems & en tout lieu.

bant illam, quæ facilè dissolvebatur sicut glacies, bonam escam. In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, & honorasti, & non despexisti, in omni tempore, & in omni loco assistens eis.

Ibid. la manne.

EXPLICATION

DU XIX. CHAPITRE.

℣. 1. *Mais pour ce qui est des méchans, la colere de Dieu demeura sur eux sans misericorde jusqu'à la fin; parce qu'il prevoyoit ce qui leur devoit arriver ensuite.*

℣. 2. *Car ayant permis aux Israëlites de s'en aller, & les ayant renvoyez avec grand empressement, ils s'en repentirent aussi-tost & se resolurent d'aller après eux, &c.*

℣. 4. *Ils estoient conduits à cette fin par une necessité dont ils estoient dignes, &c.*

℣. 5. *Afin qu'en un même tems vostre peuple trouvast un passage miraculeux, & eux une mort toute nouvelle.*

Dieu, dit le Sage, prévoyoit ce qui devoit arriver aux Egyptiens, parce qu'il voyoit la dureté de leur cœur qui les menoit dans le precipice. Ayant resolu de laisser aller les Israëlites, ils changerent de pensée en un moment, & leur orgueil leur fit oublier aussi-tost ces playes de Dieu, qui les avoient un peu auparavant remplis de frayeur. Ils estoient conduits à cette fin, dit le Sage, *par une necessité dont ils estoient dignes.*

Cet-

Digitized by Google

Cette necessité n'estoit autre chose dans les Egyptiens que leur volonté même, qui s'estant revoltée contre Dieu demeuroit dans ce sentiment avec une opiniâtreté inflexible, sans que la crainte même des jugemens de Dieu, qui venoient d'éclater sur eux, l'en pust retirer. Cette sorte de necessité qui se trouve dans les méchans, selon l'expression de l'Ecriture, n'enferme aucune violence, puisqu'elle n'est autre chose que l'inclination même, & le poids du cœur qui se porte au mal avec plaisir par une malice toute volontaire & presque sans reflexion, comme la pierre se porte à son centre.

℣. 6. *Toutes vos créatures prenoient comme au commencement chacune en son genre une nouvelle forme pour obeïr à vostre commandement, & pour empêcher que vos serviteurs ne reçussent aucun mal.*

Comme dans la création du monde toutes les créatures ont obeï à Dieu pour prendre les formes qu'il luy a plû: ainsi dans la suite des siecles elles se transforment en tout ce qu'il veut, & elles changent leurs effets & leurs qualitez comme il luy plaist. C'est ce qui a paru principalement dans cette maniere pleine de merveilles dont Dieu a frappé l'Egypte.

℣. 7. *Une nuée couvroit leur camp de son ombre, & où l'eau estoit auparavant la terre seche parut tout d'un coup; un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer rouge, & un champ couvert d'herbes au plus profond des abysmes des eaux.*

Non seulement Dieu fit un passage à son peuple au milieu de la mer rouge, mais il luy prepara un chemin plein d'herbes & de fleurs, comme on voit dans les champs en la plus belle saison de l'année. Cette particularité n'est point dans l'Exode, parce que l'Ecriture y passe beaucoup de choses, comme on a pû remarquer en plusieurs endroits de ce livre: mais elle est clairement exprimée par

ces

ces paroles, comme divers interpretes l'ont remarqué. Et en cecy la verité s'accorde entierement avec la figure. Car non seulement le baptême, figuré par la mer rouge, efface tous les pechez representez par les Egyptiens qui furent alors submergez dans les eaux; mais il rend même l'ame comme un champ fertile & un jardin délicieux, qui produit les fleurs & les fruits des vertus, selon la parole du Cantique : *Hortus conclusus.*

℣. 14. *Ces premiers mêmes ont été punis pour avoir reçû des étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis.*

℣. 15. *Mais ceux-cy tourmentoient très-cruellement ceux qu'ils avoient receus d'abord avec joye, & qui vivoient déja avec eux sous les mesmes loix, &c.*

L'Ecriture fait voir que l'inhumanité des Egyptiens envers les Israëlites a esté encore plus grande que n'avoit esté celle des habitans de Sodome envers les deux Anges qui estoient venus pour parler à Lot. Car si ceux-cy ne voulurent point recevoir les Anges, c'est parce qu'ils les prenoient pour des étrangers & des inconnus; au lieu que les Egyptiens après avoir reçû d'abord Joseph qui les combla de toutes sortes de biens, & ensuite la famille de Jacob son pere, & ayant vécu long-temps depuis sous les mêmes loix & dans un même pays, ils les traiterent enfin avec une dureté inouïe, & ils les reduisirent dans une cruelle servitude.

℣. 17. *Car les élemens changent d'ordre entre eux, sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre, comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons : c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui est arrivé alors.*

Comme un homme qui jouë d'un instrument de musique, en touchant diversement les cordes leur fait

Digitized by Google

fait rendre un son different ; ainsi Dieu qui est le maître & le moderateur de la nature, agit sur les élemens avec un pouvoir souverain. Le feu & l'eau qui sont si contraires s'accordent quand il le leur ordonne, & il leur fait faire tout ce qu'il luy plaît.

℣. 20. *Car vous avez, ô Seigneur, relevé & honoré vôtre peuple en toutes choses, vous ne l'avez point méprisé, & vous l'avez assisté en tout temps & en tout lieu.*

Dieu a fait toutes les merveilles qui sont representées dans ce livre, pour la gloire de son peuple, & pour le salut de ses élus dont les Juifs étoient la figure. C'est pourquoy elle ne parle point icy de leurs pechez, parce que tout contribuë au bien des élus jusqu'à leurs pechez mêmes, que Dieu oublie pour jamais après qu'ils les ont effacez par un veritable repentir.

Nous pouvons voir par tout ce que Dieu fit alors pour son peuple, combien on est heureux d'être à luy, & de ne s'appuyer que sur son bras tout puissant ; puisque tout ce qui est arrivé aux Juifs, selon saint Paul, a esté écrit pour nous, & que ces merveilles sensibles que Dieu fit alors en leur faveur, sont la figure des miracles invisibles & interieurs qu'il fait dans nos ames.

Les Israëlites dans ces premiers tems devoient estre delivrez de la servitude d'Egypte ; & nous le devons estre de l'esclavage de nos passions. Ils avoient à se défendre de Pharaon & de toute l'armée des Egyptiens ; & nous avons à combattre le demon avec ses anges, & toutes les créatures sous lesquelles il se cache pour nous seduire & pour nous perdre en mille manieres. Ils avoient alors à passer au travers de la mer rouge ; & nous devons marcher dans la voye de JESUS-CHRIST au milieu du siecle, qui est une mer pleine de tempêtes, dont cette premiere n'estoit que l'image.

Com-

Digitized by Google

Comme donc Moyse & les vrais Israëlites qui estoient avec luy mirent alors toute leur confiance en Dieu seul, & s'estant sauvez ainsi de tant de perils, trouverent enfin une terre coulante de lait & de miel, qui estoit la figure des biens qui nous ont esté promis; ainsi nous nous mettrons au-dessus de tous les ennemis qui nous environnent, & tout nous deviendra facile, pourveu que nous prenions le Sauveur pour nostre guide & nostre protecteur dans un chemin si difficile & si dangereux.

Car si nous prenons plaisir *à nous humilier sous sa main puissante*, selon la parole de saint Pierre, *& si nous jettons dans son sein toutes nos inquietudes & toutes nos peines*, nous éprouverons qu'il est la lumiere qui nous éclaire, & la veritable manne qui nous nourrit; & qu'ainsi rien ne pourra troubler la paix qu'il nous donne, puisqu'il est present dans nostre cœur pour nous la conserver, *& que c'est luy-même qui a soin de nous.*

FIN.

Digitized by Google